

Machine Translated by Google

**Shin Araki**

Illustration by  
**Haruyuki Morisawa**



# **CLASSROOM FOR HEROES**



**Shin Araki**

Illustration by  
**Haruyuki Morisawa**

# **CLASSROOM FOR HEROES**

The "Hero King"  
appears before  
the students  
of Rosewood  
Academy.

Hero King

Clay

Kassim


Claire

Earnest

"My lady, I have good reason not to take it off.  
You see, this is not a **suit of armor** but **restraint gear**  
designed to hold back my surging fighting force!"

"Ahhhh! It's the revered Hero! ♡"  
"Please could we see your face? ♡"

"Now, Blade,  
show us your  
undergarments!"

 The Overlord

"Why're  
you all  
acting so  
weird...?"

In order to awaken Blade  
to his **hornier** side...  
the girls wage  
all-out war!

"L-like this...?"

"Ee-hee... ♡"

 Yessica





04 [4 • QUATRE]

An emotionally enhanced type with a large scythe. Overtly sexual.

01 [1 • UNE]

A balanced type with a large sword. The closest to the original Sophie and leader among the sisters.

05 [5 • CINQ]

The youngest, a defective (?) unit. A fighter type with gauntlets. Loves destroying things.

03 [3 • TROIS]

A speed-oriented type with a long lance. Pessimistic and distrustful.

02 [2 • DEUX]

A power-oriented type with a giant spiked club. Crude and prone to anger.

Here, in this abandoned warehouse,  
five dark shadows made their presences  
known. They were girls, each  
with the same face, and they  
were all resting in their preferred positions.

Mass-produced, manmade Heroes—  
the Sophie Series.



## CONTENTS

### Chapter 1

## Turmoil at Rosewood Academy

Episode 1: The Student Council Election

Episode 2: A Sexual Awakening

Episode 3: The Hero King's Visit

Episode 4: Blade's Rest Day

Episode 5: The End of Katsu Curry

### Chapter 2

## Sophie

Act 1: The Assassins

Act 2: Sisters with the Same Face

Act 3: Service with a Smile

Act 4: Where to Next?

Act 5: Friends

Act 6: The Final Battle

Act EP: Epilogue



---

Afterword



# **CLASSROOM FOR HEROES**



**Shin Araki**

Illustration by  
**Haruyuki Morisawa**

  
New York



[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

## Chapitre 1

### Troubles à la Rosewood Academy

[Épisode 1 : L'élection du conseil étudiant](#)

[Épisode 2 : Un éveil sexuel](#)

[Épisode 3 : La visite du roi héros](#)

[Épisode 4 : Le jour du repos de Blade](#)

[Épisode 5 : La fin du curry katsu](#)

## Chapitre 2

### Sophie

[Acte 1 : Les Assassins](#)

[Acte 2 : Sœurs au même visage](#)

[Acte 3 : Service avec le sourire](#)

[Acte 4 : Et ensuite ?](#)

[Acte 5 : Amis](#)

[Acte 6 : La bataille finale](#)

[Acte EP : Épilogue](#)

[Épilogue](#)

[À propos de l'auteur](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)



Restez à jour sur les romans légers en téléchargeant notre application mobile

[Zerobooks Universal](#)

[Zerobooks USA UNIQUEMENT](#)

[Zerobooks iOS](#)

Téléchargez tous vos Light Novels préférés

[Jnovels.com](#)

[Rejoignez notre Discord et rencontrez des milliers de lecteurs LN avec qui discuter](#)



## Chapitre 1 :

# TurmoilatRosewoodAcademy

### Épisode 1 : Élection du conseil étudiant

#### • Scène I : La chambre du roi

Toc, toc.

D'un geste du poignet, Earnes s'est accrochée à la porte du bureau du directeur. Après quelques secondes, elle a essayé à nouveau.

Toc, toc.

Aucune réponse. Elle prit une profonde inspiration.

« ...Votre Majesté, c'est Ernest Flaming. »

Toujours pas de réponse.

« Haaah... »

Avec un grand soupir, elle posa la main sur la poignée de porte.

« J'arrive... D'accord ? D'accord... ? »

Ce n'était pas la première fois qu'Earnest s'invitait, pas si discrètement, dans la chambre du roi. Tout comme la fois précédente, elle trouva le monarque affalé sur son grand lit carré, ronflant bruyamment et complètement vulnérable aux attaques.

Elle a essayé de l'appeler avant de s'approcher.

"Sire...?"

Mais au sommet des draps froissés, la bête nue – ou plutôt l'homme – continuait à ronfler satisfaitmangeràplein volume.

« Votre Majesté ? » s'écria Ernest en s'approchant.

Elle avait la permission de Sirène de le battre sans pitié pour le faire sortir du lit si nécessaire, et elle a dû admettre qu'elle attendait ce moment avec impatience. Du bout du doigt, elle lui a passé la joue au-dessus de sa barbe.

« Mmmph... Mmm... Allez, Sirene... Arrête... »

Il n'avait absolument pas compris ce qui se passait. Cela amusait suffisamment Earnest pour qu'elle continue à le tapoter un moment, lui tapotant la joue sans l'ombre d'un regret. Ce ne serait pas un problème du tout. Elle avait la permission. Cela ne compterait pas comme une trahison ou quoi que ce soit.

« Hi-hi-hi-hi ! Youscamp... »

Puis, encore en train de babiller dans son sommeil, le roi vint droit sur elle. Ernest se retrouva dans ses bras... mais ce n'était pas non plus une première pour elle. Elle n'allait pas

faire la même erreur deux fois. Elle savait que le roi n'avait aucune mauvaise intention en la serrant dans ses bras comme ça, mais Blade deviendrait jaloux.

Earnest se dégagea rapidement de la cale. Le roi ouvrit enfin les yeux, réalisant qu'il n'avait plus de femme dans ses bras.

« Oh. Bonjour, Earnest. Bonne matinée, n'est-ce pas ? »

Il avait l'air et la voix parfaitement joyeux. Il était à moitié endormi jusqu'à il y a un instant, et même s'il ne le montrait pas du tout, il était évident qu'il essayait de cacher son embarras. Ernesto trouvait cela un peu drôle, regardant cet homme plusieurs fois, son âge et ayant le mot mignon qui lui venait à l'esprit.

« J'ai apporté les documents décrivant l'itinéraire de notre prochaine réunion inter-écoles, monsieur. » Elle lui tendit le dossier, reconnaissante de pouvoir enfin passer aux choses sérieuses.

« Ah, euh, oui. Je vais y jeter un œil pendant ma séance de travail de l'après-midi... »

« J'apprécierais que vous puissiez le regarder maintenant, s'il vous plaît. Vous étiez censé l'approuver hier. »

« Vous êtes aussi brutale avec moi que Sirène, n'est-ce pas ? » dit le roi en acceptant le dossier à contrecœur. « Mais bon, à bien y penser, je suppose que je suis le directeur ici. »

« Qui d'autre pensiez-vous être, Sire ? » répondit Earnest.

Le roi, toujours assis à moitié nu dans son lit, commença à parcourir les journaux. Earnest attendait patiemment à ses côtés, le dos droit. Elle avait commencé à fixer l'énorme touffe de poils sur la poitrine du roi, et maintenant elle ne pouvait plus détourner le regard.

« La compétition interscolaire devrait être basée sur l'équipe plutôt que événements individuels. Sinon, je n'ai rien à ajouter.

Il n'avait fallu au roi que dix secondes pour rendre son décret.

« Oui, Sire. »

Earnest soupira. Il avait souligné la seule chose sur laquelle elle hésitait. Elle n'était pas assez stupide pour demander pourquoi le roi préférait les tournois à domicile ; Earnest s'était également demandé si les matchs individuels seraient suffisamment excitants pour le public lors de l'événement principal.

Elle avait pensé que le roi ne faisait que parcourir les papiers, essayant d'en finir rapidement avec la tâche, mais elle n'aurait pas pu se tromper davantage. L'idée de devenir chevalier au service d'un souverain aussi talentueux l'enchantait un jour.

« Je m'en vais alors », dit Earnest, son travail terminé. Elle avait besoin de sortir de là, de peur que le roi n'essaie de la supporter à nouveau. Blade serait si jaloux.

« Ah, un instant. » Le roi l'arrêta juste au moment où elle posait sa main sur la poignée de la porte. « Ce genre de chose n'est-il pas normalement géré par le président de la

conseil étudiant ?

"Hmm?"

Earnest ne savait pas vraiment ce qu'il demandait, mais elle se tortillait désespérément pour essayer de trouver quelque chose qui ne la ferait pas paraître stupide.

« Cette école n'a-t-elle pas de président du conseil des élèves ? » a-t-il demandé.

« Je suppose que je suis quelque chose comme ça, mon seigneur », répondit-elle. Earnest était l'Impératrice de l'Académie de Rosewood, ou du moins, c'était le nom qu'on lui avait donné. Si elle commençait à s'appeler ainsi, elle deviendrait la risée de tous. Pourtant, pendant pratiquement tout son temps à l'école, même après l'arrivée de Blade, elle avait pratiquement tout décidé de la politique de Rosewood.

« Eh bien, vous devez être élu président du conseil étudiant si vous voulez vous appeler ainsi. Vous ne pouvez pas simplement être un dictateur dirigeant la population par la seule peur. »

« À travers—... »

Earnest s'est arrêtée. Une partie d'elle-même voulait argumenter contre cette caractérisation d'elle comme un despote terrifiant qui faisait peur aux étudiants, mais si cette opinion venait d'un vrai roi, elle devait baisser la tête et l'écouter.

«Je veux que les élections aient lieu immédiatement.»

« Mais, Sire... »

"Fais-le."

« L'Académie Rosewood n'a pas une telle tradition »

« Fais-le. Fais -le. Fais- le ! »

« Euh... »

La vue du roi agitant ses bras et ses jambes pesait sur Earnest. Il avait eu l'air d'un dirigeant tout-puissant il y a un instant, et pourtant il s'était mis à agir comme un enfant gâté.

« Ça ne me dérange certainement pas qu'une fille dure à cuire comme toi vienne ici et me crie dessus... mais si j'avais le choix, je préférerais le type de président de classe classique. Tu sais ? Des lunettes, des tresses ? Tout le monde fronce les sourcils et dit des choses comme « Tu n'as pas réussi à terminer tout ce travail avant la date limite, donc je n'ai pas d'autre choix que de remettre en question tes capacités . » Je cherche juste de la nouveauté, tu vois ?

« C'est ta raison ? »

Earnest soupira. Donc, en fin de compte, il s'agissait simplement des préférences personnelles du roi : avoir un président du conseil des étudiants avec des lunettes et des tresses. Elle avait l'impression de ne comprendre qu'une infime partie des problèmes de Sirene.

« Eh bien, si vous voulez bien m'excuser. »

« Allez-vous organiser les élections ou non ? » demanda le roi.

« ...Je vais y réfléchir. »

Et sur ce, Earnest ferma la porte.

• Scène II : Déjeuners habituels C'était

la scène de déjeuner habituelle à la table habituelle dans la salle à manger habituelle. Le buffet était entièrement dressé et le gang d'Earnest se mettait à table.

Comme n'importe quel autre jour, chacun profitait de ses plats préférés.

Blade, comme d'habitude, s'était servi de curry de katsu. Les gens prétendaient que c'était tout chaud, ce qui l'agaçait un peu, mais que pouvait-il faire ? C'était vraiment délicieux . Et ce n'était pas si savoureux de le manger chaud à chaque repas. Peut-être juste deux repas et demi sur trois. C'est tout.

« Hé, écoutez-moi ! »

Earnest essayait d'attirer l'attention de Yessica, mais l'autre fille était engagée dans des conversations séparées avec Claire, Maria et Iona en même temps. Même pour elle, un plan à trois était le mieux qu'elle pouvait faire. Tout ce qui dépassait cela la mettait en surcapacité.

« Quoi ? » demanda Blade, ce qui fit s'illuminer le visage d'Earnest.

« Vous imaginez à quel point Sa Majesté est horrible ? Il disait : "Oh, il n'y a pas de président du conseil étudiant ici ? Vous devez être élu si vous voulez vous appeler ainsi ! Vous ne pouvez pas être un dictateur gouvernant uniquement par la peur !" »

Elle a tenté une imitation rauque de la voix du roi en le paraphrasant.

Il semblait qu'Earnest espérait gagner l'approbation de ses pairs avec son passage « le roi est horrible », et tout le monde à la table regardait maintenant au-delà de Blade et lui adressait de lents et sérieux hochements de tête. Même Yessica, toujours dans son trio, s'était tournée pour regarder Earnest et hochait la tête à plusieurs reprises.

« Hein ? » Ernest cligna des yeux, surpris, puis réessaya. « Le roi n'est-il pas... tout simplement horrible ? »

"Non, pas cette partie-là", dit Yessica, un regard sérieux sur son visage. "Nous étions hochant la tête en plus à propos de ce qu'il vous a dit .

« Euh ? Hein ? Quoi ? Tu veux dire... à propos du président du conseil étudiant ? »

« Désolé, mais pouvez-vous répéter ce que Sa Majesté vous a dit ? »

« Oh ? Euh... Que nous devrions organiser une élection ? »

« Ouais. Oui. Uh-huh. »

Tout le monde hocha à nouveau la tête à l'unisson.

« Waouh ! Je n'arrive pas à croire que quelqu'un d'aussi fou que Sa Majesté ait réellement dit quelque chose de sensé. »

Une autre série de hochements de tête. Tout le monde était d'accord, même si c'était la partie « folle » ou la partie « raisonnable » était sujette à interprétation.

« Hé... Hé. » Blade avait toujours sa cuillère dans la bouche tandis qu'il décorait la table. Il y avait quelque chose qu'il ne comprenait pas vraiment. « C'est quoi une élection ? »

« Tu ne sais même pas ça, Père honoré ? » dit l'enfant sur ses genoux.

« Oh, et toi ? »

C'était une fille très intelligente. Blade tapota la tête de sa fille. toujours dans la bonne position pour cela.

« Je suis certaine », dit-elle, « que cette « élection » est une sorte de duel. Même moi, je peux comprendre de telles choses, à condition d'écouter tout le monde correctement.

« Ohhh, je vois... D'accord, alors, qu'est-ce qu'un président du conseil étudiant ? »

« Ne pouvez-vous pas deviner à quoi ressemblent les mots, Père honoré ? Cela doit signifier que « La personne la plus effrayante de toute l'école ! »

« Vous devriez vous fier à moi, Maître », dit Ionacutin. « En tant que machine de pointe, je peux fournir une explication parfaite et complète. »

Blade était réticente à demander quoi que ce soit à Iona. S'il le faisait, elle deviendrait toute suffisante et commencerait à le harceler pour qu'il l'évalue. Alors il l'ignorait.

« Bon travail, Cú. C'est presque vrai ! » dit Claire en lui tapotant la tête.

Regarde ça, pensa Blade. Tu avais raison.

« Je veux que tu sois avec moi aussi, Maître », dit Iona.

Tu n'as pas aidé du tout.

« ...Et alors ? Tu vas le faire ? Cette histoire d'« élection » ? » demanda-t-il.

pointant sa cuillère vers Earnest pour accentuer son propos.

"Je... je le ferai ! Je veux dire, je devrais, n'est-ce pas ?!"

« Wow, tu vas vraiment le faire ? » demanda Blade.

Il n'en voyait pas l'intérêt. Si cette « élection » était censée décider qui La personne la plus effrayante de l'école était Earnest, alors de toute façon, c'était sûr de gagner.

### • Scène III : Une chaîne de nominations

« Bon, comme je le disais, y a-t-il quelqu'un qui souhaite se présenter à la présidence du conseil étudiant ? »

La classe de Blade avait sa séance d'entraînement de l'après-midi sur le terrain d'entraînement, et Earnest faisait une pause pour s'adresser à tous les autres élèves. Leur instructeur attendait patiemment dans un coin de l'arène en faisant un « dépêchez-vous ! » en cuir, mais s'il le disait à voix haute, l'Impératrice le ferait s'agenouiller sur la terre nue et attendre, alors il a choisi de prendre son temps.

« Eh bien, s'il n'y a pas d'autres candidats, je devrai signaler à Sa Majesté que personne d'autre ne s'est porté volontaire— »

L'Impératrice était visiblement impatiente de conclure. Elle était sur le point de le faire lorsque quelques étudiants hésitants ont lentement levé la main.

Éblouissement.

Il a d'abord lancé une lueur à haute pression pendant un certain temps. Les regards d'Earnest avaient acquis une sorte de force physique ces derniers temps, et celui-ci s'est enfoncé profondément dans le sol en se déplaçant vers ses cibles, avant de les faire tourner et de les emporter.

« D'accord ! Pas de candidats, alors ? Dans ce cas, je lui dirai que... »

« Hé », dit Blade.

Pan!

« Aïe... »

Blade avait donné un coup de poing sur le sommet du crâne d'Earnest, et elle s'était accroupie baissant la tête.

Il n'aimait pas être le seul à ne pas comprendre ce qui se passait, alors — pardonnant l'air suffisant sur le visage d'Iona — il demanda une explication appropriée.

Selon elle, une élection était un événement où les élèves choisissaient une sorte de roi pour l'école. Ce n'était pas la personne la plus effrayante de l'académie qui pouvait intimider son entrée - au lieu de cela, tout le monde devait se concerter et décider qui obtiendrait le poste de manière à ce qu'ils puissent tous s'entendre. Apparemment, c'était ce qu'on appelle la « démocratie ».

« ...Vous ne pouvez pas arrêter les choses comme ça », a-t-il déclaré.

Earnest marmonna : « Oh, mais... »

« Pas de mais. »

« Ugh... Très bien, très bien. Alors, comment courir ? »

Le petit groupe de personnes qui avait précédemment levé la main a dû apprendre la leçon, car elles sont restées silencieuses maintenant.

« L-là, tu vois ? Personne ne veut. »

Blade accueillit cette défense avec un autre coup sur la tête.

« Ouf... »

Earnest s'est accroupie et a frotté le choc qui en résultait. Ils pouvaient entendre quelques ricanements parmi les étudiants, qui étaient assis par terre en serrant leurs genoux, mais même avec des larmes dans les yeux, le regard d'Earnest était suffisamment fort pour en faire sauter quelques-uns dans les airs. Cela les a fait taire assez rapidement.



« D'accord », a dit Blade. « Alors, au lieu que les gens se portent volontaires pour se présenter, pourquoi ne pas procéder autrement ? Par... euh, par la méthode de la « nomination » ? Où les gens disent qui, selon eux, ferait le meilleur président ? »

Iona se tenait à ses côtés, l'air incroyablement suffisant, mais ne se laissa pas déranger.

« Euh... » Claire leva légèrement le doigt vers l'arrière. La lame pointa du cuir, et elle hocha la tête en retour. « Clay. »

"Huuuuuh ?! Moi ?" Cria le chanceux en se désignant lui-même.

autour de lui, on murmurait des choses comme « Ah, ouais » et « Bonne idée ».

Hein. Alors Clay est une bonne personne pour le poste de président du conseil étudiant ?

« Je... je... je pense que beaucoup de gens sont mieux adaptés à ça que moi, tu sais ? » a dit. « Genre... eh bien, et Blade ?! »

« Moi ? » demanda Blade en se désignant. Il était maintenant dans la ligne de mire.

"Non, Blade est un choix terrible", dit Yessica en riant et en agitant la main.

comme si elle chassait une mouche. « Il n'a aucun bon sens. »

Eh bien, c'est impoli. Je suis une personne normale. Normale. Totalement normale, d'accord ?

« Très bien, alors qu'en est-il de... toi, Yessica ?! » Bladeshotback.

"Moi?"

« Oh, ça pourrait marcher », murmurèrent quelques personnes de la classe.

« Hein ? C'est possible ? » Oui, dit-elle en pointant son doigt surpris. « Oh, non, non, non. Je ne vois pas quelqu'un de bien meilleur... »

Cette chaîne de sacrifices humains, où chaque candidat offrait quelqu'un d'autre à l'autel, a traversé plusieurs autres personnes avant qu'Earnest ne l'interrompe finalement.

« Très bien. Alors, les candidats se présenteront à la présidence du conseil étudiant, d'accord ? Et je me présenterai aussi, bien sûr. »

« Quand est-ce qu'on organise ça ? » demanda Blade.

« Après l'école aujourd'hui. »

Et juste au moment où Earnest l'a dit, la cloche a sonné, mettant fin au cours. L'instructeur, qui avait été obligé de rester dans un coin tout le temps, s'était mis à pleurer.

• Scène IV : Après le vote

Une fois que tout le monde eut écrit le nom de la personne pour laquelle il votait sur un morceau de papier et l'eut placé dans la case prévue à cet effet, Earnest prit la parole.

« Très bien. J'ouvre les bulletins de vote. »

Les bulletins de vote étaient des pages arrachées d'un cahier, et l'urne était juste une urne vide qu'ils avaient trouvée quelque part. « Peu importe comment nous procédons », a déclaré Earnest

avait-il raisonné. « Cela n'affectera pas les résultats de toute façon. »

Elle se tenait maintenant dans la salle de conférence électronique, son désir de compter les votes rapidement et de faire rapport au roi clair sur son visage. Blade était à ses côtés, enchaînée pour servir son assistant, et était chargée d'écrire les résultats au tableau.

Ensuite, Earnes a mis la main dans la boîte et a sorti le premier morceau de papier.

« Earnest Flaming », dit-elle en le lisant à voix haute. Elle passa ses doigts dans ses cheveux, appuya son poids sur une jambe et lança au public un regard du genre « vous voyez ça ? ». Iona était assez agaçante, mais Earnest pouvait être tout aussi irritante quand elle le voulait.

« Allez, continue ! » a crié quelqu'un.

« Très bien, ensuite... Cú ? Qui a écrit Cú ici ? Elle n'est même pas une étudiante, techniquement parlant. Et personne ne l'a nommée non plus. »

Earnes rigola, comme tout le monde. Blades s'effondra.

Alors, Cú n'est pas assez bien ? Personnellement, je pense que mon enfant est plutôt intelligent. Tout ce qu'elle dit va droit au cœur du problème.

« Ok, continuons. Suivant... TheOverlord ? »

Le visage de Maria se raidit sous le choc. Elle n'avait rien vu venir. C'était juste une fille ordinaire avec des tresses jumelles, mais il y avait une autre personnalité vivant en elle : l'Overlord. Cette autre moitié n'apparaissait que lorsqu'elle détachait ses cheveux.

Il n'était même pas clair si elle était une élève légitime... En tant que parente de l'ancien Overlord, Maria était sous la garde de l'académie - une tournure scandaleuse des événements rendue possible uniquement par la position du roi comme directeur. Après tout, si le dirigeant du continent et président de l'Alliance des Huit Nations disait qu'il assumerait l'entière responsabilité de quelqu'un, alors qui pourrait le défier ?

« Les gars, vous devez prendre ça plus au sérieux, d'accord ? » a dit Earnest. « Arrêtez de déconner. »

Elle a continué à lire les votes. Quelques autres noms inattendus sont apparus. Au début, elle souriait à chacun, mais avec le temps, son expression a commencé à s'assombrir. Après avoir compté vingt votes, son sourire avait complètement disparu. Une fois arrivée à trente, elle regardait dans le vide. À cinquante, elle claquait de la langue à chaque fois. À quatre-vingts, son visage s'était transformé en celui d'un monstre hideux. Et au moment où elle a lu le cent-neuvième et dernier vote, Earnest avait pris un air de transcendance divine, comme si elle était montée à un niveau de conscience supérieur et en avait complètement fini avec cette merde.

Résultats :

Sérieux... Deux votes.

Cú...Onevote.

Argile... Treize voix.

Léonard...Sevencotes.

TheOverlord...Trois voix.

Quelques autres noms avaient également un ou deux votes qui leur étaient associés, certains surprenants et d'autres pas tant que ça. Le tour de nomination précédent n'avait rien signifié pour les étudiants, qui avaient tous simplement voté pour celui qui leur venait à l'esprit.

Mais une personne a obtenu une majorité écrasante : Maria, avec soixante-douze voix, une marge record.

« Tt... tu m'as choisi ? Btt... mais pourquoi ?! »

Elle se tenait debout, paniquée, ses tresses tourbillonnaient autour d'elle.

« Félicitations, Maria », dit Earnest avec un doux sourire. « Je suppose... que

Gouverner par la peur... ce n'est tout simplement pas la bonne solution. Je... je suis désolé, tout le monde.

Après tous les rebondissements dramatiques survenus au moment où elle comptait les 109 votes, Earnest avait fini par accepter la façon dont ses pairs la voyaient. Elle avait la capacité d'affronter la vérité et la capacité de se changer. L'Impératrice était, en fin de compte, une femme assez large d'esprit.

« Mais... pourquoi Maria ? » demanda-t-elle.

« Eh bien, parce qu'elle écoute les gens », a déclaré Blade, soutenant sans réserve la décision.

« Elle connaît tout le monde aussi. Et je pense qu'elle est la seule à être amie avec nous tous. »

Dans le feu de la bataille, soit lui, soit Earnest remporterait la classe. Il en était sûr. Mais en temps de paix, la personne au centre de la hiérarchie sociale de l'école était sans aucun doute Maria.

À présent, Blade connaissait tous les styles de combat de ses camarades de classe. Cependant, lorsqu'il s'agissait de ce qui se passait dans leur cœur, personne ne comprenait mieux que Maria. Les 108 élèves, un dragon et un androïde (et deux oiseaux) présents étaient tous amicaux les uns envers les autres, mais lorsqu'il s'agissait de quelqu'un avec qui discuter de ses problèmes intérieurs, il fallait que ce soit Maria. Lorsque quelqu'un voulait parler d'une crise avec Blade, c'était généralement du genre « Comment puis-je devenir plus fort ? » ou « Comment puis-je vaincre un super-être comme toi ? » ou quelque chose du genre.

Il n'a jamais été question d'amour ou de relations.

« Vraiment ? » demanda Earnes, l'air surpris.

« Vraiment », acquiesça Blade.

Ah, elle ne comprend pas, n'est-ce pas ? Elle devrait être un peu plus observatrice.

« C'est pour ça que nous avons obtenu les résultats que nous avons obtenus », a-t-il déclaré, essayant d'apaiser Earnest. Les faits, des résultats concrets comme ceux-ci, sont des choses pratiques. Faites-leur confiance et vous ne serez jamais pris au dépourvu.

"Vous avez raison. Je vais devoir accepter cela", a déclaré Earnest. Il n'en attendait pas moins d'elle.

Mais, pensa Blade, ma propre fille n'est-elle pas aussi très proche de tout le monde ? Elle monte et fait des câlins à tout le monde, les fait porter et tout ça. N'est-ce pas suffisant ? Je suppose que non. Je ne peux pas discuter des faits.

« Mais... Ha-ha-ha... C'est bizarre, hein ? Tu n'as eu aucun vote, pas vrai, Blade ? Je n'arrive pas à croire que tu sois si impopulaire, même si tu es un super-être et tout. »

« Tais-toi. Tu n'en as que deux. »

« Cela fait deux votes entiers, cependant. C'est infiniment plus que zéro. »

Earnest se tenait là, l'air maussade, une main sur ses hanches courbes. Blade détestait ça quand elle a fait cette tête.

« Je parie que tu as mis un de ces votes, n'est-ce pas ? » dit-il.

« Eh bien, oui. Mais l'autre... Oh ! C'est vrai ! Dis donc, qui a voté pour moi ? Qui était-ce ?! Allez, parle ! Parce que... je t'aime ! »

Personne ne s'est manifesté, malgré les cris d'Earnest.

Sérieux... Je suppose que tu ne peux vraiment pas le dire.

Surveillant son impératrice et son maître depuis l'ombre comme toujours, Léonard

Je me suis senti tout simplement aussi pitoyable ce jour-là.



## Épisode 2 : Un éveil sexuel

### • Scène I : Le rassemblement des filles

Les filles tenaient leur habituelle réunion nocturne dans le dortoir d'Earnest chambre.

« La lame est un enfant, n'est-ce pas ? » dit-elle en prenant du chocolat sur la table.

"Il l'est vraiment ", dit Earnest avec un signe de tête en attrapant quelques biscuits.

« Eh bien », dit doucement Claire en se servant d'une quantité légèrement plus modeste de collations, « c'est une bonne chose chez lui. Parfois, cependant... je suppose que c'est un peu gênant. »

« Gênant ? » répondit Earnest, indigné, en prenant une poignée entière.

« Plutôt incroyablement agaçant. Ou plutôt, ça blesse un peu ma fierté. »

« Ouais, aucune de tes techniques sexy n'a jamais fonctionné sur lui », a dit Yessica.

« Alors enseigne-moi quelque chose de plus puissant ! »

« Ohhh, je ne sais pas... Je pense que c'est un peu trop pour toi à gérer maintenant. »

« Euh... À quel point sommes-nous puissants en parlant ? »

Cette pensée a un peu déconcerté Earnest. Oui, le sourire séduisant d'Essica semblait terriblement mature.

« Il a certainement la réputation d'avoir cinq ans de cœur... et comme j'ai en fait cinq ans, nous sommes parfaitement assortis. »

« Whoa ! Deemo ! Ne laisse pas tomber ce fardeau si négligemment ! » s'écria Earnest.

C'était l'Overlord qui rejoignait la fête des filles ce soir, pas Maria. Cette deuxième personnalité était née en Maria il y a cinq ans, ce qui lui donnait (plus ou moins) cinq ans.

« Quoi ? Je ne suis pas du tout à l'aise avec sa maîtresse. Je te laisserai être son épouse légale. »

« Hé... ! De quoi parles-tu ? De sa femme légale ?! »

Les joues d'Earnest devinrent encore plus rouges que ses cheveux.

« Mais s'il a mentalement cinq ans en ce moment, cela signifie-t-il que Blade va, vous savez, se réveiller à un moment donné ? » a demandé Claire.

"Je... je suppose que oui ?", a déclaré Earnest. "Je ne sais pas vraiment."

« Hmm. Il a appris à être jaloux il n'y a pas longtemps. » Oui, je suis dégoûtée, car elle y réfléchissait.

Le terme jaloux surprit un peu Earnes. Était-ce vraiment de la jalousie que Blade avait manifestée à l'époque ? Avait-il été jaloux d'elle ? Et même si c'était vraiment de la jalousie, cela ne signifiait pas qu'il y avait d'autres émotions derrière.

« Honnêtement. Il a vraiment cinq ans. C'est un vrai enfant ! » dit Earnest, les lèvres pincées et le regard au loin.

« Mais quelqu'un comme Blade... Une fois réveillé, il pourrait être vraiment incroyable, « Tu sais ? » dit Yessica.

Sa réputation de fille la plus expérimentée de la salle donnait à ses mots un sens plus profond. Les filles se sont toutes rassemblées autour d'elle, retenant nerveusement leur souffle.

« Un... incroyable ? Comment ? »

« Oh... tu sais », chantonna Yessica.

« Hya!Kya!Aah! »

Les cris ont continué pendant un court instant, jusqu'à ce que la pièce soit en émoi.

« C'est... Oh mec, c'est fou !... Mais, genre, comment ? »

« Comme je l'ai dit... Tu sais. »

« Hya!Kya!Aah! »

Une fois excités, ils se sont retrouvés coincés dans une boucle sans fin.

#### • Scène II : La salle à manger

« Ee-hee... » ♥

Yessica s'approcha de Bladeash, assise dans son katsucurry, se pencha devant lui et serra ses seins entre ses bras.

« Ee-hee... » ♥

« Hé, quel est ce bruit que tu fais ? » demanda Blade en posant sa cuillère en panne pendant un moment. Il se posait cette question depuis un moment maintenant.

« Hmm. Ça n'a pas marché, hein ? Je pensais que ce serait assez simple pour que même toi tu le remarques... »

« Je ne peux pas dire si ça a marché ou pas », a déclaré Blade. « À quoi sert ce bruit ? »

« C'est censé vous rendre tout chaud et vous déranger. Pour vous tuer . Ce genre de choses . »

« Eh bien, ça me dérange certainement, mais je ne sais pas si ça va me tuer. Comment

« Est-ce que tu vas me tuer avec ça ? »

« Ahhh... » ♥

Yessica a changé de pose, mettant son petit doigt au coin de sa bouche

et ébouriffant ses cheveux avec son autre main.

« Ahhhn ? » répéta Blade. « ...Encore une fois, c'est quoi ça ? »

Confus, Blade mit sa cuillère dans sa bouche et regarda Yessica. Elle prenait une pose étrange et faisait des bruits étranges.

« Oui, Sica, qu'est-ce que tu fais ?! » Earnest s'est précipitée vers son amie avec tellement d'énergie que son plateau a failli s'envoler.

« Ne m'arrête pas, Anna. Je veux dire, il ne peut pas ignorer tout ça. En tant que fille, tu sais, je ressens le besoin de me battre avec lui. »

« Tu n'es pas obligé de te battre avec lui ! Et ce n'est pas avec ça que tu devrais te battre ! »

« Tu veux me rejoindre dans la bataille, Anna ? Je vais t'apprendre de nouveaux mouvements. »

« Je... Non merci ! Je ne veux pas ! Je veux dire, oui, apprends-moi quelque chose, mais genre, pas quand tout le monde regarde...!»

Elle a montré du doigt leur environnement. Tout le monde dans la salle à manger regardait la table d'Earnest, se demandant ce qui se passait.

Soyons juste tranquilles et mangeons, d'accord ?

Blade est retourné à son katsucurrya, perdant complètement le fil de la conversation. Bien qu'il adorait le katsucurrya, il n'était pas si chaud qu'il en mangeait à chaque repas.

Au maximum, il n'en a mangé que deux et demi tous les trois... et il se trouve que c'était à nouveau l'heure du katsucurrya à déjeuner ce jour-là. Honnêtement, il en mangeait vraiment souvent .

« Maître, une autre grande assiette de curry katsu pour vous. »

« Oh. »

Iona avait déjà sa deuxième portion prête, et Blade a répondu en nettoyant l'assiette en seulement trois bouchées.

« Une version non épicée pour toi, Cú. »

« Merci ! »

Cú était récemment devenue capable de tenir les ustensiles de table toute seule. Cela signifiait qu'elle pouvait mâcher sans que son vénérable père ne la nourrisse à la cuillère tout le temps.

Quelle bonne fille elle est.

"Hé, Blade. Regarde ça. Ee-heee..."



« Hein ? Tu fais toujours ça ? »

Blade, un peu surpris, se tourna sur le côté. Il pensait avoir quitté la conversation, mais il semblait qu'il était toujours au centre de celle-ci. De toute façon, quel genre de technique d'assassinat exotique était -ce ?

« En tant que votre maîtresse, je ne peux plus rester là tranquillement. »

Maria, qui mangeait une salade pour le déjeuner, s'est soudainement levée et a commencé à défaire ses tresses. Avec un sourire séduisant, elle s'est transformée en Overlord. Maria, en tant que principale possessrice de leur corps partagé, avait été la première à le faire, mais parfois, l'Overlord prenait l'initiative et sautait d'elle-même.

« Comment est-ce ? » Elle adoptait maintenant une sorte de pose.

« Whoa... Deemo ! » cria Earnest. « Ne soulève pas ta jupe ! C'est aller trop loin ! Trop loin, ma fille ! »

« Quel genre de démon serais-je si je n'exhibais pas tout mon corps ? Ici, Lame. Regarde bien.

Vous voulez bien vous taire ? Je suis occupé en ce moment. J'ai cette côtelette de porc, ce curry et ce riz, et j'essaie de les mettre tous les trois dans la cuillère en même temps. Si vous trouvez le bon équilibre et que vous les mettez tous ensemble dans votre bouche, cela crée une sorte d'harmonie miraculeuse. Je ne peux pas l'affirmer avec certitude, mais je pense être la seule personne au monde à savoir ça.

« Écoute, Claire, essaie aussi », dit Yessica. « Viens. »

« Hein ? Non, je suis... Ah ! Eep ! Hya ! Eek ! »

« C'est incroyable, Père honoré. »

« Ah oui ? Ibetitis. »

« Maître, je vais capturer un instantané visuel de ceci pour vous. Si vous souhaitez l'utiliser plus tard, mes fonctionnalités haut de gamme peuvent projeter votre attention à tout moment. »

« Bien sûr, merci. Vous êtes vraiment très exigeant. »

Blade a concentré son esprit entièrement sur son curry de katsu. Beurk. Que se passe-t-il ici ?

« J'aime ça... ? »

« Non, pas comme ça, Anna. Tu dois te pencher davantage en avant. Comme si tu les poussais vers le haut par en dessous. »

« Ah ! A-attends ! C'est serré ! C'est tellement serré ! Ma poitrine... Trop serrée ! »


Le son de la voix d'Earnest fit regarder Blade pendant un moment.

« Pourquoi agissez-vous tous si bizarrement... ? »

Oui, elle la tirait par derrière, nous blessant avec ses mains.

Les seins d'Ernest. Les frottait-elle ? Les serrait-elle ?

Sérieusement, que font-ils ?

"Allez, Anna. J'essaye de le dire. 'Ahhhhn... '" 

"N-non, euh... ce-ce n'est pas... C'est trop !"

« Je te le ferai dire, alors. »

Oui, c'est là que se trouve le lobe de l'oreille.

« Ahah ! » 

Earnestletoutétrangebruit.

Blade observa le comportement bizarre des filles, exaspéré.

Qu'est-ce qui se passe dans le monde...?

• Scène III : Aux thermes

Les agressions sexuelles ont continué dans les bains publics.

« Oo-hou... » ♥

« Wh-whoa ! Ah — Attends ! Ouisica ! Ils se montrent ! Je peux les voir ! Je peux  
« Voyez- les ! Vos... morceaux ! Vos morceaux !! »

« Ne m'arrête pas maintenant, Anna. Il est impossible qu'il soit insensible à quelque chose comme ça.  
Si nous n'arrivons pas à le faire changer d'avis au moins une fois, nous perdrons notre honneur en tant  
que femmes. »

« Lame ! Ne regarde pas. Je suis sérieux, d'accord ? Quoi que tu fasses, ne te retourne pas ! »

« Je ne le ferai pas », dit-il, désintéressé.

« Ne vous inquiétez pas, Maître », déclara Ionade. « J'ai tout capturé en instantané visuel pour vous.  
Si vous souhaitez l'utiliser plus tard, vous n'avez qu'à demander. »

« Oui, merci. Tu es vraiment très exigeant. »

« Oui, arrête. Lève-toi », dit Earnest. « C'est quoi cette pose, au fait ? »

« Ça ? Tu veux dire que ma pose léopard ? »

« Pose de léopard » ? Qu'est-ce que cela signifie ?

« J'ai dit de ne pas regarder ! » cria Earnest.

Oups. Maintenant, elle était en colère contre lui. Blade fit la moue.

« Tu ne vas pas te joindre à la mêlée, Sophie ? » demanda Earnest.

« Je vais bien. Tant que Blade est heureux, c'est tout ce qui m'importe. »

« Eh bien, Blade est en train de crier au scandale en ce moment, tu sais. »

S'il te plaît, tais-toi, Ernest. Je ne fais pas la moue. Tais-toi juste. Poseuse de léopard  
peu importe, garde ça pour toi.

« Je vois », dit Iona. « Tu as donc décidé qu'il y avait peu de chances de gagner une bataille  
psychologique visuelle. C'est un jugement judicieux. Pendant ce temps, Earnes a choisi de dominer le sens  
du toucher de sa cible en établissant un contact physique. Peut-être, Sophie, étant donné ton manque de  
stimulations externes, pourrais-tu apprendre du langage corporel d'Earnest : « Aïe, aïe, ça fait mal, Sophie.  
Appliquer une telle pression sur mes tempes dépasse clairement les limites de conception de mon crâne en  
métal. »

Sophie punissait Iona. Même avec le dos tourné, Blade pouvait le dire.

« Allez, Blade, arrête de bouder », demanda Earnest.

« Je ne fais pas la moue. »

« Eesh. Allonge-toi ici. »

Il a été contraint de s'allonger sur un rocher plat dans l'eau chaude. Dernièrement, Earnest avait pris l'habitude de lui faire un massage chaque fois qu'il lui arrivait quelque chose. Ses talents de masseuse imprégnés de feu lui faisaient sentir tout le corps au chaud et faisaient des merveilles.

« ...Ugh. Qu'est-ce qui vous prend ? » grommela Blade, mais quelques instants plus tard, il était étendu sur le rocher.

Il ne savait rien de cette « pose de léopard »... mais Earnest des massages ? C'était ça .

#### • Scène IV : La réunion des hommes

« Désolé ! Tu dois me laisser me cacher là-bas ! »

Blade s'était échappé dans le couloir et avait couru dans la chambre de Clay et Kassim.

« Hein ? Une lame ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Chut ! Reste tranquille ! »

Blade couvrit la bouche de Clay avec sa main. Il fit tout ce qu'il pouvait pour cacher tout signe de sa présence, puis écouta attentivement le bruit des pas dans le couloir. Il s'était complètement caché, donc tant qu'il ne faisait pas de bruit, personne, pas même Yessica ou Iona, ne le remarquerait.

Plusieurs personnes se déplaçaient dans le couloir, disant des choses comme « Tu l'as vu ? » « Est-elle là ? » et « Il n'est pas par là. » Blade continua de tenir Clay muet jusqu'à ce qu'il soit assuré qu'ils étaient partis. Kassim, également présent dans la pièce, s'était également mis en mode furtif, comme l'assassin qu'il était. Ce n'est qu'après que Clay eut commencé à tapoter frénétiquement sa main que Blade le laissa finalement partir.

"Phaaah !... Haaah ! Je pensais que j'allais mourir !"

Clay haletait lourdement, ce qui coulait de son nez ruinant sa beauté.

Désolé pour ça. Je le pense vraiment.

Blade leva les mains devant son visage et s'excusa auprès du bel homme couvert de morve qui se tenait devant lui. « Désolé. Tu dois me cacher. »

« C'est bien, je suppose. »

Kass l'a coincé dans un mouchoir, et Clay l'a attrapé sans même regarder. Leur travail d'équipe était toujours parfaitement synchronisé. C'était sans loi, pensa Blade, qu'ils pourraient aussi bien se « marier », ou quoi que ce soit.

Après s'être mouché bruyamment, Clay s'est tourné vers Blade. « Puis-je te dire quelque chose très rapidement ? »

« Hm ? »

Blade avait voulu dire que c'était une question, mais Clay a pris la parole.

« Fais-toi exploser », dit-il.

"Quoi?"

« J'ai dit de te faire exploser. »

"Que veux-tu dire?"

« S'il te plaît, fais-toi exploser. »

La commande s'est transformée en demande.

« Quoi ? Tu veux que je t'apprenne un mouvement d'autodestruction ou quelque chose comme ça ? »

« Tu en as un ? »

"Ouais, mais je ne l'ai jamais utilisé..."

S'il l'avait fait, il serait mort, réduit à l'état de tas de cendres, impossible à ressusciter ou à guérir.

« C'est ce que tu fais. »

« Mais qu'est-ce que tu veux dire par « te faire exploser » ? »

« Peu importe. Je voulais juste le dire. J'en ai fini maintenant. »

"Oh?"

Blade n'a pas vraiment compris, mais il semblait que les choses allaient bien entre eux à nouveau.

Clay et Kassim vivaient ensemble dans ce dortoir. Blade, qui vivait seul, a jeté un regard curieux au lit superposé.

« Euh, tu n'as pas de collations ? » demanda-t-il.

Blade regarda autour de lui. Cet endroit était beaucoup plus triste que les chambres des filles. Il je n'ai vu aucun bol de bonbons dans les parages.

« Hein ? Des collations ? »

« Ils servent des collations lors des réunions de filles. »

« Des collations... des collations... On n'a pas des crackers, Kassim ? »

« Des crackers... ? Oh, oui, on en a !... Mais ils sont un peu moisissés. »

« Noir, vert ou rouge ? » demanda Blade.

« Moisissure verte. »

« D'accord, ils sont comestibles, alors. »

Ils se sont assis tous les trois autour de leur assiette de crackers verts moisissés et ont passé une soirée entre hommes. Le menu n'était pas aussi extravagant que celui des filles, et l'ambiance était un peu différente... mais c'était amusant aussi, à sa manière.

« Oh, ne vous en prenez pas à celui-là. Celui-là est pas mal, par contre », leur dit Blade.

Consommer des rations moisissées sur le champ de bataille était une expérience qu'il connaissait. Il a appris quels types de moisissures étaient comestibles et lesquels ne l'étaient pas.

Si vous étiez un héros assez longtemps, vous comprendriez naturellement ce genre de choses.

« Au fait, » commença Blade, le visage impassible, « si tu sais, pourrais-tu me dire... qu'est-ce qui se passe en ce moment ? »

Clay et Kassim le regardèrent avec déception.

« Tu ne sais même pas ça ? »

« Allez, je veux dire. Je ne comprends pas du tout. Pourquoi les filles font-elles ça ? des bruits bizarres, des poses bizarres et des grimaces bizarres autour de moi ? »

« Des poses bizarres... ? »

« Des visages bizarres... ? »

« J'ai besoin que quelqu'un me l'explique », dit Blade en suppliant.

« Eh bien, en gros... ils essaient de vous séduire. »

« Séduire ?... Qu'est-ce que c'est ? »

« Comme quand ils font « ooh » et « ahhh » et tout ça. »

« Ouais, Yessica dit ça à tout le monde. »

« Va te faire exploser ! » cria Clay.

« Allez, Clay. Calme-toi », dit son meilleur ami en se levant et en l'attrapant par derrière. « Alors, Blade, quand quelqu'un essaie de te séduire, il rougit et commence à essayer de se rapprocher de toi », expliqua Kassim.

« Oh, Claire rougit beaucoup ces derniers temps. »

« Bon sang ! Va te faire exploser ! »

« Calme-toi, Kassim. Calme-toi. »

Maintenant, Clay était celui qui soutenait Kassim.

Clay aimait Yessica et Kassim aimait Claire. À ce stade, cependant, Blade commençait à avoir la vague idée que ce genre d'amour était différent de la façon dont les bons amis s'aiment.

« Hmm... Mmm... Hmm... » pensa Blade, les bras croisés.

« Est-ce que c'est peut-être semblable au genre de choses que le médecin me fait tout le temps ? »

« Hein ? Quel genre de choses ? » demanda Kassim. « ...Attends, tu parles d'elle ? La médecin de garde à l'infirmerie ? Je ne connais pas son nom... »

« Elle est... plutôt canon, non ? » dit Clay. « ... Genre, je ne peux pas vraiment l'expliquer, mais elle est canon. »

"Oh, je comprends. Je suis tout à fait d'accord !... Mais j'ai Yessica, mec !"

Kassim et Clay se regardèrent, visiblement troublés. Blade en profita pour continuer.

« D'accord, donc ce médecin continue de m'approcher. »

« Je m'approche de toi ? »

« Ouais, comment ça s'appelle dans la rue ? "Accouplement" ? Elle n'arrête pas de me proposer fais ça. Alors je m'enfuis d'ici à chaque fois, mais...

« Faites-vous exploser !! » ont dit Kassim et Clay à l'unisson.

Guuh. Ils ont tous les deux commencé à l'étrangler.

« Je dois admettre, cependant, que tu es vraiment incroyable. Je te respecte vraiment », a déclaré Clay une fois que ses mains ont été arrachées du cou de Blade.

« Pareil », a ajouté Kassimwithanod.

« Que veux-tu dire ? » Blade pencha la tête.

« Comme si tu ne ressentais rien pour aucun d'entre eux ? » demanda Clay à brûle-pourpoint.

« Ressentir quoi ? »

Mais Clay n'a pas répondu à la question. Au lieu de cela, il a dit : « Je veux dire, ils sont probablement tous en train de jouer avec toi... Ou du moins, j'en suis sûr. Oui, c'est le cas.

Claire, je ne peux pas dire.

« Non, je ne sais pas pour Yessica, mais Claire n'est certainement pas sérieuse », a déclaré Kassim.

Ils hochaient tous les deux la tête vers Bladenow. Cependant, il n'obtenait toujours aucune réponse.

« Les gars, écoutez-moi », dit-il. « De quel genre de sentiments parlez-vous ? »

« Eh bien, euh, comme... comment dire ? » dit Clay. « Je veux dire, Yessica et l'Impératrice... Elles sont, euh, jolies... tu sais, t-sexy, non ? »

"Sexy?"

Blade haussa un sourcil, confus. Comment quelqu'un avec une sensibilité aussi normale pourrait-il réagir à cela ? Devrait-il être d'accord ? Qu'étiez-vous censé ressentir ?

« Pas du tout. Clay... Si on parle de sexy, c'est Ovie qui remporte la palme, tu ne trouves pas ? Genre, quand j'étais dans le bain, je... euh, je n'osais pas m'approcher d'elle. »

Kassim avait l'air de confesser un grand péché.

"Pourquoi pas?"

« Je veux dire, ça créerait des problèmes... tu sais ? »

"Comme quoi?"

« Tu sais, là-bas... »

"Euh..."

Blade grogna légèrement en croisant les bras. Quel était le problème dont ils parlaient ? Pourquoi se rapprocher de l'Overlord poserait-il un problème ? Cela semblait sérieux, et son absence de réponse commença à l'inquiéter.

« Ah, je suis comme ça avec Ovie aussi. Et l'Impératrice. Et surtout Yessica, et Yessica, et aussi Yessica... »

« Clay, tu viens de dire « Ouisica » trois fois », dit Blade. « Tu avais vraiment besoin de le répéter ? Et ne dis pas juste des choses comme « par là » et « là-bas », d'accord ?

« J'ai besoin de détails. Plus de descripteurs vagues, d'accord ? »

« Je ne peux pas. Je ne peux pas tout lâcher. »

« Je sais, n'est-ce pas ? » dit Kassim.

Ils étaient à nouveau d'accord. Blade était totalement perdu.

« Au fait... tu l'as vu ? » demanda Clay.

« Tu vois quoi ? »

Dans cette conversation, les mots importants étaient constamment remplacés par des pronoms et des euphémismes, et Blade ne pouvait tout simplement pas s'y habituer. Il était complètement confus.

« Oui, c'est... tu sais. Ça. »

« Oh, ça ? »

Pensez. Pensez. Pensez.

Maintenant qu'il y pensait, Earnest n'avait-il pas crié quelque chose quand ils étaient dans le bain... ?

« Tu veux dire des herbes ? » demanda Blade.

« Ses parties intimes ? » demanda Clay. « Qu'est-ce que c'est ? »

« Je ne sais pas non plus. Je ne les ai pas vus. Je ne regardais pas. »

« Pourquoi pas ? Comment peux-tu rester aussi cool ? »

« Pourquoi devrais-je regarder ailleurs ? C'est ce que j'essaie de découvrir. »

« Eh bien, si tu l'as vu, je devrais te couper ici. Je ne sais pas ce que tu veux dire par « morceaux », mais si tu as vu cette partie de Yessica, alors ami ou pas, tu es mort. »

Les yeux de Clay se fixèrent soudain sur lui. Il était clairement instable émotionnellement. Mais pourquoi ? De plus, Blade n'avait même rien vu .

« Écoute, parlons-en, d'accord ? » dit Blades.

« Ah. Bien sûr, oui. » Clay retira sa main de la poignée de son épée.

« Oh, mais j'ai beaucoup regardé ses seins. »

Ou peut-être pas « regardé » autant que « vu ».

« À la réflexion, je vais te tuer. »

« Attends, tu vas me tuer ? C'est comme si tu me faisais trop chier ? »

« Chaud et dérangé... ? J'aimerais que Ouisica m'obtienne comme ça ! »

Clay allait-il le tuer ou pas ? Si Blade avait le choix, il préférerait que cela n'arrive pas, bien sûr...

« Je... je... Claire ! » s'écria Kassim. « Ohhh, j'aimerais que Claire m'apporte tout... »

chaud... et dérangé...!"

« Ah, elle ne ferait jamais ça », protesta Clay. « Ce n'est tout simplement pas dans son caractère. »

« Mais elle l'a fait à Blade ! Elle est si innocente et si pure, mais elle allait le tuer avec lui ! »

« Eh bien, c'est parce que Claire l'aime bien, n'est-ce pas ? »

« Ne dis pas ça comme ça ! Je sais, mais ça fait quand même mal, d'accord ? »

Maintenant, Clay et Kassim se disputaient.

« J'aime aussi Claire », a déclaré Blade. C'était comme si la boucle était bouclée.

Clay et Kassimba poussèrent de profonds soupirs.

« Ugh... Il est toujours comme ça, n'est-ce pas ? »

"Totalemment."

Hmm. Être « normal », c'est sûr, c'est dur.

« Comment le fait d'être « chaud et dérangé » peut-il tuer quelqu'un ? » a demandé Blade. « C'est tout ce que je veux savoir. Comment cela va-t-il me tuer exactement ? »

« Oui, Sica... tu sais... Elle a les plus belles jambes... »

« De quoi tu parles ? Du cul ! Elle ne pense qu'au cul ! »

Clay, l'homme aux jambes, et Kassim, l'homme aux fesses, furent engagés dans un combat.

« Les gars, écoutez... »

« Je veux dire, son siège va bien, mais as-tu vu ses veaux... ? »

« Herveaux ? » demanda Blade.

Il s'est avéré que Clay n'était pas un homme-jambe, mais un homme-veau.

« Et tu sais comment son nombril est toujours visible ? Ça aussi. Genre, quand Yessica se déplace, juste un peu, tu vois des herbes, n'est-ce pas ? »

« Herabs ? » répéta Blade.

Attends. Apparemment, c'était un abs.

« Waouh, Clay ! » dit Kassim. « Tu es un vrai connaisseur, n'est-ce pas ? »

Il semblait d'accord. C'était aussi un partisan des abdominaux. Cela faisait du parti des abdominaux la faction dominante du moment.

« Arrête de te moquer de moi, Kassim. Alors... qu'est-ce que tu aimes chez Claire, alors ? »

« Eh bien, ses cheveux... »

« Ses cheveux ? Ses cheveux ?! C'est ça qui te passionne ? » Clay semblait choqué.

Apparemment, être coiffeur était rare.

« Hé les gars, qu'entendez-vous par ses cheveux ? » demanda Blade.

« Quoi ? » s'écria Kassim. « Aïe, je suis désolé, d'accord ?! Qu'y a-t-il de mal à s'exciter à cause des cheveux de quelqu'un, hein ?! »

« Tu es excité(e) ? Qu'est-ce que c'est ? Quel genre de mouvement est-ce ? Qu'est-ce qui le déclenche ? »

Blade l'a assailli de questions, désireux d'apprendre cette technique. Ceci

Cela semblait être quelque chose d'essentiel pour être un homme moyen.

« C'est normal ! Pas vrai ? Ça ne t'arrive pas ?! Tu n'as pas d'épines ?! »

« Non, euh, je ne suis pas sûr de comprendre... » Elle n'a vraiment pas compris.

« Mais c'est comme si... tu étais excitée ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas avoir ?! »

« Merde, Kassim... Tu es excité par les cheveux de quelqu'un ? Je dois respecter ça. »

Clay était apparemment assez doué pour « s'exciter ». Cela semblait être un

compétence indispensable pour tous les hommes.

Je dois apprendre ça !

« Donc, par exemple, vous tenez une fille fort et vous l'allongez

sur ton lit, et puis... »

« Whoaaa ! Et... Et puis quoi ?! »

« Puis ses longs cheveux noirs s'étaient étalés sur les draps, n'est-ce pas ? Genre, fwoosh.

Likeafan !

« Oh ! Likeafan ! »

« Ouais, et puis je... je monte sur elle, et ses cheveux brillants, et son corps doux, et je commence

à respirer très fort... et c'est comme, 'Oh ouais ! Oh ouais !

« Whoooooo ! »

« Ouaouh !! »

« ...Qui ? »

Blade a décidé de jouer le jeu, même s'il n'avait aucune idée de ce qui se passait. Aucune de cela n'avait aucun sens pour lui.

• Scène V : L'heure du dodo

« Honoré Père, je suis fatigué ! »

« Oh ? D'accord », répondit Blade, n'y prêtant qu'une attention à moitié.

Cú avait son petit dos tourné vers Blade et lui peignait les cheveux. C'était leur routine habituelle avant le coucher. Au début, Blade l'avait mise au lit sans rien faire au préalable, mais Earnest et les autres filles lui avaient dit qu'il était un mauvais père. « Oh, quel est le problème ? » avait-il dit, pour ensuite les faire se relayer pour lui donner des coups comme s'ils allaient emmener Cú. Ainsi, ces petits rituels avant le coucher étaient désormais obligatoires, et il s'assurait de les faire correctement.

Après que Blade lui ait peigné les cheveux, il les attachait en une paire de couettes, puis limez ses cornes — tous les soins de base nécessaires pour une jeune fille dragon.

« Est-il possible que Maître me peigne aussi les cheveux un jour ? Que dois-je faire si mon maître commence à ajuster mes antennes de ses propres mains ? Cela me rend très enthousiaste. »

Iona, qui vénérât Blade comme son « maître », était agenouillée par terre dans un coin de la pièce, réfléchissant à des événements qui n'arriveraient jamais. Elle n'avait pas de chambre à elle et avait plutôt élu domicile à l'autre bout de celle de Blade. Un petit espace dans le coin d'environ un pied carré était tout ce qui lui appartenait. Lorsqu'elle n'avait rien à faire, elle s'y agenouillait pour passer le temps. Auparavant, elle était restée debout toute la nuit, mais cela avait suffisamment déstabilisé Blade pour la faire asseoir à la place – ce qu'elle fit, figée sur place, sans bouger d'un pouce jusqu'au matin.

Blade finit de peigner les cheveux de Cú, ne laissant pas le regard d'Iona le déranger.

« OK, tout est prêt. »

« Mmm... »

Cú se balançait doucement. Elle était déjà assez endormie.

Elle a rassemblé ses cheveux qui coulaient dans son dos en une paire de des nattes, Blade réfléchit à ce qu'il avait appris de Clay et Kassim.

Attends. C'est aussi une femme. Essayons avec elle.

« Euh... Les cheveux font woosh, n'est-ce pas ? » murmura-t-il pour lui-même.

En défaisant la natte qu'il était sur le point d'attacher, Blade essaya de l'étendre vers l'autre. cheveux derrière le dos.

« Hmm ? Honoré Père, que faites-vous ? Vous ne l'attachez pas ? »

"Je pense que c'est censé sortir en forme d'éventail, en quelque sorte."

Ces quelques étapes qui finiraient par le conduire à « devenir excité » semblaient assez strictes, et Blade a essayé de les suivre à la lettre.

« Euh, et puis je la serre fort ? »

Il retourna Cú et la serra dans ses bras.

« Ah-ha-ha-ha ! C'est très serré, vénérable Père ! »

« Et puis je monte sur elle, n'est-ce pas ? »

Il a allongé Cú sur le lit. Ses cheveux dorés se sont étalés comme un éventail sur les draps, comme on le lui avait dit.

Waouh. Super . C'est joli.

« Que faites-vous, vénérable Père ? »

« Alors, je deviens épineux, et puis je fais « whooooooooo », je crois ? »

Il n'a pas vraiment compris cette partie, mais il est allé de l'avant et a recouvert Cú de son corps, a respiré lourdement, puis a laissé échapper un « whoooooo ».

"Ha-ha-ha-ha! Qu'est-ce que tu es, une sorte de bête?"

Hmm. Cela ne faisait pas grand chose. Il était presque sûr d'avoir parcouru tout le des mouvements, mais ça n'avait toujours pas cliqué.

« Toi aussi, tu as les cheveux longs, n'est-ce pas ? » cria Blade à Iona, agenouillée

son coin de la pièce. Elle n'était peut-être pas une femme, mais elle était féminine dans sa forme, au moins.

Iona est venue avec impatience. Blade l'a trouvée assez irritante, mais peut-être pourrait-il essayer de « devenir épineux » avec elle aussi. Elle voulait vraiment apprendre cette compétence.

Alors il s'est décoiffé , comme il l'avait fait avec Cú.

« Ce sont des fils de dissipation de chaleur, pour être exact. »

Il la serra dans ses bras, puis la coucha sur le lit. Ses cheveux verts, différents couleur de Cú, étalée comme un éventail.

« Si vous le souhaitez... j'ai aussi cette fonction. Je suis une machine haut de gamme, après tout. Une machine très haut de gamme. »

« Restez silencieux pendant une seconde. »

« Oui, Maître. Est-ce un ordre ? »



Il est monté en haut, a haleté un peu ici et a fait « whoooooo ».

...

.....

.....

Il ne l'a pas compris. Il ne l'a tout simplement pas compris.

Mais ensuite, on frappa à la porte.

« Blade, tu es là ? Tu es debout ? Je voulais m'excuser de m'être laissé emporter plus tôt. Je te promets qu'on ne te poursuivra plus, alors peux-tu me laisser entrer ?... J'ouvre la porte. »

Earnes entra dans la pièce.

Blade, toujours sur Iona et Cú, tourna la tête pour regarder en arrière. Elle Elle se tenait sur le pas de la porte, la bouche ouverte, elle les regardait.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda Earnes, la voix étrangement impassible.



« Oh, euh, j'essaie de devenir épineux. »

"Hein?"

Sa bouche était ouverte ; elle semblait abasourdie.

« Père honoré est une bête sauvage ! » cria Cú.

« Mes fonctionnalités sont pleinement opérationnelles. Je suis un système haut de gamme, après tout. »

« Euh, Blade, désolé si je suis pris ici », dit Earnest, « mais on dirait que tu agresses Cú et Iona en même temps. »

« Je leur secoue les cheveux en m'assurant qu'ils forment un éventail, puis je les serre fort, je les pousse vers le bas, je respire fort et je deviens épineux. »

« Alors... je suppose que je ne me trompe pas... ou que je n'interprète pas mal les choses. » Earnest dégaina les épées qu'il portait toujours sur le côté. « Dans ce cas... meurs, monstre ! »

Elle se précipita sur lui, l'épée à la main, mais Blade lui attrapa le bras et la jeta sur le lit avec un grand bruit.

"Qu-quoi ?! Qu'est-ce que tu... ?!"

Earnest se débattait sous Blade, ses membres tirés de manière défensive.

« Mais je ne ressens rien », dit Blades. « Ça ne marche pas avec Cú ? Je ne pense pas, et ça a encore moins marché avec Iona. Mais qu'en est-il de toi, Earnest ? »

« Qu-? Qu-quoi? Heuuuh? »

Blade tendit la main vers elle.

« Ah ! Hé ! »

« D'accord, fwoosh. »

Il a défait ses cheveux. Ils étaient longs au début, et une fois qu'elle a retiré sa pince à cheveux, ils lui sont descendus tout le long du dos, en forme d'éventail. Cette forme d'éventail était importante. Une fois cela fait, l'étape suivante était...

« Ok, serre... »

« Hé ! Hé ! Héeeeeeeee ?! »

Earnest a continué à protester tandis que Blade la serrait dans ses bras.

« Ensuite, je t'allonge sur le lit... »

Lame poussa Earnest vers le bas, la couvrant de son corps. à travers les draps. C'était magnifique.

Son visage était juste à côté du sien... et il pouvait voir des larmes lui monter aux yeux. yeux.

"Hé!", a-t-elle crié. "Je... j'ai besoin de temps pour préparer ça...!"

« Peux-tu te taire un instant ? »

« Non... Non, Blade... Je ne peux pas... », dit-elle en secouant faiblement la tête.

Euh... Qu'est-ce que j'ai fait ensuite ? Ah oui. Une respiration lourde, puis le « whooooo ».

Il haletait contre le cou nu d'Earnest.

Haaah, haaah...Who ?

« Non... Non, arrête... »

Ernest lui résistait. Il serra plus fort pour qu'elle ne puisse pas s'échapper...

« J'ai dit noooooon ! » Soudain, elle a poussé un grondement profond. Ses voix ont résonné complètement différent de son cri aigu quelques instants plus tôt.

Elle avait également commencé à frapper avec ses poings. Frappée par un uppercut, Blade s'est envolée à quelques mètres dans les airs.

« Stupide ! Stupide ! Stupide ! Je n'arrive pas à te croire ! Meurs, espèce d'idiot !

Tu es un idiot, Blade ! Un idiot ! Un parfait idiot !

Earnes se répéta encore et encore avant de sortir précipitamment de la pièce, furieuse.

« Aïe... »

Blade s'accroupit et se frotta le menton. Il ne comprenait pas vraiment pourquoi elle l'avait frappé. Il y avait beaucoup de choses aujourd'hui qu'il ne comprenait pas.

Ernest devenait souvent violent avec lui pour une raison qu'elle ne comprenait pas.

« Maître, votre rythme cardiaque augmente », dit Iona. « Votre température corporelle augmente également de plus en plus. »

"Oh?"

« Si vous avez besoin d'un diagnostic médical précis, je peux vous le fournir, grâce à moi

« Fonctionnalité de haute spécification ».

« Non, je ne suis pas malade... Je ne pense pas. »

Il n'avait rien ressenti avec Cúor Iona, mais avec Earnest... Ouais. Ça avait fait battre son cœur un peu plus vite.

« Ouah. »

Il voulait exprimer ses sentiments actuels, et « whoo » semblait à peu près juste.

Est-ce que c'est ça que « whoo » voulait dire ?

Blade réfléchit, tapant sur la paume de la main de Cú alors qu'elle était allongée à côté de lui, profondément endormie. Un léger sourire se glissa sur ses glissades. Heh-heh ! ThatEarnest. Pourquoi paniquait-elle comme ça ?

Et juste comme ça, Blade a acquis une autre compétence « normale ».



### Épisode 3 : La visite du roi héros

- Scène I : Une certaine session de formation pratique

C'était un après-midi typique sur le deuxième terrain d'entraînement, où la classe de Blade faisait sa séance d'entraînement physique habituelle. Blade affrontait la force combinée de Clay, Kassim, Claire et Yessica, leur apprenant à se battre en groupe contre un seul adversaire, lorsque ce maudit roi est arrivé entouré de femmes magnifiques.

Qui va le remarquer en premier ? pensa Blade, qui para facilement les coups d'épée tranchants de Clay, la masse contondante de Claire, les couteaux à pointe empoisonnée de Kassim et l'éblouissant éventail en métal de Yessica. Comme il s'y attendait, il s'avéra que c'était Earnest.

« Attention ! »

Le cri de l'Impératrice retentit, figeant tous les étudiants dans la position dans laquelle ils se trouvaient. Blade fixait la masse à pointes qui s'était arrêtée à quelques centimètres de son front. Claire était sur le point de lui fracasser le crâne mais s'était arrêtée juste à temps.

Waouh. Alors elle peut arrêter tout de suite ? Si elle arrête de s'inquiéter pour ce genre de choses et qu'elle se lance, elle devrait pouvoir augmenter sa puissance d'un cran ou deux, non ? Je le lui mentionnerai la prochaine fois.

« Allez, Blade, allons-y. »

Claire le traînait avec elle et Blade s'alignait à contrecœur derrière tout le monde.

« J'ai une bonne nouvelle pour vous tous aujourd'hui ! » hurla le roi.

Au moment où ils ont entendu cela, tout le monde a froncé les sourcils.

Vous devez vraiment réagir plus rapidement. Au moment où le roi est arrivé, j'essayais de m'enfuir. Mais Claire m'a attrapé avant que je puisse...

« Votre prochaine session d'entraînement pratique est un vrai plaisir, laissez-moi vous le dire ! Après tout... » Le roi s'arrêta. Il avait dû remarquer la perplexité de son auditoire. « Allons, allons, qu'est-ce qui ne va pas ? N'appréciez-vous pas cette opportunité de vous améliorer considérablement ? »

Une amélioration spectaculaire a été obtenue en étant contraint d'effectuer une tâche ridicule et impossible, sans aucun doute. Tout le monde savait, grâce aux derniers cycles de « formation pratique », à quel point cela pouvait être fou.

« Eh bien ? Qu'en pensez-vous ? Vous voulez en savoir plus ? »

Le roi se frotta les mains, un grand sourire aux lèvres. Tous les étudiants gémissaient. Son sourire en disait long. À partir de maintenant, ils battraient la miséricorde des caprices fous de cet homme.

"Ah! D'accord, alors! Et ça?! Les étudiants qui font le mieux dans le  
« Le prochain tour bénéficiera d'une séance d'entraînement personnel avec un vrai héros ! »

Whoa ! Qu'est-ce que ce vieil homme raconte ?

...Mais tout le monde avait l'air plus déprimé que jamais.

« ...Votre Majesté », risqua Earnest en lançant au roi un regard dubitatif. « Ce n'est pas la première fois que vous dites cela. Êtes-vous sûr que nous pourrions réellement rencontrer le vénéré héros cette fois-ci ? »

...Le héros « vénéré » ?

« Bien sûr ! » dit le roi avec un sourire.

Ce sourire avait incité huit nations différentes à former une alliance et lui donnant la monarchie. Mais Earnest n'a pas été dupe.

« Le héros vénéré est-il encore en vie, Votre Majesté ? Parce qu'il y a une rumeur ou une rumeur selon laquelle personne ne l'a revu depuis que lui et l'Overlord se sont vaincus.

Euh, non. Je suis en vie. Je suis juste là.

« Oui, eh bien, soyons très clairs avec vous tous. Il est bien vivant. Il est éternel ! Après tout, c'est lui... le Héros ! » Les yeux du roi s'écarquillèrent lorsqu'il fit cette proclamation, des crachats s'échappant de ses lèvres.

Eh bien... ouais. Il est vivant, c'est sûr. Juste là, en fait.

« Très bien, Sire. Donc... en supposant que le vénérable Héros soit vivant... j'ai entendu dire qu'il a été grièvement blessé lors de sa bataille contre le Seigneur Suprême. Il doit actuellement se remettre de ses blessures, c'est pourquoi il n'a fait aucune apparition publique ces derniers temps. »

« Mmm. Ouais. Mais il se sent un peu mieux, à ce que j'ai entendu. »

« Tu entends ? » insista Ernest. « Tu parles aussi sur la base de rumeurs ? »

« Oh, euh, je veux dire, il se sent un peu mieux. Oui. »

« Si le vénérable Héros est vivant et en convalescence, irait-il vraiment jusqu'ici simplement pour s'affronter avec nous, un groupe d'étudiants ? Même si c'était sur ordre de Votre Majesté ? »

« Bon Dieu, qu'est-ce que tu dis ? Eh bien, lui et moi sommes les meilleurs amis ! Il fait volontiers tout ce que je lui demande ! Après tout... nous sommes amis !



« Bien sûr », répondit immédiatement Blade.

Ce n'était pas ce qu'elle voulait : le roi était vraiment un menteur, et tout le monde avait le droit de voir son vrai visage. Comme Earnest, par exemple. Au début, elle avait regardé le roi comme s'il était un tas de poussière, mais une fois qu'il avait lâché cette promesse, elle s'était complètement laissée prendre. S'il ne pouvait pas tenir sa parole et la trahissait à nouveau, cela devrait finalement convaincre Earnest du genre d'homme qu'il était exactement.

« S'il te plaît ! S'il te plaît ! Je te dis 's'il te plaît', alors s'il te plaît ! »

« Non. Pas question. » Blade s'en tenait à ses convictions. « Tu peux toujours dire « s'il te plaît » veux. Je refuse absolument.

Il n'y avait que deux d'entre eux dans la pièce, avec Sirene, qui avait passé tout le temps à rire toute seule. Elle semblait vraiment apprécier le spectacle. Le roi ne se souciait pas du tout de savoir à quel point il se mettait dans l'embarras en sa présence.

Blade, lui aussi, ne se souciait pas d'avoir l'air idiot devant une ou deux personnes dans sa vie... mais peut-être pas avec Earnest. Sophie, au moins, pouvait montrer à peu près n'importe quelle facette de lui-même et elle l'acceptait. Il était tout à fait d'accord avec ça.

« S'il vous plaît. S'il vous plaît. S'il vous plaît. S'il vous plaît ! Aidez-moi à protéger un peu ma réputation ! »

« Non. Non. Non. Je refuse ! Arrêtez de faire des promesses que vous ne pouvez pas tenir. Au diable votre réputation. C'est votre punition pour avoir été un tel menteur ! »

Le roi suppliait, tandis que les feuillets de Blade étaient couverts de crachats, ce qu'il refusait. Sirène, pendant ce temps, continuait à rire.

« ... Très bien. Si vous êtes si farouchement contre, j'ai une autre idée. »

« Qu-qu'est-ce que c'est... ? » demanda Blade avec crainte.

« Ceci, dit le roi, je crois que c'est une méthode de supplication traditionnelle orientale... »

Il s'est mis à genoux, puis à deux mains. Blade comprenait assez bien le geste. Il connaissait cette méthode orientale de mendicité. « Se prosterner », l'appelaient-ils.

« Whoa, attends, attends ! »

« Je n'attendrai pas. Si vous n'acquiescez pas, je n'aurai pas d'autre choix. »

Ce type... Un roi parmi les rois... Le seigneur du continent... Gilgamesh le créateur d'âmes... C'est la seule chose que tu ne peux pas faire... Tu ne peux te prosterner devant personne... et surtout pas devant moi !

« Attends, attends ! » cria Blade. « Attends, attends, attends, attends ! »

« Oui ? Qu'est-ce que c'est ? »

"Je ne me souviens pas encore avoir dit non!"

« Tu as dit exactement cela tout à l'heure. Plusieurs fois. »

La salle devint silencieuse, à l'exception des rires du Premier ministre en arrière-plan.

« Est-ce que l'un d'entre vous aimerait boire quelque chose ? » demanda-t-elle, sa voix résonnant comme une cloche.

« Ouais. Ouvre une bouteille de quarante ans. Il prendra du jus de fruit. »

Le roi se releva rapidement, puis s'enfonça dans le canapé voisin.

Tu vois ? Voilà. Impossible qu'il se prosterne devant moi, pensa Blade. Il faisait juste semblant. Et j'ai eu un hameçon, une ligne et un plomb. J'aurais dû le laisser faire...

Blade prit le verre de jus de la belle femme, puis s'assit en face du roi et le but.

« Il y a quand même un problème, n'est-ce pas ? » dit Blade. « Je veux dire... les gens vont Ils comprendront que je suis le héros, n'est-ce pas ?

« Oh ? Est-ce que ça va te causer des problèmes ou quelque chose comme ça ? »

« Eh bien, non, mais... »

Si tout le monde à l'école découvrait son statut de héros sexuel, seraient-ils toujours amis avec lui ?

"Ah-ha-ha ! On dirait que vous êtes revenu, alors je vais arrêter de m'en prendre à vous. Laissez-moi vous poser une autre question. Si nous devons concevoir cela pour que vous ne soyez pas découvert, auriez-vous un problème avec cela alors ?"

Un moyen qui empêcherait tout le monde de réaliser qu'il s'agissait de Blade ? Mais comment ?

« Ce sera une sacrée surprise, croyez-moi ! Je vous préviendrai le jour même. »

Le roi avait un air de confiance suprême sur son visage, comme pour dire : « Laissez-moi tout ! »

Génial. Encore ce visage. Il peut tromper tout le monde avec ce visage, n'est-ce pas ?  
Même moi.

#### • Scène III : Le Roi-Héros

C'était un après-midi typique au Second Proving Ground. S'il y avait quelque chose de différent dans cette séance d'entraînement, c'était que Blade se tenait devant la classe, plutôt qu'au milieu d'eux. En fait, il les regardait d'en haut à environ 30 cm au-dessus de sa ligne de vue normale. Cela lui permettait de voir clairement le sommet de la tête de chacun.

À ce moment-là, Blade mesurait près de trois mètres. Il portait l'armure mécanique qu'il avait portée à l'époque où il était Hero, même s'il s'agissait en réalité moins d'une combinaison que d'un véhicule qu'il pilotait. Pourtant, c'était quand même une armure.

Il n'y avait pas d'autre façon de le décrire.

Pour le public devant lui, Blade devait ressembler à un énorme guerrier de trois mètres de haut. L'armure était enveloppée d'un métal mystérieux qui brillait en bleu et, selon le roi, avait été conçue pour incarner l'image que le peuple se faisait du héros. Non pas que Blade en sache beaucoup à ce sujet.

« Comment te sens-tu dans ton armure, vénérable Héros ? » La voix d'Eliza résonna soudain dans la combinaison.

« S'il te plaît, ne fais pas ça », dit Blade.

La voix l'a surpris, mais il a juste souri au lieu de chercher la source du bruit. La surprise était double : premièrement, elle a immédiatement compris qu'il s'agissait du héros ; et deuxièmement, il a pu entendre sa voix. Mais c'est Eliza qui a restauré son armure ou l'a remise en état de marche. Elle a dû installer une sorte d'appareil lui permettant de lui parler à distance.

Blade avait vu beaucoup d'action dans ce costume. C'était l'une des pièces d'équipement qu'il avait perdues lors de la dernière grande guerre, et après avoir été détruite au-delà de toute reconnaissance, elle avait été replacée dans d'autres coffres-forts royaux et scellée là. Eliza Maxwell était le génie qui l'avait extrait et restauré au point qu'il pouvait à nouveau être porté et déplacé.

« Maintenant, Monsieur Super-Être, tout le monde attend vos instructions. J'ai installé un changeur de voix pour que vous puissiez jouer la partie, alors sentez-vous libre de parler quand vous le souhaitez. »

"D'accord."

Après avoir terminé sa conversation avec Eliza, Blade est passé à sa voix externe.

C'est quoi déjà un « changeur de voix » ? Bon, peu importe.

Il a fait un tourbillon.

« Euh, test. Testonetwo. »

Waouh. Sa voix était complètement différente, plus grave, plus mature, et il a deviné que c'était le travail du changeur de voix.

Mais... le fait que tout le monde le regarde lui faisait mal. Leurs yeux étaient tous grands ouverts et brillants, leurs oreilles dressées pour capter chaque syllabe qu'il prononçait.

« Euh... C'est vrai. Alors je suis le héros. »

"Ha-ha-ha! Vous voyez? Vous voyez?!" Le roi passa un bras autour de l'épaule de Blade.

Ugh. Il est tellement énervant.

« Je te l'avais bien dit, non ? Il est venu ! Le Roi Héros et moi sommes vraiment les meilleurs amis du monde ! »

Attendez. « HeroKing » ? Est-ce que c'est qui je suis ? Il y a donc plus d'un roi maintenant ?

Eh bien, peu importe.

« Oui, Votre Majesté, vous aviez raison. » Earnest rayonna. « Maintenant, pourriez-vous vous écarter pour que nous puissions entendre le cœur du vénérable Héros parler ? »

Ce sourire exerçait une pression terrible sur le roi, qui poussa un petit cri et recula.

« Euh... D'accord. Alors je suis le Roi des Héros », dit Blade.

Il commençait à se rendre compte qu'il n'avait aucune idée de ce qu'il devait dire. À l'époque où il était héros, il avait parfois été traîné sur scène devant tous ceux qui portaient la même armure. Le roi se tenait à côté de lui à l'époque aussi, et c'était généralement lui qui parlait.

« Euh... je suis le Roi des Héros. » Il a fini par se répéter, complètement perdu et ne sachant plus quoi dire d'autre.

"Ah... euh, SirHero?" Earnest avait l'air troublé. Blade l'était aussi, mais personne ne pouvait le voir. "HeroKing?"

« Je suis le Roi des Héros. »

« Oui, euh, nous avons déjà entendu ça... Euh, tu ne vas pas retirer ton armure ? Nous espérons pouvoir voir votre visage.

"Hmm?"

Les joues d'Earnest étaient d'un rouge éclatant lorsqu'elle leva les yeux vers lui. Ses mains étaient jointes devant son corps et elle faisait une sorte de signe magique. Non, en fait, c'était juste son agitation nerveuse.

« Waouh. L'Impératrice est beaucoup plus féminine que je ne le pensais », dit Eliza.

« Earnes admire le Héros depuis longtemps », intervint Iona. « C'est un sujet de conversation récurrent lors de nos réunions nocturnes dans sa chambre – 72,3 % du temps, pour être précis. On m'a tellement parlé de lui que cela a provoqué des changements irréversibles dans les caractéristiques de mes sens auditifs. Dans les langues anciennes, on appelait cela « se faire couper les oreilles ». » Comment exploitait-elle cela, au fait ?

« Je suis un système de haute technologie », répondit-elle au moment où cette pensée lui traversa l'esprit. Il ne lui avait même pas demandé.

Mais, euh, n'était-ce pas un problème ? S'il enlevait son armure, ils découvriraient que c'était lui. De plus, et cela ne lui était pas arrivé jusqu'à présent, comment Eliza avait-elle découvert qu'il était le Héros ?

« Eh bien, parce que je suis un génie, bien sûr. Un génie avec un cerveau hautement spécialisé. »

Il avait assuré qu'Eliza lui lançait un regard maussade en ce moment. Exactement le même que celui d'Iona. Il pouvait le dire même sans regarder.

« J'ai eu des doutes sur votre identité pendant un moment », a-t-elle poursuivi. « Mais je crois que le point décisif a été lorsque le roi m'a ordonné de réparer l'armure mécanisée légendaire du Héros. Il a dû me fournir des informations sur les caractéristiques physiques du porteur, et franchement, ce serait étrange que je ne les découvre pas. Et si quelqu'un correspond aux caractéristiques qu'on m'a données, alors il serait forcément le Héros. Et ce serait vous, Monsieur Super-Être. »

Alors c'est ça, hein ? Pourtant, Blade n'était encore qu'à 18 % de son apogée.

« Tu es vraiment un super-être, cependant. Tu n'as même pas besoin d'un mécanisme de pseudo-tampon de gravité. Je n'ai même pas eu besoin de restaurer la source d'énergie principale. Apparemment, tu n'as besoin de rien de tout ça, car tu peux tout faire fonctionner avec l'esprit. C'est fou, non ? Je veux dire, comment ton corps peut-il surpasser la production d'un réacteur à matière dégénérée ? »

Blade ne le savait certainement pas. C'était juste un gars normal.

« Si une personne ordinaire portait cette combinaison, sa structure squelettique s'effondrerait sous la pression. En quelques secondes, elle serait aspirée à sec et transformée en momie. »

Waouh ! Alors, cette armure était-elle maudite ou quelque chose comme ça ? En fait, Blade s'en est souvenu. entendre quelque chose comme ça.

« Au fait, l'Impératrice vous flatte toujours. Ne pensez-vous pas que vous devrais-je lui donner une réponse ? »

Hmm?

Earnest regardait le sol en s'agitant. Blade, ou plutôt le Roi Héros, était resté sans un mot pendant une bonne demi-minute, et elle ne savait pas comment gérer ce silence gênant.

« Je... m'excuse, Monsieur Héros, si c'était trop demander », dit-elle humblement murmura-t-il. « Veuillez m'autoriser à annuler ma demande antérieure. »

Il y avait une lueur dans le coin de son œil, et elle l'essuya avec son doigt.

Quoi ?! Elle pleure ?! L' Impératrice ?!

« N-non, madame, vous ne me comprenez pas. Il y a une raison pour laquelle je ne peux pas enlever ça... »

Il avait besoin d'une excuse.

Réfléchis, Blade ! Réfléchis ! Trois secondes !

« Pourquoi ne dis-tu pas simplement que c'est un dispositif de restriction pour retenir ta force de combat ? »

C'est ça!!

Eliza lui a fourni juste l'information dont il avait besoin.

"Vous voyez, ma dame, ce n'est pas une armure mais un équipement de retenue conçu pour retenir ma force de combat croissante. C'est pourquoi elle ne peut pas être retirée. L'enlever transformerait la zone environnante en un gigantesque cratère."

Il y a très longtemps, l'un des ennemis de Blade lui avait dit quelque chose de similaire. Il n'avait cependant pas été aussi fort au final. Tout le combat avait été une telle déception ; l'autre gars n'arrêtait pas de jacasser pendant longtemps que Blade décida d'essayer de le frapper, et ce fut la fin . Le combat n'a même jamais commencé... mais au moins, ce baratin s'avérait utile maintenant.

« Oh... je vois. Mes excuses, Monsieur le Héros », dit Earnest. « Je vois que vous êtes vraiment hors norme à tous points de vue. »

« Je... en effet... je suis heureux que vous compreniez, madame. »

Blade tendit la main et tapota doucement la tête d'Earnest. La combinaison traçait avec précision les mouvements du pilote à l'intérieur et les reproduisait avec une précision absolue, ce qui signifie que Blade pouvait caresser doucement la tête de quelqu'un sans craindre de lui écraser le crâne.

« Il y a un élève dans cette école qui est aussi plutôt... hors norme. Mais le

Je ne peux pas me comparer à vous, Monsieur Héros.

Earnest sourit. Blade, quant à lui, se sentait malade. Accorde-moi une pause.

« ...Oh, en parlant de ça, où est Blade ? Nous avons le vénérable Hero juste ici, et il a décidé de partir ? Qu'est-ce qu'il fait, idiot ? » Elle tourna la tête pour que tous ses amis puissent l'entendre.

« Qu'est-ce qui se passe, madame ? »

Blade reporta précipitamment son attention sur elle. Il était là maintenant, et si les gens commençaient à se demander pourquoi il n'était pas parmi ses camarades de classe, tout cela s'effondrerait assez vite.

"Ah... Non. Peu importe. Juste une question personnelle. Je m'excuse."

Elle s'inclina devant lui. Mais juste au moment où Blade poussa un soupir de soulagement, Earnest se retourna retournant à ses camarades de classe.

« Hé, quelqu'un peut-il retrouver Blade ? S'il rate sa chance de s'entraîner avec le héros vénéré, il le regrettera à jamais. »

« Madame... » Blade invoqua son comportement le plus héroïque possible. Il devait faire tout ce qu'il pouvait pour faire changer d'avis Earnest, ce qu'il fit.

"Euh, mon... Mon nom est Earnest." Elle rougit.

"Hmm?"

« Mon nom est sérieux et flamboyant. » Bouge, bouge.

"Hmm?"

« Alors si tu pouvais m'appeler par mon nom, euh... ce serait un honneur. » Bouge, bouge, bouge.

Ohhh. C'est donc ce qu'elle voulait.

« Alors, c'est Earnes que tu seras appelé », entonna Blade d'une voix grave. « Je le confierai à la mémoire. »

Il commençait à s'habituer à la pierre vocale du Roi Héros. Il avait déjà affronté un groupe qui s'appelait les Quatre Titans, et le plus faible d'entre eux avait presque exactement la même voix.

« Il m'a appelé par mon nom ! » dit Ernest à tout le monde, se retournant et levant deux doigts en signe de paix. « Le vénérable Héros m'a appelé par mon nom ! Yaaaay ! »

Chaque fois qu'elle faisait face aux autres, elle était la même vieille Earnest, mais lorsqu'elle se retournait, elle était une fille complètement différente, toute douce et nerveuse. L'écart était si grand que Blade commença à se demander ce qui se passait dans son esprit.

Soupirant à l'intérieur de son armure, il se tourna pour regarder Sophie. Il assura l'armure ou soupira et regarda en arrière aussi. Elle était conçue pour imiter fidèlement tout ce que faisait le pilote. Portez-la assez longtemps et vous commencerez vraiment à vous sentir comme un géant de dix pieds de haut.

Sur le champ de bataille, ce type d'équipement servait principalement à booster les PV au début du combat. Si le combat durait une semaine environ, l'armure était assez abîmée à la fin, et vous étiez libre de l'enlever et de la laisser où vous le vouliez. Honnêtement, Blade pensait que vous seriez plus fort sans elle. Les armures mécanisées comme celle-ci étaient censées donner une puissance de niveau champion aux humains normaux, de sorte que toute personne plus forte verrait sa force diminuer. L'armure était cependant utile pour préserver votre force au début du combat. Elle vous permettait de gérer une puissance de niveau champion sans utiliser votre propre endurance.

Tout ce que vous aviez à faire était de passer en mode automatique et de faire une petite sieste, c'était devenu fou pour vous.

Sophie croisa le regard de Blade et hocha la tête. Était-elle d'accord avec lui ? Il ne savait pas sur quoi, cependant. Elle ne pouvait pas être d'accord avec l'idée derrière son soupir. Quoi qu'il en soit, son visage lui disait : « Je comprends ; tout va bien », ce qui le soulagea quelque peu.

« Quelqu'un doit chercher Blade », dit-elle.

« Ah, ouais », répondit Yessica. « Blade... D'accord, Blade. Nous allons le traquer, Anna, pour que tu puisses recevoir quelques instructions en attendant. Allez, Clay, Kassim. Allons-y!"

Les deux garçons se regardèrent. « Euh, en fait, nous espérions... »

« Quoi ? Vous avez un problème ? »

« J-genre... C'est le héros, tu sais ? C'est une vraie affaire ! Et peut-être qu'on est trop inexpérimentés pour en tirer quelque chose d'utile. Peut-être que tout ça va nous dépasser... mais quand même... »

« Très bien, alors », dit Yessica, coupant la parole à ses deux camarades de classe pleurnichards. Elle partit avec Leonard à la recherche de quelqu'un qu'ils ne trouveraient jamais. En partant, Yessica fit un clin d'œil à Blade. Il n'était pas sûr de ce que cela signifiait, mais bon.

Claire, Clay et Kassim sont restés derrière.

« Oh ? C'est difficile de dire s'ils ne l'ont toujours pas remarqué ou s'ils le savaient depuis le début. »

Ce n'est qu'à ce moment-là que Blade a compris le but du hochement de tête de Sophie et du clin d'œil de Yessica. Ces deux gestes signifiaient : « Ne vous inquiétez pas, nous vous soutiendrons pour que vous puissiez continuer à l'utiliser. »

Alors, euh, qui n'a pas encore compris... ?

Blade baissa les yeux. Là, à environ un mètre plus bas, le reste de la classe le regardait, les yeux pétillants – et les yeux les plus brillants appartenaient à Earnest.

« Monsieur Héros, on nous avait promis que vous nous entraînez aujourd'hui », dit-elle. « Quand Sa Majesté a accepté, j'avais du mal à y croire... Je réfléchissais à ce que je ferais à ce vieil homme s'il bluffait. J'ai trouvé pas moins de sept moyens différents de l'empêcher de se faire punir sans que cela ne constitue une trahison... mais je suis soulagée de dire qu'aucun de ces plans ne verra le jour. » Ses yeux continuaient de pétiller malgré ses paroles menaçantes.

Ouais, c'est un soulagement.

SonowBlade devait enseigner quelque chose à ces étudiants.

« Bien. Tout d'abord, laissez-moi vous montrer une compétence qui vous permet de réduire des montagnes en poussière. »

"Monsieur Hero", a déclaré Earnest, "je crains qu'il ne soit peut-être trop tôt pour que nous l'apprenions encore..."

"Oh vraiment?"

« Oui. Mais j'espérais que tu nous apprendrais des techniques de destruction de dragons !

Blade est le seul qui... Oh, c'est ce gamin dans notre classe qui est une sorte de super-être. Il est le seul à pouvoir les utiliser. Ses méthodes d'enseignement sont tellement bâclées, cependant, que nous ne pouvons pas du tout comprendre comment le copier.

« D'accord, alors commençons par la technique numéro trois, le bannissement du dragon »

« Monsieur le Héros... Monsieur le Héros ! » Elle l'arrêta juste au moment où il manifestait.

themove. « Ce sera impossible pour nous, j'ai peur. Si vous pouviez commencer par le premier dans l'ordre, s'il vous plaît ? Dragon... euh, Dragon Smasher, je crois que ça s'appelle ? »

« Oh. Le premier... ? »

Blade devait être prudent dans sa combinaison, sinon cela amplifierait ses mouvements plusieurs fois. Cela lui rendait difficile l'utilisation de techniques moins puissantes que la troisième, mais...

« Eh bien, la première technique... fonctionne un peu comme ça. »

Il a pointé du doigt une plaine aride, puis a claqué des doigts. Cela a produit la même quantité de puissance que s'il avait utilisé ses mains nues - en d'autres termes, il a creusé un grand trou dans le sol, assez grand pour enterrer trois personnes. C'est en fait à cela qu'il servait souvent sur le champ de bataille.

« On le charge, on le tourne, on le presse, et hop, hop. Tu vois ? »

« Euh, pas vraiment... En fait, Monsieur Héros ? C'est juste moi... ou votre style d'enseignement est-il plutôt similaire... à celui du super-être idiot que nous avons ici ? »

« N-non, ce n'est pas le cas. N-pas du tout ! »

Blade a paniqué. Il devait leur apprendre correctement. Mais comment ? Il avait l'impression de leur donner tous les détails possibles. S'ils ne pouvaient pas apprendre le mouvement à partir de ce qu'il venait de leur montrer, alors que pouvait-il faire ?

« Oh, je l'ai fait. »

C'est Clay qui a pris la parole. Le coup de son épée avait creusé un petit trou dans le sol - rien n'avait ouvert les écailles d'un dragon et ne l'avait blessé, l'utilisation prévue de la compétence, mais il s'agissait toujours de Dragon Smasher.

« Quoi ?! » s'écria Earnest. « C'est pas juste ! Comment as-tu fait ça, Clay ?! Dis-moi !! »

« Vous le chargez, vous le tournez, vous le pressez, et boum. »

« En quoi est-ce différent de ce que je fais ?! »

« Ce n'est pas juste presser, mais presser. » À la fin, c'est plutôt

« Boum, puis bang, je crois. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Peut-être que ton épée magique te déshabille. Elle est imprégnée de magie du feu, n'est-ce pas ? Je parie que tu pourrais t'y habituer plus rapidement avec une lame ordinaire.

« Tu entends ça, Asmodée ? Il a dit que c'était entièrement de ta faute. » Earnest frappa le sol de son épée pour bien faire passer son message.

« En termes de sentiment, c'est à peu près comme je vous l'ai dit », a expliqué Clay. « En théorie, cependant, cela nécessite une approche unique pour comprimer votre esprit. On ne le fait pas de manière normale : on y applique un peu de pression pendant qu'on l'emmagasine. La libération a aussi un peu de mal... »

« Uh-huh... D'accord. Et alors ? »

Clay a répondu avec empressement aux questions de chacun.

Ouf. Heureusement qu'on a plus de théoriciens dans notre classe, pensa Blade.

Il fait du très bon travail d'explication.

Ainsi, à la fin de la séance d'entraînement, un nombre décent de personnes avaient réussi à tirer Dragon Smasher à environ la moitié de sa puissance.

« Monsieur Héros ! Monsieur Héros ! Regardez, regardez ! » s'écria Earnest. « Moi aussi, j'ai compris, maintenant ! »

Elle l'avait vraiment fait. En fait, Earnest tirait des coups de feu partout.

« Ahhh, oui, très bonne technique », répondit Blade, tirant parti de sa nouvelle maîtrise du discours héroïque.

Mais le tir rapide et aléatoire d'Earnest n'était probablement pas une bonne idée. Deux blasters égarés volèrent vers Blade, mais il les repoussa avec ses doigts.

Le crépuscule commençait à s'approcher. Du haut du ciel, bien au-dessus du plafond du deuxième terrain d'essai, on pouvait entendre les cris d'Ein et de Zwei. Leurs croisements avaient longtemps servi de signal aux citoyens de la capitale royale que la nuit allait bientôt tomber.

En effet, c'était presque la fin d'une longue et longue journée pour le Roi Héros.

#### • Scène IV : Le déjeuner habituel

« Pourquoi n'es-tu pas venu ? Tu courais quelque part ? Tu peux être stupide à quel point ? »

C'était la scène habituelle de l'heure du déjeuner. Earnest parlait à Blade entre les deux bouchées pendant qu'ils grignotaient, absorbant des calories.

"Les héros ne sont pas si rares", répondit Blade en mettant une cuillère dans la bouche de Cú.

« C'est ça, ta piètre excuse pour avoir raté ça ? Tu es vraiment idiot. »

« Seuls les idiots traitent les autres d'idiots... De plus, ce n'est pas une excuse. »

Ce n'était pas vraiment le cas. Blade avait plutôt apprécié jouer le rôle du Héros. Mais après quelques jours – ou, pour être honnête, dès qu'il avait retiré son costume après leur séance d'entraînement – il n'avait ressenti que des regrets et des remords. Il s'était même surnommé le Roi des Héros. Pourquoi un roi ? Depuis quand était-il roi ?

Il voulait tout effacer, mais il n'y parvenait pas. Apparemment, il y avait une expression pour ce genre de choses. On appelait ça le « passé sombre ». Pour Blade, cette classe spéciale était devenue une sorte de traumatisme qu'il aurait aimé pouvoir oublier. Chaque fois qu'Earnest criait à ce sujet, c'était vraiment, vraiment douloureux, comme si elle retournait le couteau dans la plaie. C'est pourquoi il avait l'air si grincheux en ce moment. Il ne l'était pas

en fait grincheux, bien sûr...

S'il vous plaît, arrêtez de l'apporter tout de suite... S'il vous plaît...

« Peux-tu arrêter de crier à ce sujet tout le temps ? » dit-il.

« Depuis quand j'en crie des ailes ? Et puis, quel mal y a-t-il à être excité ? On doit voir le héros. Le héros légendaire ! Qui ne crierait pas des ailes pour un truc pareil ? Aa ...



Maintenant, elle le faisait exprès. La lame a résisté à la torture auditive. Elle avait l'impression comme s'il avait perdu un partenaire ou quelque chose.

« Hé, je te l'ai dit ? » continua-t-elle. « Le vénérable Héro a fait le truc du mur avec moi ! »

« Qu'est-ce que c'est que ce truc ? »

Honnêtement, Blade ne se souvenait pas d'avoir fait quelque chose comme ça. Il ne savait même pas ce qu'était « le truc du mur » au départ.

« Comme, quand tu es contre un mur et qu'un mec te frappe la main et les seins pour t'empêcher de t'enfuir, et c'est super romantique ! Genre, ooh, qu'est-ce que je vais faire maintenant ? Ce genre de trucs ! »

« En effet, c'était une forme d'expression importante, souvent observée dans les textes anciens que j'ai récupérés », a déclaré Iona. « Si vous avez besoin d'accéder à des médias visuels anciens, au fait, veuillez m'en informer, ainsi que mes spécialistes. »

« Euh, alors quand est-ce que Hero t'a fait ce truc du mur ? » demanda Blade. Il n'en avait aucun souvenir. Aucun du tout.

« Eh bien, le héros a trébuché et s'est écrasé contre le mur. Je pensais qu'il allait m'écraser ! »

« Je ne pense pas que ce soit romantique du tout. Cela semble plutôt destructeur. »

C'était ridicule. Blade se sentait stupide, même après l'avoir écouté.

« Hé, Blade ? » Earnest le regarda soudain droit dans les yeux.

"Quoi?"

« N'es-tu pas... jaloux ? »

"Hein?"

Blade lui lança un regard noir. Pourquoi serait-il jaloux ? Quand ? Quel mois, quel jour, quelle heure, quelle minute, quelle seconde ?

Une chose était sûre : il ne ferait plus jamais d'entraînement comme celui-là. Le Roi Héros ne ferait plus aucune apparition. Il était mort. Blade avait pris sa décision. C'était décidé. Gravé dans la pierre.

« Tu es un tel idiot, Earnest ! » cria-t-il.

« Hi-hi-hi-hi... »

Mais peu importe ce que Blades a dit, Earnest s'est contenté de rire.



#### Épisode 4 : Le jour du repos de Blade

##### • Scène I : Le physique habituel

« OK, c'est fait », dit le médecin en concluant l'examen régulier de Blade. Elle lui tapota l'arrière de son oreille et il remonta son pantalon.

« Pourquoi pleures-tu ? » lui demanda-t-elle. Blade pleurait en effet en silence.

Elle demandait ça à chaque fois.

« Pour des raisons qu'une femme ne comprendrait pas », répondit-il, donnant sa réponse habituelle.

« Alors ? Comment ça se passe ? En haut ou en bas ? »

Consulter le médecin était devenu un rituel hebdomadaire à présent. Avant, lorsqu'il avait rejoint l'académie, ces examens étaient plus fréquents, mais ils s'étaient récemment limités à une fois par semaine. Cela signifiait que Blade n'avait à lutter contre ses larmes qu'une fois tous les sept jours.

Ces examens ont cependant permis à Blade de se demander quelle quantité de puissance il pouvait libérer en toute sécurité, par rapport à son apogée. Le médecin a donné des chiffres incroyablement précis : si Blade dépassait les points qu'elle avait spécifiés comme le tueraient, il mourrait vraiment. Même si ce n'était que de très peu. Il l' avait dépassé une fois lors d'un combat avec Ovie, et il était vraiment mort. Mourir avait instantanément réduit toutes ses statistiques de moitié, mais ces chiffres avaient commencé à grimper un peu ces derniers temps. Peut-être que toute cette rééducation portait enfin ses fruits.

Blade n'était pas tout à fait sûr de vouloir que ses chiffres diminuent. Cela ne le dérangeait pas vraiment qu'ils continuent à baisser ; en fait, il serait plus heureux si c'était le cas, car cela le rapprocherait d'autant plus d'une personne ordinaire. Certaines personnes, cependant, voulaient le voir se rétablir, et il se sentait obligé de répondre à leurs attentes. Et dans ce cas, améliorer ses chiffres serait pour le mieux.

Le médecin a tapoté le bureau avec ses ongles vernis.

"Eh bien, on dirait qu'ils sont descendus un peu."

"...Hein?"

« Tu es à dix-huit pour cent depuis un certain temps maintenant, mais cette semaine, c'est plus proche de dix-sept. »

« Hein ? Hein ? Hein ? »

Blade cligna des yeux. C'était inattendu. Il n'avait pas du tout poussé ses efforts récemment. Il ne devrait y avoir aucune raison pour que ses chiffres chutent...

« Est-ce que tu te reposes suffisamment ? » demanda-t-elle.

"Hein?"

« Je me demande si tu prends le temps de te reposer correctement. »

« Je dors », répondit Blade. Et il dormait, étonnamment. Toutes les nuits.

Sur le lit et tout.

Au début, il avait eu du mal à s'habituer au lit doux et confortable. Blade n'avait jamais dormi sur un lit pareil de sa vie, alors il avait l'habitude de ramper de temps en temps sous le lit et d'y dormir. C'était étrangement réconfortant. Depuis l'arrivée de Cú, cependant, il n'avait pas eu d'autre choix que d'abandonner cette habitude et de dormir sur ces draps moelleux...

« Je dors ! » répéta-t-il avec assurance.

« Je ne parle pas seulement de sommeil. Faites-vous autre chose pour vous assurer de ne pas avoir le repos dont vous avez besoin ? »

« Hein ? Hein ? Hein ? »

Blade était confus. À part dormir, que faisait-il d'autre pour se reposer ?

Le médecin soupira. « Eh bien, prenez cela comme un ordre de votre médecin, d'accord ?

Tu as besoin de te reposer. C'est ta prescription pour cette semaine.

« Je ne comprends pas. »

« Qu'est-ce que tu fais pour te reposer ? Essaie d'y penser. Cela fait aussi partie de la prescription. »

« Mais je ne l'ai pas compris... »

« Très bien. Vas-y... Si tu ne le fais pas, je pourrais t'attaquer. »

Blade se précipita. Il pensa que par « attaque », elle voulait probablement dire « accouplement » ou quelque chose de similaire.

• Scène II : La salle à manger habituelle (au tour de Sophie)

« Qu'est-ce qui ne va pas, Blade ? » demanda Earnest. « Ne me dis pas que tu as perdu l'appétit. »

Blade avait les bras croisés et sa cuillère en équilibre entre son nez et sa lèvre supérieure.

Eesh. Je ne mange pas de curry de katsu, vraiment pas de quoi s'inquiéter ?

« Ou alors attends, ne me dis pas que tu utilises vraiment ton cerveau et que tu penses à quelque chose. C'est ça ? »

Pourquoi a-t-elle dû dire « ne me le dis pas » deux fois ? Était-ce vraiment si bizarre pour

lui pour réfléchir à des trucs ?

"Alors, qu'est-ce qui te dérange ? Dis-moi."

« Noooooon... »

« Pourquoi boudes-tu ? »

« Blade, quelque chose ne va pas ? » demanda Sophie. « Tu sais que tu peux toujours me parler. »

« Eh bien, à vrai dire... »

"Hé!", a crié Earnest. "Alors tu le diras à Sophie mais pas à moi ?!"

Maintenant, elle boudait. Si elle avait simplement posé la même question que Sophie, Blade aurait été beaucoup plus honnête avec elle.

« Le médecin m'a dit que j'avais besoin de repos... », a-t-il dit. « Mais je ne sais pas comment l'obtenir. »

« Oh. » Sophie écoutait. Il n'y avait ni déni ni affirmation. Elle écoutait simplement.

Cela lui a fait du bien.

« Oh, allez. Tu t'es torturé pour quelque chose d'aussi simple ? À quel point es-tu stupide ? » Pendant ce temps, Earnest le jugea immédiatement.

« Alors je réfléchissais à ce que je devais faire. »

« Hé ! Tu m'ignores ?! Écoute ! Laisse-moi me joindre à la conversation ! Je ne te harcèlerai plus, d'accord ? Je ne me moquerai plus de toi ! »

Donc Earnest l'avait consciemment intimidé et s'était moqué de lui ?

« Oh ? Hé, quoi de neuf ? » dit Yessica en les rejoignant.

« Qu'est-ce qui te tracasse, Blade ? » intervint Claire.

Clay et Kassim se sont également présentés et se sont assis à leurs places habituelles.

« Arrête d'être si secret, Blade. Tu aurais dû nous demander. »

« Devrais-je me transformer en Overlord ? » demanda Maria, les mains sur ses tresses.

« Non, ce n'est pas tant une crise. C'est juste... quand les gens disent que j'ai besoin de repos, je Je ne sais pas vraiment ce qu'ils veulent dire. "???"

L'expression de leurs visages indiquait à Blade qu'il devait s'expliquer un peu plus.

« Je veux juste dire, dans quel état es-tu quand tu te reposes ? Je n'ai jamais je me suis vraiment reposé avant, donc... »

« Vraiment ? » demanda Earnest.

Henoddedback. « Vraiment. »

« Tu es à un tout autre niveau. Tu es vraiment un super-être, hein ? »

« Tu es toujours si prompt à m'insulter comme ça. »

« Blade, tout va bien », dit Sophie. « Tu n'as rien. »

« Tu le gâtes toujours, Sophie. »

Earnest et Sophie sont sortis ensemble, avec Blade au milieu. S'il avait le choix, il aurait préféré l'approche de Sophie à celle d'Earnest à tout moment. Être gâté semblait être la meilleure option.

« Euh... je ne comprends pas vraiment... mais le médecin t'a dit de te reposer, n'est-ce pas ? Eh bien, pourquoi ne fais-tu pas ça ? » demanda Claire en penchant la tête sur le côté.

Ses cheveux noirs se répandirent sur la table et Kassim, avec son fétichisme des cheveux noirs, les regarda fixement.

« Tu vois ? » dit Earnest. « Elle ne comprend pas non plus ce que tu veux dire, Blade.

« Vous devez nous donner une explication appropriée. »

Mais je l'ai fait. Je suis en train de l'expliquer tout de suite.

« Alors... je veux dire, ce truc du « repos », hein ? Je ne l'ai pas fait. Pas même une seule fois. J'étais constamment en train de me battre... euh, occupé à m'entraîner ou à tester les résultats de mon entraînement. Un des deux. »

« Hein ? Tu veux dire que tu as passé dix-sept ans sans dormir ni te reposer ? »

« N-non, je veux dire, je dors, mais... »

Blade commença à se demander qui ses camarades de classe pensaient qu'il était. Ce traitement de super-être était un véritable frein. Même pour quelqu'un comme Blade, se battre sans dormir du tout était quelque chose qu'il ne pouvait tenir éveillé que pendant quatorze jours environ. Et s'il ne dormait pas un total de huit heures tous les trente jours, il s'effondrait d'épuisement. En répartissant cela, cela faisait environ quinze minutes par jour.

En d'autres termes, lorsqu'il combattait continuellement, Blade of Ten perdait conscience pendant environ trente secondes toutes les heures. Bien sûr, ce n'était pas possible à moins que son adversaire ne puisse être vaincu en utilisant uniquement la concentration qu'il pouvait rassembler pendant son sommeil. Contre des ennemis plus forts, ce n'était tout simplement pas possible.

« Euh, donc... tu dors, mais tu ne te reposes pas. Tu n'as pas sommeil, juste... tu n'es pas reposé ? »

Exactement. Claire l'avait enfin compris. L'élève le plus normal du groupe s'est levé. Et maintenant, tous les autres membres du gang d'Earnest commençaient à s'en prendre à lui aussi.

« Oui, mais le médecin dit que le sommeil est différent du repos », a expliqué Blade.

« C'est vrai, oui », acquiesça Claire en hochant la tête.

On aurait dit que le médecin disait la vérité. Chaque fois que Claire hochait la tête et que ses cheveux noirs ondulaient, Kassim déglutissait nerveusement. Bizarre. À quel point était-il fan des cheveux noirs ?

« Maître, la solution est simple », dit Iona. « Il suffit de laisser le nombre minimum de capteurs allumés et de placer tout le reste en mode veille jusqu'à ce que

un ennemi arrive.”

« C'est ce qu'on appelle le "veille", pas le repos », répondit Bladeshot. « Et cette fonctionnalité n'est pas disponible pour les humains. »

« Alors, pendant que tu attends en attente, ton maître viendra te trouver.

« Hi-hi-hi-hi-hi. »

« Tu veux que je te réduise en miettes ? »

« Je ne suis pas sûre que mon expérience soit d'une grande aide... », dit Sophie en l'interrompant.

Le regard noir que Blade lançait à Iona se transforma comme par magie en un regard plus sérieux qu'il tourna vers elle. « ...mais tu m'as vraiment beaucoup appris sur le repos, Blade. »

« Hein ? Moi ? Quand ? »

« Oui. Tu m'as invité à un « rendez-vous » pour que je puisse vivre le « printemps de ma vie »

« Jeunesse comme une personne normale ». Il y avait une pointe de timidité sur le visage de Sophie.

"Ah, je m'en souviens!", A déclaré Earnest.

« Ouais, on les vendait au détail... », a convenu Yessica.

« Je n'arrive pas à croire que cela fait si longtemps maintenant », a ajouté Claire.

Oh. C'était donc la présence qu'il avait remarquée lors de son rendez-vous avec Sophie.

Mais pourquoi l'avaient-ils impliqué ?

Sophie a pris un carnet. « J'ai pris note de l'événement. D'après mes notes, le moyen le plus efficace de se détendre est... Rendez-vous à 100 heures. 10 h 01, salutations et confirmation de l'horaire. 10 h 03, début du voyage. Promenade en ville jusqu'à 10 h 30, puis repos au salon jusqu'à 1100 heures. Déjeuner à 1200. Reprise du voyage à cette heure-là. »

Les autres avaient bien amélioré leurs repas au moment où Sophie avait fini en lisant ses notes.

« Oh, tu as fini ? » demanda Earnest.

« Non, il y a plus. »

« C'est bien... Je ne pense pas que ce soit la bonne réponse, de toute façon. »

"Non?"

« Eh bien... pas entièrement. Mais ils... » Earnest jeta un long regard à Yessica.

« Qui ? Moi ? Euh, eh bien... Tu ne trouves pas que cet emploi du temps est juste un tout petit peu serré ? »

« À l'étroit ? » répéta Sophie.

« Claire, à ton tour ! » dit Yessica.

« Hein ? Moi ? Eh bien... tu vois... si tu emportes autant de choses dans ton agenda, c'est dur, n'est-ce pas ? Genre, courir sur les toits d'un bout à l'autre de la ville... Euh, ça te fatigue, non ? »

« Tu crois ? Ça ne facilite pas le trajet pour arriver à destination ? »

« Euh, Maria, à toi ! »

« Hein ? Mmm-moi ?! Euh, euh... » Les tresses de Maria volèrent dans tous les sens tandis qu'elle devenait de plus en plus agitée... « Ovie ! C'est à toi ! »... alors elle les détacha et passa la patate chaude à son autre personne.

« Ce genre de chose ne marchera pas », a déclaré l'Overlord. « Pas du tout. Ce n'est pas un camp d'entraînement militaire, vous savez. »

Comme prévu, elle le leur a dit directement.

« Ça ne marchera pas ? » Sophie avait l'air abattue. Tout comme Blade.

Donc ce n'est pas la réponse non plus.

« Oh, regarde, maintenant tu rends Blade tout déprimé, Deemo. Tu ne peux pas juste dis des choses comme ça. Tu dois faire attention aux coups.

« Les démons ne disent que la vérité. Les mensonges sont le fort de l'humanité. »

Et donc l'heure du déjeuner s'est terminée sans grand progrès. Tout ce que Blade avait appris, c'est que la « méthode Sophie » ne valait même pas la peine d'être essayée.

• Scène III : Une certaine sortie en ville après l'école (au tour de Claire)

« Hé ! Tu achètes toujours des trucs ? »

« Encore un magasin ! Encore un, et j'en aurai fini ! »

Le soleil commençait à se coucher tandis que Blade marchait derrière Claire, surexcitée, le long de la rue principale bordée de boutiques. Puisque Sophie, la première guerrière dans la quête pour aider Blade à apprendre ce qu'était le « repos », avait été abattue avant même d'avoir eu la chance d'agir, c'était maintenant au tour de Claire, et son ordonnance prévoyait un rendez-vous. Blade n'avait aucune idée de la façon dont cela fonctionnerait, ni de la façon dont cela l'aiderait à se reposer, mais comme il était débutant, il était prêt à suivre docilement les instructions de ses guides.

Ses mains étaient pleines de sacs en papier contenant les achats de Claire. Claire décidait où ils allaient et Blade portait tout pour elle. Il ne savait même pas ce que la moitié des magasins vendaient alors qu'ils visitaient boutique après boutique, mais ils repartaient toujours avec le butin de Claire en main.

Claire a dit qu'elle n'avait pas encore eu l'occasion de dépenser l'argent qu'elle avait économisé, alors elle profitait pleinement de cette virée shopping. Les étudiants de la Rosewood Academy recevaient un salaire bien plus élevé que celui des soldats nouvellement recrutés. Cependant, avec une telle part de leur temps consacrée aux cours et à l'entraînement, il ne leur restait pas grand-chose pour se détendre et encore moins d'occasions de dépenser de l'argent. Blade, pour sa part, a mis tous ses gains dans une boîte en métal vide dans un coin de sa chambre.

Claire était actuellement occupée à convertir tout cet argent en vêtements, chaussures, accessoires, peluches, etc., et Blade portait le tout. Elle était naturellement en pleine euphorie, tandis qu'il était surchargé et alourdi.

Est-ce que je vais vraiment me reposer là-bas... ?

Il jeta un coup d'œil au conseil consultatif qui les suivait.

« Ohhhnon », dit Yessica. « Elle s'emporte beaucoup trop. Quelqu'un comme ça n'obtient jamais un deuxième rendez-vous. »

« Hmm ? Tu crois ? » demanda Earnest. « C'est vraiment si mal, cependant ? Elle a l'air de bien se raser. »

« Tu sais, Anna... un rendez-vous ne se résume pas seulement à combien tu t'amuses. Tu as  
« Il faut aussi rendre ton partenaire heureux. »

"Tu penses...?" Earnest lança à Yessica un regard admiratif qui semblait dire: "wow, tu es redevenu adulte."

« Vérifiez Blade maintenant. Que voyez-vous ? »

« ...Un enfant perdu qui s'est retrouvé séparé de sa mère et ne sait pas quoi faire ? »

« Exactement. Ça ne marche pas du tout. Il veut tellement retourner dans son dortoir.

Il n'y a aucune chance qu'il la réinvite à sortir.

« T-tu as probablement raison... »

Ce commentaire semblait indiquer que la sortie était un échec. Mais non, si c'était la « prescription » de Claire, Blade était prêt à tenir bon jusqu'au bout, peu importe à quel point cela commençait à ressembler à une punition.

« Ok, Blade, désolé de t'avoir fait attendre ! » Claire bondit hors du magasin.

« Allons manger quelque chose. »

« D'accord ! » Le visage de Blade s'illumina.

Ouah ! De la nourriture, de la nourriture, de la nourriture ! Il avait faim.

« Je connais cet endroit vraiment bien. Nous y sommes tous allés avant, tu te souviens ? »

endroit avec les grands bols de crème anglaise. »

« Attends, euh... »

Blades secoua lentement la tête. Il connaissait cet endroit ; leur plat spécial au menu était la Crème Glacée Magnifique et Dangereuse. Claire la qualifiait de « grosse », mais un adjectif courant comme celui-là ne parvenait absolument pas à exprimer son immensité. Après tout, comment est-on censé s'attaquer à un seau entier de crème ? Blade n'était qu'un jeune homme impuissant. Il n'était ni Earnest, ni Sophie, ni Claire. Il ne pouvait tout simplement pas imaginer manger autant de ce truc.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Blade ? » demanda Claire.

« Euh... »

« Blade, c'est parti ! J'ai reçu un tampon sur ma carte de fidélité, donc je devrais pouvoir nous offrir l'une des offres spéciales ! »

« Non... » Blade fit un pas en arrière. Il garda les yeux fixés sur Claire, attendant patiemment le bon moment, puis s'enfuit sans même un regard en arrière.

« Nooooooon !! »

« Ah ! Hé — Blade ! Blade ! Attends ! »

« Héranoff. »

« Il s'est enfui, hein ? »

« Il l'a certainement fait. »

Les filles restées sur le trottoir murmurèrent entre elles. Sophie aurait pu perdre avant même que son combat ne commence, mais la performance de Claire était tellement mauvaise qu'elle s'est terminée avec Blade courant jusqu'à la maison.

#### • Scène IV : L'entraînement habituel (Earnest's Turn)

« Très bien. Aujourd'hui est le jour le plus calme, alors on va rester léger, d'accord ? »

"Bien sûr."

Blade et Earnest se font face pendant leur échauffement exercices, étirement d'un bras puis de l'autre.

Pour des raisons qui dépassaient Blade, la Rosewood Academy avait fait une journée de la semaine où il n'y avait pas de cours – aucun le matin, aucun l'après-midi.

Cela leur permettait de passer toute la journée à s'entraîner. À l'époque où elle était Impératrice, Earnest effectuait seule ses séances d'entraînement exténuantes, mais maintenant, elle s'entraînait aux côtés de Blade. Il ne comprenait toujours pas pourquoi personne d'autre ne voulait les rejoindre. Ils disaient tous que c'était « trop dur », mais ce n'était pas le cas si tout ce qu'ils faisaient était particulièrement délicat. Après tout, un ancien héros encore en convalescence pourrait le gérer.

« D'accord, allons-y... »

Mais avant même qu'Earnest puisse terminer sa phrase, Blade enfonça doucement la pointe de son épée vers sa gorge. Elle se pencha en arrière, s'écartant de la trajectoire du coup mortel d'un mouvement fluide.

Blade a peut-être lancé son attaque alors qu'elle parlait encore, mais un tel geste n'était en aucun cas contraire aux règles. Une bataille commence bien avant qu'un signal ne soit donné. Aucun ennemi n'attendra que vous ayez terminé votre discours d'introduction.

Considérant le niveau auquel Blade combattait jour après jour, il ne pouvait jamais s'en tirer en disant qu'il n'était tout simplement pas prêt. C'était la vraie force : être capable d'utiliser son pouvoir même quand on n'était pas prêt.

"Hé, je pense que tu as coupé quelques mèches de mes cheveux", a déclaré Earnest.

Elle a évité la pointe de la lame, mais il semblait que certains d'entre elle n'y étaient pas parvenus.

« Tu vas finir par devenir chauve si tu continues à t'ouvrir comme ça. »

« Chauve ?! Tu viens de menacer de raser la tête d'une fille ?! » s'écria Ernesto.  
enragée. Après cela, elle a augmenté la vitesse de ses mouvements de 50 pour cent.

Parmi les anciens compagnons de guerre de Blade, il y avait une manieuse d'épée si habile qu'elle pouvait se battre sans se salir ni se salir. Il fallait être assez bonne pour rester belle même au milieu de la bataille.

"Je n'ai pas dit que je me raserais. J'ai juste dit que tu deviendrais chauve."

« Pareil ! »

Un coup violent d'Earnest a été suivi par un coup tout aussi violent de Blade.  
Elle l'a évité de justesse... mais un peu trop , car quelques cheveux épars sont tombés au sol.

« Tu l'as encore fait ! » cria Earnest en lui lançant son épée avec colère. « C'est ton truc ou quelque chose comme ça ? Tu aimes les filles chauves ? Ça ne me dérangerait pas d'avoir des couettes ou une queue de cheval ! Si tu veux vraiment que je garde mes cheveux courts, je suppose que je pourrais y réfléchir ! Mais je ne vais pas me raser ! Jamais !

« Eh bien, commence à esquiver, alors. »

Blades frappait, frappait, frappait encore. Earnest esquiva, esquiva, esquiva encore... mais finalement, elle ne put plus esquiver, alors elle commença à parer les coups avec son épée. Le léger bruit du cliquetis du métal se transforma en coups plus lourds et claquants, puis en coups sourds et lourds qui auraient clairement été mortels s'ils n'avaient pas été parés. Dans un combat comme celui-ci, une épée normale devenait inutile après seulement quelques coups. L'épée magique d'Earnest, Asmodeus, était complètement intacte, mais celle fournie à Blade atteignait déjà ses limites.

« Ah ! Waouh ! Hé ! » cria Earnest. « Fais preuve d'un peu de retenue, pourquoi pas ?! »

« Ce ne serait pas un entraînement si je me retenais, n'est-ce pas ? »

Mais Blade se retenait. Avec Earnest, au moins, c'était possible, et Blade lui en était extrêmement reconnaissant. Les autres élèves de la classe de terminale étaient pareils. Mais en ce qui concerne les juniors, il devait être encore plus prudent, de peur de les blesser. Il n'avait tout simplement aucune idée de comment régler le bouton de force de son esprit pour les adapter. Ce serait bien s'il pouvait s'entraîner avec quelqu'un comme Dione de temps en temps. Il n'avait pas besoin de se retenir avec elle. Mais s'il le faisait, la barrière du Second Terrain d'Essai ne tiendrait probablement pas, même à puissance maximale, alors ils devraient se rendre dans une montagne désolée, quelque part.

où personne ne s'en soucierait s'ils aménageaient un peu la topographie.

Oh. Qu'est-ce que je devrais manger ce soir ? Mmm. Du katsucurry serait sympa.

« N'ose pas... me... embêter ! »

Bladetoo a bien regardé cet adversaire qui criait. « Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas, Sérieux?"

« Si c'est comme ça que tu veux jouer, alors je vais devenir sérieux aussi ! Asmodée ! Écoute ma volonté et brûlez mon ennemi en cendres !... Invoquez le feu de l'enfer !

Earnest a pointé son épée vers le ciel, et une boule de feu cramoisie s'est manifestée au-dessus de sa tête. Il n'y a pas longtemps, il avait fallu plusieurs minutes et l'esprit de tous les 108 étudiants pour créer une boule de feu de cette taille, mais maintenant, cela n'a pris qu'un instant à Earnest.

« Oh, une nouvelle compétence ? C'est nouveau, n'est-ce pas ? »

Blade était excité. Il ne pouvait s'empêcher de se demander à quel point c'était puissant. Il a même pensé à prendre le coup de plein fouet, juste pour pouvoir le découvrir.

« Haaaah ! »

Elle a libéré son talent, et la boule de feu au-dessus de sa tête n'a pas été dirigée vers Blade... mais directement vers Earnest. Il y a eu un éclaboussement aqueux - le bruit de l'immense chaleur faisant fondre le sol sous elle et le transformant en lave. C'était un peu différent du processus habituel de transformation de Scion of Flame.

« Impressionnant, mon maître. Alors, vous l'avez remarqué ? Lorsque vous vous transformez en Scion de la Flamme, votre force de combat est directement proportionnelle à votre niveau de chaleur initial – et un niveau assez impressionnant, si je puis dire. Cependant, la douleur pendant la transformation est également proportionnelle à la chaleur initiale... »

« Tais-toi ! Ne me parle pas ! » Le maître de la lame rejeta catégoriquement ses éloges.

"Nous appellerons cet état 'Scionof Flame II'—" dit Asmodeus.

« Pas question ! C'est la même chose ! » Le maître de la lame a également rejeté catégoriquement sa suggestion de nom.

Face à ce nouveau Scion de la Flamme, clairement plus énervé (et furieux) que d'habitude, Blade afficha un sourire intrépide, ne tenant rien d'autre que son épée à moitié courbée.

On dirait qu'aujourd'hui va être intéressant après tout.



La bataille intense a continué pendant encore dix minutes.

« Haaah... haaah... haaah... Eh bien... ? Dis-le... je t'ai battu... »

Earnest utilisait son épée comme une canne ; elle pouvait à peine se tenir debout.

Un petit bout de son épaule brûlait encore, mais sa transformation était presque complètement annulée.

Blade, de son côté, était allongé à plat sur le sol, inquiet de l'état de son uniforme flambant neuf. Il ne l'avait porté que pour la première fois ce matin-là, et il était déjà ruiné.

« Ne devrais-tu pas... être celui... qui dit tonton... maintenant ? » siffla-t-il.

Blade était surpris. Il était en fait essoufflé. Earnest semblait parfois avoir du mal à parler lorsqu'ils s'entraînaient, et maintenant il comprenait pourquoi.

Waouh. Incroyable. Ce n'est même pas un vrai combat, et je suis encore essoufflé. Mais maintenant, je comprends C'est difficile à dire parce que je respire tellement fort ! Maintenant, ça a du sens !

"...D'accord. Je donne... Je suis fatigué. Sotired."

Enfin, Blade a admis sa défaite. Ce serait trop compliqué d'essayer de continuer. Cependant, Earnest n'était pas en mesure de continuer à se battre.

« Très bien. Alors, que dirais-tu... d'appeler un tirage au sort aujourd'hui ? » dit-elle en souriant.

Earnest était sale et épuisé, mais Blade pensait toujours que c'était un joli sourire.

« Bien sûr », dit-il en souriant en retour.

« Hé, désolé de vous interrompre, mais quel était le but initial de cela ? » Yessica appelé. Toute la bande était venue les regarder pendant qu'ils s'entraînaient.

« Une formation ? » a suggéré Earnest.

"Je ne pense pas."

« Hein ? Non ? Euh... » Ernest pencha la tête, puis son visage pâlit peu à peu. « Euh... eh bien... Cela fait partie de mon travail pour aider Blade... à se reposer. »

"Bien. Alors, qu'est-ce que tu fais pour le rendre tellement énervé qu'il ne peut même pas se lever pour s'en aller ? Pouvez-vous vraiment appeler ça du repos ?"

« Non, euh, mais, je veux dire... » Earnest tapota ses index droit et gauche l'un contre l'autre. « Mais, mais, mais... »

« Assez avec les mais, d'accord ? »

Les réprimandes de son amie avaient fait fondre Earnest en larmes.

« Mais ! Je veux dire, c'est la seule chose que je sais faire ! Je suis si dure avec moi-même depuis longtemps ! Je n'ai jamais pris de pause non plus ! Je viens juste d'apprendre à connaître les sucreries, les desserts et tout ça ! Qu'attends-tu d'autre de moi, hein ?! »

« Oh. D'accord, ça a du sens. Oh, Anna. Voilà, voilà... »

Quand son amie lui a tapoté la tête, le barrage a éclaté et Earnest s'est mise à pleurer.

Blade les a regardés. Les femmes pleurent vraiment à la moindre remarque, hein ? Long

Il y a quelque temps, quelqu'un lui avait dit que les hommes ne devaient pas pleurer, et il avait l'intention de suivre ce conseil, quoi qu'il arrive. Bien qu'il ait pleuré toutes les larmes de son corps le jour de son anniversaire l'autre jour.

« ...Quoi ? C'est déjà fini ? » dit une voix.

Lame tournée vers le son. L'Overlord, qui avait été kidnappé coin du terrain d'essai, je venais juste de m'asseoir.

« Ooh, ça a l'air sympa », dit Blades. Elle avait étalé un tapis doux, moelleux et confortable sur le sol et s'était élégamment allongée dessus.

"Hmm? Allez, alors, Héros", dit-elle en lui faisant signe.

« Ne m'appelle pas comme ça », rétorqua Blade. Mais c'était bien. Tout le monde était trop occupé à essayer de calmer Earnest pour écouter leur conversation.

Il s'allongea sur le tapis à côté du Seigneur, qui lui offrit la partie supérieure de son bras pour l'utiliser comme oreiller. Ses membres s'enroulèrent autour de lui comme une couette... et ils étaient si chauds, juste à la bonne température pour la peau humaine...

Zzzzz...

Blade était épuisé et s'est immédiatement endormi.

« Mais je veux dire, je ne sais pas, hein ? Je n'ai jamais pris de congés avant, hein ? Je voulais juste que Blade puisse se reposer ! Je... Je... ! C'est tout... C'est tout ce que je sais ! Wehhhh ! Weh, weh, wehhhhhh !

« Voilà, là... Allez, Blade, dis-lui quelque chose. Anna est toute en larmes et morveux et laid, et tu es le seul à pouvoir l'aider... Oh mon Dieu.

« Chut... Il vient de s'endormir », leur dit l'Overlord en portant un doigt à ses lèvres.

Elle regardait le visage de Blade avec le sourire d'une maîtresse. Earnest prit le temps de s'interrompre dans ses sanglots pour dire : « Ce n'est pas juste... »

"Moi aussi! Je veux faire une sieste avec mon honoré Père!"

Il s'est penché et s'est glissé entre Blade et l'Overlord.

« Waouh, Ovie est une experte en copulation. » Oui, soupira Sica, les mains sur les hanches. « Qu'en penses-tu, Anna ? Devrions-nous le réveiller ? Ta maîtresse te prive de tout ce temps précieux. Tu veux vraiment qu'Ovie gagne ? Elle n'était même pas dans cette compétition. »

« C'est bon », dit Earnest en se frottant le nez. « Tant que Blade est heureux... c'est tout ce qui compte. »

Et il semblait qu'il l'était. Le regard sur le visage de Blade endormi était un pur bonheur.



## • Scène V : Le physique habituel

« OK, c'est fait », dit le médecin en concluant l'examen régulier de Blade. Elle lui tapota l'arrière de son oreille et il remonta son pantalon.

« Sérieusement, pourquoi tous ces pleurs ? » demanda-t-elle à Blade, qui pleurait à nouveau en silence. Parfois, Blade se demandait si elle le connaissait et si elle le demandait juste pour s'amuser.

« ...Et alors ? » dit-il en regardant le médecin lui jeter des gobelets en caoutchouc usagés dans la poubelle. « Comment ça se passe ? En haut ou en bas ? »

Il ne pensait pas avoir réussi à suivre ses instructions. Si quoi que ce soit, il se sentait encore plus surmené que d'habitude.

"En haut."

"Hein?"

« Juste d'un point de pourcentage, mais quand même. Vous êtes revenu à dix-huit pour cent. »

« Hein ? Hein ?... Comment ? »

« Eh bien, parce que tu as suivi mes instructions pour changer et que tu t'es bien reposé, n'est-ce pas ?... Tiens, et si je te donnais une récompense ? Quelque chose qui te fera te sentir vraiment bien. »



Blade s'est rapidement retirée de la pièce. Mais elle a marché dans le couloir, il s'est gratté l'arrière de la tête.

Du repos, hein... ? Je suppose que je n'ai toujours pas compris.



## Épisode 5 : La fin du curry katsu

- Scène I : la scène habituelle de l'après-midi

C'était un après-midi ordinaire, et cela signifiait la pause habituelle pour le curry de katsu.

Mmm ! Pourquoi est-ce toujours aussi bon ?!

Blade engloutissait sa nourriture comme toujours. La sainte trinité de côtelette de porc croustillante, de curry et de riz, le tout jeté dans sa bouche en même temps, créait une harmonie sans pareille.

Mâche, mâche.

Celui qui a inventé ça est un vrai génie !!

Homph, homph.

Il a vidé sa première assiette, a poussé un soupir de satisfaction, puis s'est levé pour en prendre une deuxième. Ce n'est qu'à ce moment-là que Blade a remarqué la foule rassemblée dans la salle à manger. Et pour une raison quelconque, c'était toutes des filles.

« Aïe ! »

"Félicitations ! Hya ! Aah !"

Ils entouraient la dame du déjeuner et criaient ensemble d'une voix stridente.

« Madame, plus de curry de katsu, s'il vous plaît », dit Blades en se frayant un chemin à travers tous leurs cheveux, leur dos et leurs fesses, une assiette à la main.

« Tu as compris ! » Toujours impatiente de le nourrir, la cantinière a pris joyeusement son assiette vide.

« Beurk ! Blade ! » cria Earnest en le pointant du doigt. « Comment as-tu pu être aussi inconscient ? Le skatsucurry est-il la seule chose qui t'importe au monde ? Tu es tellement horrible ! »

Hein ? Alors ? Quelle autre couture est censée être intéressante ?

« Allez-y ! Une grosse portion ! » dit la cantinière en lui rendant son assiette. Il ne lui a jamais dit de la faire grande, mais elle l'a toujours fait quand même.

"Oh, Madame, ignorez simplement ce bouffon sans cœur!"

« Allons, allons », dit-elle d'un ton réservé, la main sur la joue. « Tu devrais savoir qu'en tant que cuisinière, il n'y a rien de plus satisfaisant que de regarder quelqu'un savourer ce que je prépare. »

C'est seulement à ce moment-là que Blade a réalisé que la dame du déjeuner était en fait très

attirant. Faire la distinction entre les personnes belles et laides était extrêmement difficile pour quelqu'un comme Blade... mais en appliquant le fait que les gens considéraient Earnest, Sophie, Claire, Yessica, l'Overlord, Iona, son médecin et les femmes de la garde royale du roi comme beaux, il était facile pour un ancien héros de haut niveau qui était actuellement un homme extrêmement normal et moyen de déduire que le visage de la cantinière serait également considéré comme attirant.

« Aïe... Pourquoi m'as-tu frappé à la tête ? » demanda Iona.

« Aucune raison », répondit Blade. Apparemment, sa personne cherchait à pénétrer dans ses propres pensées.

"Eh bien, je sais que c'est agréable d'être aimé en tant que chef, Madame, mais c'est encore mieux de bien-aimée en tant que femme ! » dit Earnest.

« Ohhh, je suppose », murmura la cantinière, la main toujours sur la joue.

Heureusement, le sujet avait été détourné de la réprimande de Blade, et il mangeait maintenant son curry de katsu au milieu du groupe de filles.

Ughhh ! C'est tellement bon !!

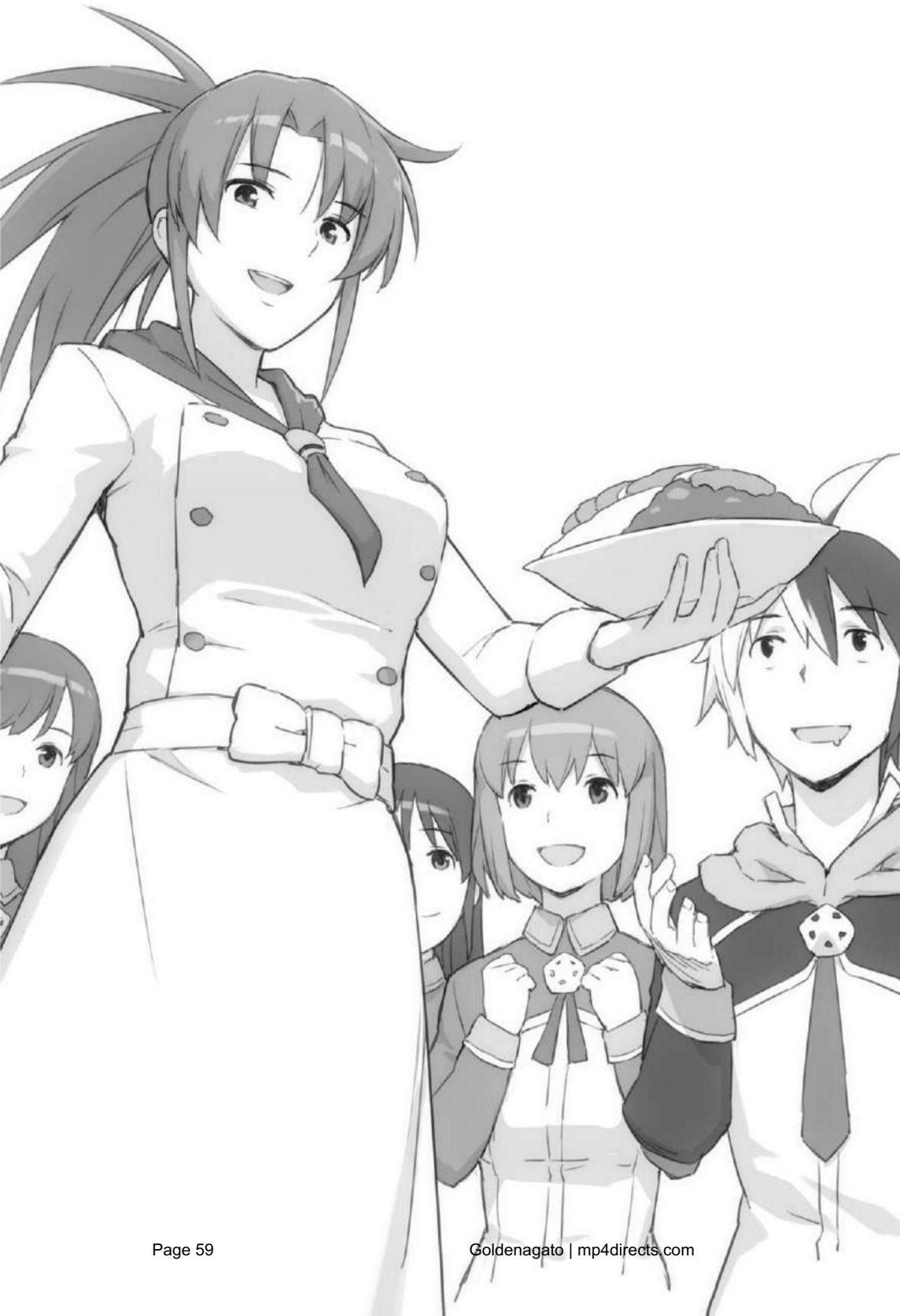
« Mais vraiment, tu n'as pas besoin de faire un tel vacarme. Quelqu'un de mon âge

En parlant de mariage, tu sais... j'ai presque honte.

"Hmm?"

« Il n'y a pas de quoi avoir honte ! Vous êtes la championne du cœur de tout le monde, ou, euh, je veux juste dire, vous devriez avoir un peu plus confiance en vous, Madame ! Vous êtes jeune, vous êtes belle et vous vivez pour votre travail.

«Quoi de plus merveilleux ?» Earnest essayait de donner un argument aussi convaincant que possible.



« Mais tu sais, je n'ai même pas encore décidé si je me marierai... J'ai

on vient juste de me proposer quelque chose.

La dame du déjeuner a montré sa main. Il y avait quelque chose qui brillait sur son doigt.

Blade ne l'avait jamais vue porter quelque chose comme ça auparavant. Si elle le portait en public comme ça, avait-il une sorte de pouvoir magique, peut-être ? Est-ce que cela rendait ses couteaux de cuisine plusieurs fois plus tranchants, ou créait une barrière qui la protégeait des éclaboussures de ragoût ?

Mais il y avait aussi un morceau de vocabulaire inconnu qui circulait : « Marié ».

« Vous regrettez de vous être mariée, Madame ? » demanda-t-il.

« Oh mon Dieu, pas toi aussi ! Je ne sais pas encore. » Elle laissa échapper un petit rire chaleureux, le même genre de son joyeux qu'elle faisait quand quelqu'un complimentait sa cuisine.

« Au fait... c'est quoi « marié » ? »

C'était une simple question, posée avec un cœur simple. Mais... « Idiot ! » cria

Earnest. « Tu ne sais même pas ça ?! Après avoir participé à la conversation pendant si longtemps ?! Sors d'ici ! Hors de ma vue ! Allez, dépêche-toi !

« Retournez à votre chenil ! »

« Pourquoi es-tu quelqu'un... ? »

Earnest le traitait comme le chien de la famille.

« Oh, c'est bon », dit Madame. « Je sais assez bien comment il va maintenant... Ah, une autre assiette, n'est-ce pas ? Voulez-vous que je la refaite plus grande ? »

« Mmm, ouais. Miam. »

Blade retourna à son siège, avec une grosse portion de curry de katsu numéro trois

Ce sujet de conversation n'était apparemment pas tout à fait pertinent pour lui.

« Vous savez, le mariage serait une bonne chose, je dois l'admettre. Mais bon... il y a une chose qui m'inquiète à ce sujet », a poursuivi la cantinière.

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Earnest. Elle se pencha en avant, prête à aider de quelque manière que ce soit.

« C'est cette salle à manger... Eh bien, j'ai formé tout le personnel ici, donc je ne pense pas que la qualité de la nourriture en souffrira. Mais il y a juste un élément du menu que mes apprentis ne maîtrisent pas encore tout à fait. »

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Celui-là. » La cantinière pointa son menton en direction de Blade.

« Mm ? Hmm ? Mmmm ? Tu parles de moi ? » demanda Blade en regardant

Il était au centre de l'attention maintenant, pour une raison quelconque.

"Personne ne parle de toi", a déclaré Earnest. "Tais-toi et mange."

Homph, homph...

Blade a fait exactement ce qu'on lui a dit.

Miam ! Le katsucurry est tellement bon ! Celui qui a pensé à ça est un super génie !

« Ce plat, vous savez... C'est en fait une recette que j'ai tirée de textes anciens. Je l'ai recréée avec des ingrédients modernes. Et vous savez, je peux écrire la recette pour que quelqu'un d'autre la prépare, mais pour une raison inconnue, elle n'a tout simplement pas le même goût quand ce n'est pas moi qui la prépare. »

Earne et la dame du déjeuner parlaient de quelque chose. Pendant ce temps, Blade il a mis tout son cœur et son âme à manger son curry de katsu.

Oh ouais ! C'est le truc !

« Donc, si je quitte mon travail pour fonder une famille et tout... eh bien, j'ai peur que ce garçon ne puisse plus le manger, n'est-ce pas ? Et j'ai peur qu'il le prenne, euh... assez mal. »

« Oh, ce ne sera pas si dramatique ! Je sais que c'est le favori de Blade, mais le perdre ne va pas le tuer. »

Blade a continué à manger son katsucurry. Il ne savait pas pourquoi, mais pour une raison inconnue, c'était encore meilleur que d'habitude aujourd'hui. Il versait des larmes de joie lorsqu'elle l'a mangé. C'était la deuxième fois de sa vie qu'il pleurait en mangeant. La première fois, c'était lorsqu'il avait mangé ce katsucurry spécial pour son anniversaire. Finalement, c'était toujours à cause du katsucurry.

Je... je le ferai ! Je le jure ! Je ne vivrai que de ça toute ma vie ! Deux repas sur trois, tous les jours ! Pour toujours !

Il a continué à manger à travers ses larmes, et quand il a eu fini, il s'est levé recherche d'une quatrième assiette. Il présenta son assiette vide à Madame...

« ...Hein ? »

... pour finalement réaliser que les visages de toutes les personnes présentes dans la pièce – Madame, Earnest, toutes les filles et tous les autres – étaient directement dirigés vers lui.

Quoi ? Pourquoi est-ce que j'attire toute cette attention aujourd'hui ?

• Scène II : la scène habituelle du soir

« L'heure du dîner, l'heure du dîner, le dîner-ner-tiiiiime ! »

Blade chantait pour lui-même, faisant la queue pour le dîner. C'était « The Dinner Song », écrite et composée par lui.

Il attendait avec impatience son tour au buffet, imaginant déjà le curry, la côtelette de porc et le riz qui l'attendaient, quand... « ...Hein ? »

Blade était stupéfait. Il n'était pas là. Il était introuvable. Pas de curry. Pas de côtelette de porc. Pas de riz. Attendez. Il y avait du riz. Mais pas de curry ni de côtelette de porc, pas

n'importe où.

« Ah, désolé, Blade. Il y a du nokatsucurry ce soir ou demain soir. »

"Hein?"

« C'est quoi ce visage ? » demanda Earnest. « Tu ne vas pas mourir si tu sautes le curry de katsu pour un repas, n'est-ce pas ? Même si tu adores ça, ce n'est pas comme si tu en mangeais trois fois par jour... Dis... Allô ? Ça va ? »

Earnest interrompit sa conférence pour se pencher et le regarder, inquiète.

« O-ouais... Je-je suis d'accord... C-c'est vrai, Madame va se marier, hein ? Alors elle... elle... elle ne pourra pas préparer le curry de katsu. J... j'ai entendu tout ça... Je vais bien... »

« Elle ne part pas encore. Elle sort avec son fiancé ce soir et demain, c'est tout... Euh, hé, tu es sûr que tu vas bien ? »

« O-ouais... je vais bien... »

Blades secoua lentement la tête. Malgré ce qu'il avait dit à Earnest, il n'était pas tout à fait sûr d'aller bien ou non. Sa tête tournait, comme s'il venait de subir un choc psychologique violent. Il avait du mal à penser clairement. Il fourra un autre aliment, autre que du curry katsu, sur son plateau, bien qu'il ne se souvienne plus de quoi. Si ce n'était pas du curry katsu, c'était pareil de toute façon.

Il s'assit et commença à manger. Ernest s'assit à côté de lui, lui lançant toujours des regards inquiets. Il bougea sa cuillère de haut en bas machinalement, mais il ne sentit rien du tout. Il avait l'impression que tous les vaisseaux sanguins à l'intérieur de son corps bouillonnaient comme une casserole d'eau bouillante.

« Hé... Écoute, ça va vraiment ? » Ernest se pencha vers lui. Comme il ne répondait pas, elle lui serra les joues d'une main et tourna la tête vers elle. « Regarde-moi. »

« Je... Que devrais-je faire du reste de ma vie ? » a-t-il demandé.

« Euh, c'est... c'est si grave ?! On dirait que tu viens de perdre la moitié de ta vie ou quelque chose comme ça. Le fait d'avoir du katsucurry n'est-il pas si choquant ? »

« La moitié ? Ne sois pas ridicule. Tout est parti. J'ai tout perdu. »

« Tout ça ?! Tu as perdu toute la joie de vivre ?! C'était du katsucurry à cent pour cent pour toi ?! »

« Ouais », répondit-il d'une voix ferme. « À peu près. »

« Mon Dieu ! Je jure... »

Earnest retira sa prise en étau sur la tête de Blade, qui tomba et heurta la table avec un bruit sourd. Il n'eut cependant pas la force de la relever, alors elle resta immobile.

Katsucurry... Je... Je ne peux plus faire de teasing... Haaaaaaaahhh...

« Arrête d'être si déprimé, Blade. » Earnest lui tapota le dos. « On va faire quelque chose !...

D'accord ? »



Sa voix s'infiltra lentement dans son cerveau.

"Nous"...?

Essayant de son mieux de lever la tête, Blade ouvrit à nouveau ses lourdes paupières... et il vit alors.

Toutes les filles ensemble. Et Clay et Kassi dans le coin.

Ils le regardèrent tous en souriant et en hochant la tête.

« Hein ? Tu vas m'aider... ? Mais... mais comment... ? Comment... puis-je manger... du katsucurry ? »

« Laisse-nous ça », dit Earnest en se frappant la poitrine du poing. « Ne

« Sous-estimez le pouvoir de nous, les filles ! »

#### • Scène III : Awakening féminin

« Très bien, partageons le travail. Il y a suffisamment d'exemplaires de la recette de Madame pour tout le monde. Tenez-vous-en à cela, et nous pouvons le faire. Je sais que nous pouvons. Tout ira bien ! Alors, croyons en nous et faisons de notre mieux ! »

Earnest a fait le meilleur discours d'encouragement possible. Les filles, toutes vêtues de tabliers, ont acquiescé avec empressement. Clay était le seul homme parmi elles, et son tablier lui allait franchement mieux qu'à la plupart des filles, même si aucune des autres n'a trouvé ces données bizarres.

« Tiens-toi là, Première Femme ! » cria le Seigneur au moment où tout le monde était sur le point de commencer à mélanger les ingrédients.

« Arrête de m'appeler comme ça ! » cria Earnest. « J-comme si ça allait jamais arriver ! »

« Ne devrions-nous pas nous apprendre à préparer cette recette individuellement ? Au lieu de le faire  
« C'est ensemble comme ça ? »

« Pourquoi ? Nous obtiendrons de bien meilleurs résultats si nous faisons équipe ! »

« Pensez-y. Celui qui cuisinera le curry de katsu qui satisfera Blade aura une poigne de fer sur l'estomac pour toujours, n'est-ce pas ? »

"Hein?"

Earnest cligna des yeux sous le choc. Derrière son dos, les filles étaient déjà en mouvement, se mettant furieusement au travail, chacune travaillant strictement seule.

« Whoa ! Whoaaa ! Quoi ?! » s'écria Earnest. « Pourquoi êtes-vous tous... ?! Faisons-le ensemble ! Attendez une minute ! Écoutez-moi ! Allez, écoutez ! Vous m'écoutez ? »  
Écoutez-moi!"

Mais peu importe à quel point Earnest criait, ils étaient vraiment tous trop occupés frénétiquement cuisiner pour lui épargner toute attention.

"Ha-ha-ha!" L'Overlord a ri. "Vous voyez, première femme? Vous feriez mieux d'aller à

avant de vous retrouver dans la poussière.

« Je t'ai dit d'arrêter de m'appeler comme ça ! »

« Eh bien, je suppose que je devrais aussi commencer. »

"Tu peux cuisiner, Deemo?"

« Changez ! Mariamode ! »

L'Overlord commença à tresser ses cheveux à la hâte, d'abord la queue de cheval droite, puis la gauche. Une fois terminé, son visage changea complètement.

« Hein ? Ah ! Quoi ? Euh... Suis-je... censé cuisiner quelque chose ? »

Maria, l'incarnation de la jeune femme réservée et réticente, avait refait surface.

En voyant les ustensiles et les ingrédients devant elle, elle comprit rapidement ce qui se passait et commença à préparer la nourriture avec des mouvements pratiqués. Elle ne se démarquerait peut-être pas quand elle deviendrait universitaire, mais elle maîtrisait parfaitement les arts domestiques.

« Whoa ! Maria ! Qu'est-ce qui t'importe, Blade ?! Pourquoi voudrais-tu un poignard de fer sur son ventre ?!

« Quoi ? Mais Blade est toujours sympa. Je veux le rembourser pour ça... et d'ailleurs, qui dit que ça ne m'intéresse pas ? »

Le sens caché derrière son sourire fit frissonner Earnest.

« Pourquoi tout le monde ici est si doué avec tous ces trucs féminins ? J'ai... besoin d'aide !

Quelqu'un!"

Le silence s'abattit sur la cuisine tandis que les autres s'occupaient de leur travail. Earnest était entourée d'ennemis. Personne ne s'est porté volontaire pour l'aider, pas même Clay. Ainsi, retenant ses larmes, Earnest a tenté de cuisiner pour la première fois de sa vie.



« Je... je pense que c'est fait... », murmura faiblement Earnest en regardant les substances mystérieuses qui mijotaient dans le pot. Il dégageait une fumée violette.

Elle avait ajouté tous les ingrédients listés dans la recette : viande, légumes, farine et épices. Compte tenu du contenu et de leurs proportions relatives, il aurait dû s'agir de curry de katsu. Et pourtant, quelque chose n'allait pas. Earnest avait le sentiment irrésistible qu'elle ne devait, en aucun cas, essayer de manger le contenu du pot. Son instinct, aiguisé dans la nature, lui disait que si elle le faisait, elle mourrait.

« J'ai une résistance assez élevée au poison. Je pourrais peut-être essayer », lui a-t-il proposé. meilleure amie Yessica.

« Du poison ?! Vous le traitez comme du poison dès le départ ? » cria Earnest.

« Ah, regardez. Le fond du pot. Il fuit », dit Yessica en pointant du doigt. Pour une raison inconnue, le contenu du pot fuyait par le fond et dans

la flamme de la cuisinière, produisant un bruit de grésillement.

« Hein ? Ahhh ! Aïe ! Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?! Pourquoi y a-t-il un trou au fond du pot ?! »

« Ça fait fondre le métal, hein ? C'est un poison incroyable. Je suppose que je ferais mieux de ne pas essayer. Je ne veux pas mourir. » Oui, Sica semblait déçue.

« Je me demande si le poison pourrait tuer M. Super-Être. Nous devrions tester cela.

Le tuer avec du poison... Je n'ai jamais pensé à cette voie... »

Eliza, qui parlait souvent de ses « petites cellules grises », était également là pour une raison quelconque, examinant avec curiosité le pot de poison.

« Le tuer... ?! » dit Earnest. « On ne le tue pas ! Ou du moins, pas moi !

Je... j'essaie juste d'aider Bladeout ! Mais... je veux dire... !!

Earnest s'assit sur le sol de la cuisine. Elle ne se souciait pas de se salir les fesses et les genoux, et ses cheveux étaient en bataille. Elle avait complètement perdu son sang-froid. Il n'y avait que des femmes dans la cuisine, alors elle ne voyait pas la nécessité d'essayer de les maintenir ensemble. Soit dit en passant, Clay était si doué dans les arts féminins que les gens le traitaient pratiquement comme une fille dans de tels contextes.

« Je... je voulais être celui qui ferait du curry de katsu pour Blade ! » s'écria Earnest.

« C'est tout ce que je voulais ! Mais je n'avais jamais cuisiné auparavant, et maintenant tout le monde travaille seul ! Ils ne me laissent pas les rejoindre ! Et j'ai... J'ai essayé de les observer et de copier ce qu'ils faisaient, mais je me suis retrouvé avec ça ! »

« Fabriquer du poison en copiant quelqu'un et en utilisant des ingrédients ordinaires est un talent assez incroyable... », marmonna Yessica, l'air exaspéré.

Eliza, cependant, semble impressionnée. « Je devrai l'analyser plus tard. C'est peut-être exactement ce dont nous avons besoin pour vaincre le super-être. »

« Je ne vais pas le tuer, hein ?! Et ce n'est pas du poison, hein ?! » Earnest a finalement craqué et s'est mis à sangloter.

Jusqu'à présent, elle s'était maintenue stratégiquement au bord des larmes pour gagner la sympathie de tous, mais sans que cela ne dégénère en pleurs.

« C'est encore Blade et son « reste », n'est-ce pas ? » Oui, sourit-elle. « Elle est vraiment est tellement impuissant face à des choses comme ça.

« Mm », acquiesça le Seigneur. « Peut-être devrais-je prendre sa place comme première épouse. »

Ces commentaires de sa meilleure amie et de sa rivale ont été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, et tout espoir qu'Earnest avait de réaliser cette œuvre était complètement perdu.

« Wehhhhhhhhhh !! »

« Oh, super. Allez. Voilà. Essuie tes larmes, d'accord ? Et ton nez.

D'accord ? Blowforme.

« Lève-toi ! Lève-toi et bats-toi ! Montre-moi que tu es digne d'être mon rival ! »

Une fille la consolait, l'autre l'encourageait sévèrement à agir.

Il a fallu ce genre de soutien à double tranchant pour remettre sur pied une personne comme Earnest.

• Scène IV : Le test du goût

« Je ne sais pas... J'ai apporté le meilleur de ce que nous avons fait, mais... »

Il était tard dans la salle à manger et plusieurs assiettes étaient alignées sur la table. C'étaient de vrais currys de Itatsu, à différents niveaux de qualité : un curry d'apparence standard, un curry qui avait l'air un peu bizarre mais qui était quand même identifiable comme étant du curry, et une ou deux assiettes qui semblaient tout aussi bonnes que celles de Madame (à l'extérieur, en tout cas). Malgré leurs différences, ils étaient tous pareils.

« C'est du skatsucurry... »

Blade, assis sur une chaise, regarda d'un air absent l'étalage devant lui.

« C'est vrai. C'est du curry de skatsu », dit Earnest. « Tu as dit que tu en voulais, alors on a tout préparé pour toi. D'accord ? Tu peux vraiment en manger quand tu veux. Alors tu n'as pas le droit de gêner le mariage de Madame, d'accord ? Ça pourrait être sa dernière chance... euh ! Je veux dire, euh, elle essaie de trouver le bonheur à long terme, et tu ne peux pas l'en empêcher à cause de tes propres besoins. Tu comprends ? » « ..... »

Blade regarda fixement les assiettes.

« Tu vas les essayer ? » « ..... »

À l'instigation d'Earnest, Blade prit une assiette au hasard et commença à manger. C'était la pire pierre de touche de la propagation.

« Alors ? Tu aimes ?... C'était à qui déjà ? »

« Euh, le mien... »

« Claire ? Tu n'es pas très douée en cuisine, n'est-ce pas ? »

« Tu es un vrai chef », dit Claire en fixant Earnest du regard. Mais ces salves passèrent directement au-dessus de la tête de Blade qui continua à manger. Il nettoya l'assiette et posa sa cuillère avec un tintement, puis tira l'assiette suivante vers lui.

« Oh, celle-là est à moi », dit Maria. Blades la mangea silencieusement. Une autre assiette propre. Passons à la suivante.

« Ooh, c'est à moi ! »  
"

Oui, c'était la prochaine. Elle a fait un symbole de cœur avec ses mains, à distance injectant plus de son affection dans le plat. Les lames l'ont escamoté. Suivant.

« Maître, j'ai parfaitement reproduit les compétences de Madame au degré le plus fini mesurable. Ce n'était pas du tout un problème pour une machine haut de gamme comme la mienne... »

Une fois l'assiette propre, Blade en prit une autre.

« Oh. C'est mi- »

Clay était le suivant. Blade cleaned it aussi. Suivant.

Lame maintenue en état de marche, finition plaque après plaque.

« W-wow... Comment peut-il même manger autant ? »

« Comme si vous étiez une seule personne, Anna. Vous mangez probablement environ trois fois plus de calories chaque jour. »

Blade a finalement terminé le dernier plat. Sa cuillère a tinté contre la table.

« Qu'en penses-tu... ? Et le deuxième... Je pense que celui-là ça s'est plutôt bien passé, n'est-ce pas... ? »

« Mais tu n'as pas réussi, n'est-ce pas ? » dit le Seigneur. « C'était Maria... »

« Nous les avons tous faits ensemble, d'accord ?! Laissons les choses comme ça ! Alors ? Comment c'était ? » a demandé Earnest.

Et Blade...

La lame commença à verser des larmes.

« Gehhh ! T-tu pleures ?! C-c'était si bien... ?! »

« Non... Non... C'est du katsucurry... mais ce n'est pas du katsucurry. La... L'harmonie... La Sainte Trinité... »

« De quoi tu parles ?! C'est du curry de skatsu ! C'est juste de la nourriture, pas vrai ?! Je veux dire, le mien était une sorte de substance mystérieuse et effrayante X, mais tout le monde faisait du curry de katsu parfaitement bon, n'est-ce pas ?! Alors, qu'est-ce que tu n'as pas aimé là-dedans ?! Dis-le-moi ! Dis-le ! Dis-le ! »

À la fin, Earnest secouait violemment Blade par le col. Mais ce niveau de violence était assez courant pour elle.

« Très bien, Première Femme, calme-toi », réprimanda Ovie.

"Anna. Tu l'étouffe", dit Yessica.

Une fois qu'Earnest eut retiré ses mains de son cou et qu'il put à nouveau respirer, Blade regarda tous les visages souriants autour de lui.

« Les gars... Merci. Et je sais. Vous avez tous fait ça, n'est-ce pas ? J'apprécie vraiment. »

« Hein ? » répondit Earnest. « Je... ce n'est pas comme si nous avions fait tout ça parce que nous le voulions. vos remerciements... ou quoi que ce soit ! »

« Félicitez davantage Anna, Blade. Elle a besoin de s'asseoir. »

« Hé ! Oui, Sica ! On a promis de ne pas parler de ça ! »

« Sincèrement... Merci », dit Blade. « Tu es vraiment mon meilleur ami. »

« Hwehhhhhhh... »

Earnest s'est soudainement effondré au sol, vidé de toute son énergie.

« Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Ah, ne t'inquiète pas, Blade », dit Yessica. « C'était probablement un peu trop pour elle. »

« ??? »

• Scène V : La cuisine, Round 2

« Hé ! Toi, là-bas ! Ne te relâche pas ! Continue à cuisiner ! »

Earnest frappa dans ses mains, jouant le rôle de surveillante. Toutes les étudiantes qui n'avaient pas participé à la séance de skatsucurry d'hier avaient été entraînées dans la cuisine pour prendre leur tour. Ce n'était pas qu'elles ne voulaient pas cuisiner pour Blade ; elles étaient juste un peu réticentes à se porter volontaires, donc personne ne s'en souciait vraiment. En fait, elles semblaient apprécier, et les bavardages et les rires emplissaient la cuisine tandis que les filles se consacraient à la cuisine.

« Pourquoi dois-je faire ça... ? » Mais une fille, la plus petite du centre commercial, se plaignait encore. « Si j'avais du temps libre, je préférerais le consacrer à la recherche. Je n'ai même pas encore fini d'analyser le poison d'hier... »

Eliz marmonnait toute seule pendant qu'elle formait les ingrédients devant elle dans une autre substance mystérieuse.

« Ce n'est pas comme si je me souciais de M. Super-Être. Je ne l'aime certainement pas. Je ne connais rien à l'amour ! D'ailleurs, quel genre d'homme serait intéressé par une fille petite, trapue et laide comme moi ? »

« De quoi parles-tu, Eliza ? » demanda Earnest. « Tu es plutôt mignonne. »

« Je... je ne suis pas mignonne ! Je ne suis pas mignonne du tout ! » cria Eliza en remuant les ingrédients dans son bol, semant encore plus de désordre.

Juste alors...

« Hé... C'est de la fumée ? »

« Hein ? »

...de la fumée a commencé à s'échapper de la substance mystérieuse Z qu'Eliza remuait.

« Hein ? Quoi ? Hein ? »

Il s'étendait rapidement, comme une bombe juste avant d'exploser...

"Évacuer!!"

Tout le monde, qu'ils soient en train de cuisiner ou de discuter, a suivi par réflexe l'ordre de l'Impératrice et s'est précipité hors de la cuisine. À peine étaient-ils sortis qu'une explosion a secoué la pièce.

Une fois que l'onde de choc s'est calmée et que les débris ont pour la plupart cessé de tomber, Earnest se tourna vers Eliza, qui était allongée à côté d'elle sur le sol.

« Pourquoi ça a explosé ?! » cria-t-elle. « Comment fait-on pour cuisiner quelque chose qui explose ?! »

« Oh, c'est bien pire que de fabriquer du poison ! »

• Scène VI : Le test du goût, tour 2

« Ugh, je dois manger plus... ? »

Blade soupira en voyant la rangée d'assiettes qu'on lui présentait. Il en avait terminé vingt la veille, et il lui en restait encore vingt ce soir. C'était une quantité incroyable. Pourtant, il revenait presque toujours pour manger à nouveau chaque repas, qui comptait peut-être quatre ou cinq portions au maximum. Vingt, c'était une sorte de torture, le poussant dans ses retranchements.

"Alors aujourd'hui, nous avons... Sophie." Earnest comptait les filles sur ses doigts pendant qu'elle les nommait.

« Je n'ai jamais cuisiné avant... », a admis Sophie, « mais j'ai appris à le faire pour toi, Blade. »

Son expression était vide comme toujours, ses doigts couverts de bandages alors qu'elle produisait une concoction vaguement semblable à du curry avec une côtelette de porc légèrement tordue sur le dessus.

« Et Cú. »

« J'ai fait de mon mieux pour vous, Père honoré ! J'y ai aussi mis un peu de viande secrète ! »

Cú a produit une assiette de curry d'akatsu couronnée d'une côtelette mystérieuse.

«Je peux aussi ajouter de la viande secrète pour toi, Blade», dit Sophie. «Donnez-moi juste quelques instants...»

« Non ! Non, non, non, non ! Je vais bien ! » cria Blade. « De la viande normale, ça va ! » Il l'arrêta rapidement avant de faire dérailler toute la compétition.

« Et aussi Eliza. »

« Je me fiche vraiment de ce genre d'événements », dit-elle en jouant avec les bords de son tablier et le bandeau qu'elle portait sur ses cheveux. Elle leva les yeux vers Blade. « Tu peux me laisser reprendre mes recherches ? Je ne peux pas te garantir que c'est bon, Monsieur Super-Être, et je ne peux pas te dire si tu aimeras, mais... si tu veux quand même en manger... alors vas-y. »

À ce moment-là, elle avait complètement écrasé son bandana.

Blade a commencé à manger. Ils avaient tous mis beaucoup d'émotion dans cela, et il voulait leur rendre la pareille, en leur donnant vingt assiettes.

Après avoir terminé chacun d'eux, il n'a plus roté. La forme du corps de Blade

il avait l'air... différent maintenant. Son ventre était un peu bombé et la ceinture autour de son pantalon ne voulait plus se fermer.

« ... Eh bien ? » demanda Earnes au nom de tout le monde.

« C'est... différent d'une certaine manière. »

Blade ne pouvait pas leur mentir. Ils étaient tous très sincères et il sentait qu'ils méritaient son honnêteté.



« Alors... rien à dire, hein ? » soupira Earnest.

« Je n'arrive tout simplement pas à percer le secret de Madame », a déclaré Eliza. « Nous pourrions analyser sa nourriture avec une précision de 99,9999 %, mais ces 0,0001 % manquants sont encore suffisamment significatifs pour faire une différence décisive. Je veux dire, c'est au-delà de la science ! Quel genre d'alchimie utilise-t-elle ?!

« Je suppose... qu'il n'y a vraiment aucun espoir... Elle a dit que le reste de la salle à manger le personnel ne pourrait pas non plus le reproduire... »

« Mmm... »

Blade hocha la tête. Ne plus pouvoir manger ce katsucurry spécial avait été un choc... Mais Madame avait dit qu'elle voulait faire ce truc de « mariage » pour être heureuse, alors Blade avait dû endurer. En tant qu'ancien héros, il pouvait facilement s'allonger sur le sol et piquer une crise de colère, agitant les bras et les jambes, et criait : « Non ! Noooooon ! Fais-moi du bon katsucurry !! » aussi fort qu'il le pouvait, mais même lui savait qu'il ne devait pas faire ce genre de choses.

« C'est bon », dit-il. « Je... je vais bien maintenant. Je vais me battre. »

Parfois, les garçons doivent faire preuve de patience. Quelqu'un le lui a dit un jour.

Mais en mettant cela de côté, Blade avait une autre question à poser.

« Hé. Euh... c'est quoi le mariage ? »

« Blade ! Kennel ! »

Il avait encore crié. Il n'avait même pas le droit de demander. On lui disait d'endurer, comme un bon garçon, et il ne savait même pas pourquoi.

Earnest était sur le point de réprimander Blade encore une fois, mais avant qu'il ne puisse pointer son doigt levé vers lui pour lui lancer un coup de poing, elle se tourna vers l'entrée de la salle à manger, le regard vide sur le visage.

« Hein ?... Madame ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous n'avez pas votre deuxième rendez-vous ce soir ? »

« ...Oh ? Pourquoi êtes-vous tous ici ? N'avez-vous pas mangé à la maison ? »

La dame du déjeuner se tenait dans l'entrée, son ton était le même que d'habitude... mais son apparence était complètement différente. Elle était vêtue d'une tenue magnifique et séduisante.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Euh... Et ton rendez-vous ? »

« Oh, ça ? » Elle enleva la bague de sa main gauche et la jeta par-dessus son épaule.

« Heuuuuuh ?! Hé ! Ta bague ! »

"Cette vieille chose ? Eh bien, la mission est terminée maintenant, donc je n'en aurai pas besoin."

« Vous ne pouvez pas simplement jeter votre bague, Madame !... Il s'est passé quelque chose à votre... rendez-vous ce soir ? Que voulez-vous dire par "mission" ? »

La voix d'Ernest était pleine d'appréhension. Quelque chose lui disait que c'était un sujet d'actualité.

elle ne devrait pas toucher. Mais Madame, l'air aussi insouciant que jamais, se tapota le ventre — la zone que son tablier recouvrirait normalement.

« Oh, ne vous inquiétez pas. Ce n'est rien de tel », dit-elle avec un large sourire.

« Il y a une rumeur qui circule dans la capitale ces derniers temps à propos d'un type mignon qui demande des filles en mariage, puis les abandonne après leur avoir volé tout leur argent. Il a ciblé une jeune fille dans la cuisine, alors j'ai pensé lui donner des leçons pour elle. Je suis allé à Gil et je me suis porté volontaire... Je suppose qu'on pourrait appeler ça une opération dégustation. »

« Hein ? Hein ? Mais, Madame, vous aviez l'air si heureuse... »

Les yeux d'Ernest étaient grands ouverts. Elle ne suivait pas.

« Eh bien, vous connaissez le vieux dicton : si vous voulez tromper vos ennemis, vous devez d'abord tromper vos amis. J'ai gardé un secret pour vous tous afin de m'assurer que la vérité ne soit pas révélée. »

« Madame, cela semble assez dangereux », a déclaré Blade. Il ne savait pas ce qu'était le mariage, donc il n'a pas vraiment compris une grande partie de cette conversation... mais au moins, il pouvait dire que la dame du déjeuner avait été impliquée dans une sorte d'enquête criminelle.

« Oh mon Dieu, tu étais inquiet pour moi, n'est-ce pas ? Bon, je n'en ai peut-être pas l'air, mais j'avais une sacrée réputation à l'époque. Même si je ne peux pas rivaliser avec des champions comme vous tous. »

« Hein ? Tu es fort ? » demanda Blade. « Tu veux y aller un de ces jours ? »

« Oh ? Tu me mets au défi de te battre... ou de faire autre chose ? » « ??? »

Il ne comprenait pas. Tout ce que Blade voulait, c'était une séance d'entraînement au Proving Ground.

« Ah, peut-être que tu es encore trop jeune pour cette blague. »

« Euh, Madame », dit Ernest, « quand vous avez dit que la mission était terminée, est-ce que ça veut dire...? »

« Ah, eh bien, il était plutôt beau, tu sais. Un type vraiment sympa. Il commençait même à me duper un peu. Mais après quelques rendez-vous, il a commencé à se montrer sous son vrai jour. Et il l'a payé ce soir, laisse-moi te le dire ! Je me suis assurée qu'il ne me ferait plus d'arnaques au mariage de sitôt ! »

Elle rayonnait devant son public.

Blade regarda autour de lui dans la pièce et sentit des frissons lui parcourir la colonne vertébrale pour une raison inconnue. Environ 70 % des filles avaient un sourire sinistre sur leurs visages... et, de plus, 100 % des garçons tremblaient et tenaient leurs mains sur leur entrejambe.

« Hé, euh, Madame », dit Blade. « À propos du curry katsu... »

« Oh ? Tu as faim ? Donne-moi une seconde. Je vais préparer une assiette pleine de ton plat préféré ! »

« Grand, s'il vous plaît », dit Blades. Il souriait jusqu'aux oreilles et agita son cuillère en l'air, la poussant vers l'avant.

« Tu as compris ! »

« Hé ! Blade ! Tu vas manger plus ? » demanda Earnest. « T-t'es-tu regardé ? Ton estomac est sur le point d'exploser ! »

« Mm. Je peux toujours en mettre plus du sien », dit-il en mettant sa cuillère dans sa bouche.

« Ugh... Je n'arrive pas à y croire... On est loin de battre Madame, n'est-ce pas ? »

Earnest bavardait de quelque chose. Puis elle tomba par terre, complètement déçue. Blade se demanda si elle se souciait de salir sa culotte, mais rien de tout cela ne le préoccupait vraiment. Il ne pensait qu'au beau katsucurry qui s'approchait de lui.



## Chapitre 2 :

# Sophie

## Acte 1 : Les Assassins

### • Scène I : TheUsualProvingGround

Blade et les autres suivaient leur cours habituel de l'après-midi au Second Proving Ground. Chacun se consacrait à son entraînement sous les yeux de Blade, d'en haut. C'était une séance d'entraînement plutôt libre, donc chacun peaufinait ses compétences comme bon lui semblait. Dernièrement, les classes junior et senior s'entraînaient assez souvent ensemble. Il n'y avait pas que les seniors qui formaient les juniors : ils avaient aussi organisé des combats entre un senior et plusieurs juniors afin que ces derniers puissent acquérir de l'expérience en affrontant un adversaire bien plus fort et en travaillant en équipe contre un seul adversaire. Ils avaient expérimenté toutes sortes de styles d'entraînement.

C'était pourtant l'idée d'Earnest. Maria aurait pu être la présidente du conseil des étudiants, mais en ce qui concerne les affaires de l'école, l'Impératrice a maintenu son emprise de fer.

« Ce n'est pas vrai », a déclaré Earnest depuis le siège à côté de Blade. « J'ai suivi beaucoup de conseils de votre part. »

« Hein ? » répondit-il, surpris. Il regardait Earnest quand elle prit soudain la parole.

« Dès que j'ai un problème, je t'en parle. Ensuite, tu me réponds méchamment, n'est-ce pas ? Tu es toujours de bons conseils. »

« Je... Est-ce que j'ai dit quelque chose tout à l'heure ? »

« Non, mais tu me regardais, n'est-ce pas ? Et j'ai suivi tous les entraînements. »

« N-non, je ne l'étais pas. Et je ne te faisais certainement pas d'éloges ni rien. Espèce de gros idiot. »

« Ugh... Idiot. »

Blade essaya de se lever, agacée qu'elle ait peur, mais Earnest ne mordit pas à l'hameçon. Au lieu de cela, elle avait les mains sur ses joues, semblant heureuse.

Tch. Comme c'est ennuyeux. « Bon, d'accord », dit-il. « Je m'en prends à Sophie, alors. »

De leur point de vue élevé, Blade fit trois sauts rapides dans l'arène et commença à chercher Sophie parmi la foule.

« Draaagon... Écraseur ! »

Alors que Blade se frayait un chemin parmi les étudiants, une masse d'énergie puissante rugit vers lui depuis le côté, le soufflant.

« Hé, fais attention, veux-tu ? » dit-il. « C'est dangereux. »

« C'est ta faute si tu t'es mis entre moi et ma cible. »

Clay frappa son épaule avec son épée. Il avait réussi à maîtriser le Dragon Smasher, la première technique de la série de destruction de dragons que Blade lui avait enseignée sous le nom de « Hero King ». Dans le monde des héros, observer et voler des techniques permettait d'acquérir de nouvelles compétences. Il avait donc veillé à être aussi détaillé que possible dans ses instructions : chargez, tournez un morceau, pressez-le, puis bang. Chaque détail avait été transmis à ses élèves.

Cependant, seuls quelques-uns d'entre eux, à savoir Clay et Earnest, l'avaient compris instantanément. Alors qu'Earnest pouvait se transformer en une bête magique cracheuse de boules de feu à tout moment, Clay avait dû trouver cela passionnant, car il exécutait désormais ce mouvement de manière aléatoire sans raison.

« Oh, ce n'est pas si dangereux », dit-il. « Tu pourrais prendre un coup direct et t'en sortir sans problème, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, mais... »

Blade a dû admettre que c'était vrai. Dragon Smasher, la première des techniques de destruction de dragons, était censée briser l'armure d'un véritable dragon, lui permettant d'infliger des dégâts supplémentaires. En d'autres termes, sa force ne s'étendait qu'à la peau extérieure de la créature. La barrière spirituelle que Blade maintenait inconsciemment autour de son corps était plus forte que cela, donc même s'il prenait un coup direct alors qu'il dormait profondément, il ne subirait probablement aucun dégât. La barrière se manifestait automatiquement tant qu'il n'était pas mort, donc logiquement, il était entendu qu'aucune attaque de ce niveau ne pourrait jamais le tuer.

Pourtant, c'était difficile d'être un super-être. Clay savait probablement exactement ce qu'il faisait et utilisait simplement cet ancien héros faible et battu comme cible.

« Aïe ! De l'argile ! » a crié l'une des filles. « Recommence ! Continue à tirer ! »

« D'accord... Mais encore quelques clichés, d'accord ? »

« Tire-le ! Tire-le ! Tire-le encore ! Encore et encore ! »

Clay commençait à se constituer une base de fans. Les filles le surprisent, et il continua à tirer avec Dragon Smasher et à se surmener, et à la tombée de la nuit, il avait les joues creuses et dormait comme un mort. Blade n'arrivait pas à comprendre l'intérêt de tout cela.

Maintenant, où est Sophie... ?

Il la trouva au bord de la foule de filles qui acclamaient Clay. Elle n'a pas rejoint son fan-club, si ? se demanda-t-il. Si c'est le cas, je devrai le tuer... Mais Sophie resta silencieuse, fixant d'un air absent la performance de Clay.

« Tu veux l'apprendre aussi, Sophie ? » demanda soudain Clay après quelques salves.

Blades s'assit et les observa, décidant de ne pas leur dire que c'était lui qui leur avait appris en premier. Un sentiment étrange montait en lui... mais avant que Blade ne puisse se demander ce que c'était, Clay tira Sophie, réticente, vers l'avant, insistant pour qu'elle essaie.

« Vous le chargez, vous le tournez, vous le pressez un peu , et puis boum. »

Ça. C'était ça . C'était « presser », pas « presseriiiiii ». Bang, pas « boum ». Si vous faisiez « presseriiiiii » puis « boum », le mouvement deviendrait explosif avant même que vous ne commenciez à le manipuler, ce qui réduirait sa puissance. Cela le rendait cependant plus facile à déclencher.

Vaincue par la persévérance de Clay, Sophie a pris position. Elle comptait normalement uniquement sur ses mains nues, mais aujourd'hui, elle a lutté comme une épée au sol comme elle était.

« Dragon.Smasher », murmura-t-elle doucement, sans paraître du tout enthousiaste.

Pourtant, cela a fonctionné, et une super hélice d'esprit comprimé a jailli, creusant la terre et s'étendant devant elle comme un serpent tortueux. L'armure magique installée comme cible a été instantanément brisée . C'était un véritable Dragon Smasher, pas du tout comme la version ersatz de Clay. Toute la force qu'il était censé avoir était là.

Clay siffla avec admiration. « Tu es vraiment incroyable, Sophie. Tu as tout appris d'un coup, comme ça . Et le tien était bien plus fort que le mien aussi. »

Il n'avait aucun scrupule à la féliciter. C'était, pensa Blade, l'une des choses qui rendaient Clay si incroyable. Les filles criaient toutes après Sophie, mais Blades criait intérieurement, félicitant Clay.

Mais... quel est le problème ? Pourquoi ai-je ce sentiment étrange et inconfortable ?

Peut-être que ce n'était pas parce que Clay avait appelé Sophie après tout. Mais si ce n'était pas ça, alors quoi ?

« Tout le monde, reculez. »

La voix de Sophie résonna, mais elle ne venait pas de la Sophie en face de lui. mais de quelque part derrière.

Hein?

Blade se retourna. Une traînée bleue le dépassa et il entendit le bruit du métal contre le métal. Se tournant à nouveau vers l'avant, il vit Sophie venir aux coups... avec Sophie. Une Sophie avec une longue épée et une autre se battant avec son épée nue

Des mains comme d'habitude étaient bloquées au combat.

« Hein ? Heuuuh ? Il y a... deux Sophie ? » dit Clay, confus.

Blade s'était déjà rétabli et avait immédiatement réagi. Il avait rejoint la mêlée, soutenant la « vraie » Sophie.

« Blade. Je vais bien. C'est mon combat. Je te protégerai. »

L'une d'elles, Sophie, qui n'était pas armée, lui a parlé. C'était celle que Blade s'apprêtait à soutenir, et maintenant il était convaincu qu'elle était seule.

Sophie n'a jamais demandé d'aide. Elle a plutôt dit : « Je te protégerai ».

« Est-ce que Sophie... a utilisé une sorte de technique de clonage ? » s'est demandé Clay à voix haute.

« Bien sûr que non », dit Blade.

Il lança un Dragon Smasher aux pieds de Clay, et le pilier de terre créé ramena tout le monde à la raison. Certains se mirent à couvert, s'éloignant le plus loin possible, tandis que d'autres se précipitèrent, armes à la main.

Le bruit métallique de l'épée contre les gantelets résonnait encore et encore, et les membres les plus confiants de la classe supérieure ont entouré les combattants en cercle.



« Tch... ! »

La fausse Sophie a fait claquer sa langue, frustrée, et a jeté quelque chose par terre. Une bouffée de fumée s'est élevée dans l'air, la cachant rapidement et se propageant jusqu'à la rangée d'élèves plus âgés.

Blade sentit quelqu'un courir devant lui, mais n'essaya pas de l'arrêter. Il pouvait voir que Sophie n'avait pas bougé du tout. Elle laissait l'autre partir. Et bien sûr, lorsque la fumée se dissipa, le faux avait disparu.

« Qu'est-ce que c'était que ça ? » demanda Earnes.

Blade haussa les épaules, puis regarda Sophie.

Elle se tenait juste là, ses yeux bleus regardant au loin.

#### • Scène II : La cachette

Après s'être assurée que personne ne la suivait, la silhouette bleue ouvrit la porte métallique rouillée avec un grincement bruyant. L'intérieur du bâtiment était sombre, mais un peu de soleil filtrait à travers une fenêtre brisée en haut du mur, tranchant l'obscurité comme un couteau.

Cet entrepôt abandonné était la cachette des filles. Elles ne montraient aucun signe de leur présence, mais elles étaient là. Si vous regardiez attentivement, en vous fiant uniquement à votre vue, vous pouviez distinguer quelqu'un assis, tenant ses genoux du côté opposé à la lumière. Quelqu'un d'autre était debout, adossé au mur. Une autre était assise par terre, les jambes tendues.

Cela ne fait qu'une semaine, et ils ont déjà développé des personnalités très différentes, pensait la fille à qui on avait attribué le numéro un. À des fins d'identification, on lui avait donné le nom de « Une », qui signifie « un » dans une langue ancienne et perdue.

« Je suis de retour », a déclaré Une à ses compatriotes.

"Je vois que tu as raté ta mission, Une."

Il avait fallu du temps pour que le sarcasme commence à fuser. L'oratrice était le numéro trois, ou « Trois ». Un foulard cachait sa bouche, elle s'appuyait contre le mur, sa longue lance à la main. Trois était toujours la première à réprimander ses pairs. Cela faisait simplement partie de sa personnalité.

« Cette fois-ci, la mission était d'infiltrer et de vérifier la situation », Une a déclaré d'un ton neutre. « À cet égard, cela a été dûment accompli. »

Une partie d'elle voulait répondre au sarcasme mélancolique de Trois avec deux ou trois d'entre elle, mais le sarcasme était une compétence qu'on n'avait pas à maîtriser.

« Quelle douleur. Pourquoi ne pouvons-nous pas simplement prendre d'assaut et tous les tuer ? Ouais. C'est ça. C'est la seule façon de faire. »

C'était le numéro deux : « Deux ». Elle fit tourner sa massue en métal au-dessus de sa tête, puis la lança en avant, l'arrêtant en plein vol. Deux était de loin la plus forte des filles de leur série. On ignorait encore exactement quel type de paramètre modifié avait conduit à sa musculature inhabituelle, mais aucun des autres individus ne présentait de traits similaires. Peut-être par effet secondaire, son processus de pensée était toujours grossier, non raffiné et totalement inadapté à la planification de stratégies.

« Ma sœur. Y avait-il quelqu'un de mignon ? Quelqu'un qui valait la peine d'être tué ? »

Numéro quatre, ou « Quatre », souriait, tenant sa faux géante dans ses mains. Pour des raisons qu'elle seule connaissait, Quatre seule appelait les autres « Sœur ». À cause de cela, Une avait commencé à penser qu'elles formaient une grande famille. Quatre était la plus expressive émotionnellement parmi elles, et elle avait toujours l'air de s'amuser. Cependant, toutes les sœurs manquaient de certaines réponses émotionnelles clés — la joie, la colère, la tristesse ou le plaisir — et Quatre ne faisait pas exception. Elle savait comment s'amuser, mais était incapable de comprendre le danger ou la tristesse.

"Hya-ha-ha-ha! Détruisez! Détruisez! Hya-ha-ha-ha!"

Ce rire strident et résonnant venait du numéro cinq, « Cinq », qui était assise par terre et frappait joyeusement avec ses divins gantelets en métal. Détruire joyeusement les choses était son passe-temps principal. Hors des émotions fondamentales, elle était principalement dominée par la joie.

Les autres sœurs avaient toutes à peu près la même taille, mais Cinq seule paraissait physiquement plus jeune. Peut-être avait-elle été sortie trop tôt de son bac d'incubation ou n'avait-elle pas reçu les bons nutriments pendant le processus de croissance. Ou peut-être y avait-il eu une pénurie de matières premières au moment de la créer. Quoi qu'il en soit, elle ne pesait que la moitié de ses sœurs. Son esprit était encore plus simple que celui du grossier et grossier Deux ; tout ce dont il était capable, c'était de prendre plaisir à la destruction.

« Ainsi, Une a failli à sa mission », a déclaré Trois d'une voix triste, presque désespérée. « Cela est évident, car elle ne peut pas prouver le contraire. »

Une a commencé à ressentir l'émotion « d'irritation » pour la première fois et a pris la parole.

« Cinq, tu as le droit de la détruire. »

"Hya-ha! Détruisez! Détruisez! CinqqwilldétruirTrois!"

Coup. Claque. Boum. Clac.

L'artiste martial portant un gantelet et le porteur de la longue lance se sont déchaînés dans l'entrepôt. Aucun d'entre eux n'a eu beaucoup de temps pour s'entraîner, donc chacun des cinq, de Une à Cinq, avait appris à utiliser un seul type d'arme ou de compétence : une grande épée pour Une, une massue en métal pour Deux, une lance pour Trois, une faux pour Quatre et le combat au corps à corps pour Cinq.

« Une, si votre mission a été un succès, veuillez fournir des preuves... Aïe...

Aïe... Ça fait mal, Cinq.

Trois parlait encore. Cinq, pendant ce temps, était à moitié suspendu à elle, essayant de détruire une de ses articulations avec une technique de lutte.

"Aïe.Ça fait mal, Cinqq.Owww... J'ai dit que ça fait mal ! Tu es une petite merde !"

Trois ont commencé à utiliser sa lance pour de vrai.

« Alors ? Comment ça s'est passé ? » demanda Deux. Elle fut rejointe par Quatre.

« J'ai appris ça », sans dire un mot.

« ??? »

Ils ne semblaient pas comprendre. Du moins. Unse leva et alla d'abord voir Deux. La tenant par les joues pour maintenir sa tête en place, elle pressa ses lèvres contre celles de Deux, transmettant les données de ses expériences à travers la muqueuse. Cette méthode d'échange fonctionnait entre celles qui partageaient la même information génétique et avaient été créées via la même méthode - en d'autres termes, elle n'était possible que pour ces cinq sœurs.

UnekissedQuatrenext. Pour une raison quelconque, Quatre s'est un peu mise dans l'ambiance et a collé sa langue, alors Une lui a donné un petit coup de langue.

Les deux autres se disputaient encore, Trois brandissant sa lance et disant toutes sortes de saletés. Une l'a attrapée par la tête et l'a embrassée. Trois s'est débattue, mais Une ne l'a pas lâchée jusqu'à ce que le transfert soit terminé.

« Bisous ! »

Contrairement à Trois, Cinq n'était pas du tout debout. En fait, Cinq a embrassé Une avant même qu'elle ait eu la chance de prendre l'initiative.

Maintenant que toutes les sœurs avaient partagé l'expérience et les connaissances d'Une, c'était clairement ce qu'elle voulait dire par « J'ai appris cela ».

"C'est ici."

Tirer un Dragon Smasher sur le sol nu. Cette technique était ce qu'elle avait appris.

« Non, tu le fais mal. »

Les explosions de Dragon Smasher sont venues de quatre directions à la fois. Et tandis que Ballottée par les explosions, elle ne put s'empêcher de penser : ... Pourquoi ?



Acte 2 : Sœurs au même visage

• Scène III : TheUsualProvingGround, Partie 2

La classe de Blade avait sa séance habituelle de l'après-midi au Second Proving Ground, s'entraînant comme d'habitude. Tout le monde était jumelé à un partenaire de niveau similaire et, comme toujours, Blade était engagé dans un combat réaliste avec Earnest. Seul un groupe très limité d'élèves pouvait s'entraîner avec elle. Si elle voulait utiliser Asmodeus au lieu d'une épée d'entraînement ennuyeuse - et si elle voulait un adversaire qui accepterait de la frapper de plein fouet - alors Blade était à peu près le seul partenaire disponible.

Eh bien... Sophie pourrait convenir aussi, mais elle n'était pas là. La dernière fois, après que l'imposteur Sophie soit intervenu, ils ont demandé à la vraie Sophie ce qui s'était passé. Sa réponse ? « Je suis un chat. » Après de longs débats sur ce que cela signifiait, la classe avait conclu qu'elle devait être partie à la poursuite d'un chat. Les gens avaient, en fait, repéré Sophie en train de sauter sur les toits de la ville, à la poursuite d'une sorte de chat égaré.

Elle était encore partie aujourd'hui, et la classe a donc continué son entraînement en attendant patiemment que « Sophie » se présente.

« Whoa. C'est incroyable ! » a dit Clay.

Au son de sa voix, Blade se tourna vers lui.

« Fais attention, Blade ! Sinon ta tête va s'envoler ! »

« Ah. Ouais. C'est sûr », dit-il sarcastiquement.

Si une simple inattention avait suffi à lui faire perdre la tête, il n'aurait pas pu devenir un héros. Pas qu'il en soit un maintenant.

« Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? » dit Eliza. « Ne me dites pas que même M. Super-Être l'a fait. » s'est intéressé à la nouvelle invention d'Eliza Maxwell.

"Pas vraiment."

« Merveilleux. Permettez-moi de vous expliquer comment cela fonctionne. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Earnest, arrêtant enfin ses attaques sur Blade. Ils s'approchèrent tous les deux d'Eliza, et bien que Blade n'aurait pas hésité à rester à l'arrière de la foule, Earnest le tira jusqu'à l'avant.

« J'ai essayé tout un tas de choses. Quant aux épées, il y a une longue épée, une rapière et un glaive. Il y a aussi une masse assourdissante et des gantelets... Ah, ça

est pour Sophie.

"Elle n'est pas là pour le moment", a déclaré Earnest.

« Oh ? Je le lui donnerai plus tard, alors. »

« Quelles sont toutes ces armes ? Elles ne me semblent pas si inhabituelles. »

La seule vraie différence était que chacun avait un objet cylindrique attaché à sa base.

« J'ai été inspiré lorsque j'ai vu M. Super-Être déclencher cette attaque de Dragon Eater à six coups. »

« Hein ? Moi ? » se pointa Blade.

« ..N'interrompez pas. Parler à un scientifique ou à un ingénieur pendant qu'il se vante de son travail est passible de la peine de mort, vous savez. Gardez cela à l'esprit à partir de maintenant. »

« Très bien, Madame la Scientifique », dit Blade en levant la main. « Que sont ces choses ? »

« Excellente question. Les conteneurs cylindriques sont conçus pour contenir ces cartouches, jusqu'à six par cylindre », a-t-elle déclaré en leur montrant les articles. « J'aimerais pouvoir en mettre davantage, donc je travaille sur un mécanisme de chargement de type chargeur pour le moment, mais nous en sommes encore au stade du prototype pour l'instant, donc six est le maximum. »

S'ils laissaient Eliz continuer, elle ne ferait que sombrer de plus en plus technobabble. Blade a décidé de corriger sa trajectoire avant de dévier de sa route.

« Et à quoi les utilisez-vous ? » demanda-t-il.

« Une autre excellente question. Essentiellement, ces appareils vous évitent de devoir éveiller votre esprit ; ou, pour être précis, ils vous permettent de le stocker à l'avance. Contrairement à M. Super-Être ici, qui peut éveiller plus d'esprit à la volée et à tout moment, il est difficile pour la plupart des gens d'activer un surplus d'esprit pendant le combat. »

« C'est ça ? » demanda Blade.

« Mais vous voyez, tout le monde. Si vous restez immobile et concentrez soigneusement votre esprit, vous pouvez accumuler une bonne quantité d'esprit. Pas que je puisse, remarquez. Je ne suis pas très doué pour des compétences pratiques comme celles-là. Qu'attendez-vous de moi ?

Je suis un scientifique, un ingénieur.

« Nous ne nous attendions à rien, vraiment. »

« Donc, si vous chargez ces cartouches avec de l'esprit au préalable, vous pouvez les activer à tout moment d'un simple mouvement du doigt. »

« Je vois. Alors, tu peux libérer ton talent à tout moment ? »

« Exactement. Il semble que vous ayez compris. » Eliza sourit chaleureusement, comme si elle espérait qu'ils la couvriraient d'éloges. Si elle avait des informations, ce serait probablement

remue comme un fou en ce moment.

Une élève, Yessica, essayait déjà l'un des objets. L'éventail en métal avait clairement été fabriqué pour elle. Après avoir chargé chaque cartouche avec une variété différente de puissance élémentaire (feu, glace, vent, tonnerre et bientôt), elle a pris l'éventail et a rapidement tiré quatre coups, chacun de type différent.

« Blade ! C'est génial ! Incroyable ! Éblouissant ! Ce sera tellement plus facile à utiliser ! »

dans mes compétences maintenant ! Euh, est-ce que ça va si je garde ce fan ?!

«Absolument», dit Eliza avec un sourire suffisant. «Et tout le monde ici le sait.

lequel est destiné à eux aussi, n'est-ce pas ?

« Je ne vois aucune arme dans la réforme », a déclaré Earnest.

« Eh bien, je ne voudrais pas éclipser M. Asmodée, alors je n'en ai pas fabriqué pour vous. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous transformer, n'est-ce pas, Impératrice ? Ensuite, vous pourrez tirer toutes les boules de feu que vous voulez. Je veux dire, allez . »

« C'est vrai... Attends, non ! Hein ?! Qu... quoi ?! Pourquoi est-ce que tu dois faire ça ?

Ça a l'air si négatif ?!

Aujourd'hui, pour changer, Earnest caressait chaleureusement Asmodeus au lieu de le frapper. Blade se demandait quel genre de conversation se déroulait entre l'épée magique et son maître.

Quoi qu'il en soit, il comprenait maintenant comment fonctionnait cette nouvelle invention.

Hein. Alors, tu peux exécuter un tas de petits mouvements très rapidement ?... Oh, mais tu ne peux pas tu fais ça sans outils spéciaux ?

Cela semblait être une question assez simple, alors elle a décidé de la poser à Eliza.

« Mais, euh, à quoi sert tout ça ? »

« Tais-toi, espèce de super-être stupide et pourri ! »

Waouh ! Je ne m'attendais pas à ça !

Eliza s'était soudainement transformée en une toute autre personne, crachant du sperme et lançant des insultes verbales avec colère.

« Tout le monde ici essaie juste de rattraper le super-être parmi eux !

Ils puisent à nouveau dans des sciences et des technologies interdites, exploitent des forces artificielles, et bientôt, tout cela pour se rapprocher un peu plus de votre talent naturel ! Et vous arrivez et dites : « Ooh, ooh, à quoi bon tout ça ? » Vous ne comprenez pas ? C'est pour ça qu'on vous a appelé un super-être !

"D'accord. Je comprends. Eh bien, je ne comprends pas, mais je vais m'excuser, d'accord?"

Blade a fait de son mieux pour apaiser cette petite créature qui se cabrait, prête à le mordre. Mais il s'est également retrouvé à s'excuser auprès de quelqu'un d'autre : « Sophie », qui se tenait à côté de la petite Eliza et hochait vivement la tête.

« Oh, tu es de retour, Sophie ? »

Hoche la tête, hoche la tête.

« Salut les gars, Sophie est de retour ! » a crié Blade à ses camarades de classe. Mais ils sont tous restés là, à échanger des regards. Personne n'a essayé d'approcher Sophie. Seul Blade discutait avec elle.

« Alors », dit Blades, affectant un comportement décontracté. Il posa ses mains sur ses hanches et gonfla sa poitrine. « Que devrions-nous faire aujourd'hui ? »

La version de Sophie de ce jour-là portait une épée. Hier, elle avait une massue en métal géante, et la veille, une lance. Le premier jour, elle avait une grande épée.

« Sophie ? Qu'aimerais-tu apprendre aujourd'hui ? » demanda-t-il.

Sophie porta un doigt à ses lèvres et réfléchit un instant. « ...L'accouplement ? »

« Oh, pas ça. Je n'en sais rien, mais je sais que tu n'es pas censé le faire pendant la journée. »

« Tu ne sais rien ?! » résonnèrent quelques voix surprises derrière eux.

Blade n'était pas sûr de savoir à quoi ils voulaient en venir.

Sophie recommença à réfléchir, son doigt posé sur ses lèvres charnues.

Oh. Attendez. Les slips de celui-ci sont plus épais que ceux de Sophie. À peu près aussi épais que ceux du docteur.

« Alors, qu'en est-il des moyens de tuer ? »

« D'accord, entraînons-nous à tuer d'une manière ou d'une autre, alors. »

« Ça te va ?! » ont crié quelques étudiants derrière eux. Encore une fois, Blade

Je n'étais pas sûr de ce qu'ils voulaient dire.

« Oui. Allons-y », dit Sophie avec un sourire.

Il y avait quelque chose dans son expression qui était presque... sexy. Dernièrement, Blade avait l'impression d'avoir compris ce que ce mot signifiait, et quand Sophie lui souriait comme ça, il lui assurait que « show you » le décrirait.

« D'accord, alors », dit-elle. « Je viens te tuer. »

« Bien sûr. Viens avec moi. »

Sa faux vrombissait dans les airs lorsqu'elle la frappait. Il y avait plus qu'assez de force derrière elle pour tuer. Si la tête de Blade avait été sur la trajectoire de l'arme, elle aurait sauté et aurait volé à plusieurs mètres dans les airs. Mais lorsqu'il a affronté son adversaire, qui l'attaquait avec une véritable soif de sang, tout ce qu'il pouvait penser était :

Ahhh... C'est relaxant.

C'est ainsi qu'il se sentait chaque jour comme un héros, et c'était tout à fait naturel pour lui. Certes, la situation allait généralement mieux maintenant. On le combattait sans intention de tuer. Il s'était juré de ne plus recourir au meurtre pour résoudre ses problèmes, autant que possible. Et pourtant...

« Arrête de déconner... Je ne peux pas te tuer », rétorqua Sophie en évitant ses attaques.

"Ouais, mais si je fais ça, je pourrais mourir."

« Tuez -moi, alors », dit Sophie, le visage rouge et le pouls qui s'emballait, elle posa une main sur sa poitrine – ou plutôt, sur ses seins.

« Oh, eh bien, je ne peux pas simplement tuer comme ça... »

« Qu'est-ce que tu fais, Blade ? » dit Earnest. « Tiens, laisse-moi te parler. Sophie ? Salut.

Que veux-tu apprendre ? Les feintes ? L'escrime avancée ? Oh, mais tu as cette faux aujourd'hui... Hé ! On a des utilisateurs de faux ici ?!

Il y avait 108 autres personnes sur le terrain d'essai, maîtres de toutes sortes de techniques de combat, mais aucune d'entre elles ne savait comment utiliser la faux.

« EarnestFlaming... », dit Sophie. « Tu n'es pas ma cible. »

« Ha-ha ! Quelle façon de te faire larguer, Earnest ! » cria Blade.

« Espèce d'idiot. Ce n'est pas ça se faire larguer. »

« Je sais ! C'est juste une métaphore. »

« Hein ? Vraiment ? Tu es sûr de savoir ce que ça veut dire ? Larguer quelqu'un ? »

« C'est le contraire d'être un couple, n'est-ce pas ? »

"D'accord, alors qu'est-ce qu'être en couple ? Dis-moi."

« Hein ? Euh... C'était quoi déjà ? Comme... des rendez-vous ? »

« Tu vois ? Tu ne comprends rien du tout. »

« Attends ! Je sais ! L'accouplement ! Tu t'accouples, n'est-ce pas ? »

« Ugh... Tu peux juste mourir maintenant ? » Earnest tenait sa tête dans ses mains.

Attends... Est-ce que j'avais tort ?

« Se faire larguer... c'est le contraire d'être en couple. Être en couple signifie

« aller à des rendez-vous et à l'accouplement. »

« Regarde, Sophie prend des notes », dit Blade.

« Hé, Sophie, c'est faux, d'accord ? » réprimanda Earnest. « Ce n'est pas correct... Ou pas ? En fait, c'est peut-être plus proche que je ne le pensais. »

« Alors, c'est quoi ça ? » demanda Blade.

« Sophie, tu viens avec nous au prochain cours ? On a aussi ceux-là ce matin. »

Sophie leva les yeux de sa prise de notes et hocha la tête avec empressement.

« ...Oh. Voilà Sophie », dit Blade.

Il faisait face à l'entrée du terrain d'essai. Il y avait une autre Sophie - la vraie cette fois - et elle marchait vers eux à grands pas, une aura claire de rage l'entourant. Sa marche s'est rapidement transformée en un sprint à toute vitesse alors qu'elle chargeait vers eux, se frappant les poings.

Elle était clairement prête à partir, et une fois à portée, elle a frappé l'autre Sophie, la frappant à mort. Son adversaire a répondu à l'appel en brandissant sa faux géante. Elle devait être difficile à manier, avec son centre de gravité encombrant, mais Sophie a habilement pivoté sur elle-même comme si elle était aussi légère que l'air. En réponse, Sophie a balancé ses poings, infligeant la punition la plus brutale...

Blade commençait à être confus, alors il a décidé de les appeler « vraie Sophie » et « Sophie sexy » à partir de maintenant.

La vraie Sophie a affronté la sexy Sophie. Ce n'était pas un entraînement, mais un véritable combat à mort.

« Celle d'aujourd'hui est plutôt bonne, n'est-ce pas ? » dit Earnest, qui était venu se tenir aux côtés de Blade.

« Sans blague », répondit-il. Le lancier d'il y a deux jours s'était enfui presque aussitôt.

« Oups ! »

Blade a esquivé le coup qui s'est présenté à lui. Même lorsqu'elle se battait contre elle-même, la sexy Sophie visait parfois Blade chaque fois qu'elle avait une ouverture.

Si elle continuait comme ça, la vraie Sophie ferait encore plus pression sur elle.

« Je suis ton adversaire », a déclaré la vraie Sophie. Mais juste au moment où la sexy Sophie semblait acculée...

« Oh, elle court », observa Earnest.

« Elle est sûre d'elle », acquiesça Blade.

Toutes les Sophie étaient rapides sur leurs pieds. Blade n'arrivait pas à les suivre, et la vraie Sophie abandonna également la poursuite. Elle se tenait seule dans l'arène, regardant dans la direction où la sexy Sophie avait couru pendant un moment avant d'expirer lourdement.

« Lame. Je te protégerai », dit-elle.

Mais à ce moment précis, Blade demandait quelque chose à Earnest. « Combien Sophie, est-ce que ça fait ?... Oh. Désolé, Sophie. As-tu dit quelque chose ? »

Sophie s'est enfuie en colère. Du moins, Blade pensait qu'elle était en colère. Elle avait les mêmes expressions vides qu'elle jurait toujours, donc il ne pouvait pas en être certain.

« Un, deux, trois... Quatre maintenant, c'est ça ? » Earnest les compta sur ses doigts. « Oh... mais qu'est-ce qui se passe avec Sophie ? » demanda-t-elle, ne remarquant que maintenant qu'elle s'éloignait.

« Je ne sais pas. »

Blade réfléchit, tapota son épaule avec son épée, mais quelque chose dépassait complètement sa compréhension.

• Scène IV : La conférence de la salle à manger

« D'accord, alors que penses-tu qu'il se passe ? » demanda Earnes entre deux bouchées, démontrant son appétit vorace.

Elle semblait violer toutes les lois de la physique lorsque la saucisse, qui mesurait quelques centimètres d'épaisseur et semblait avoir à peu près le même volume qu'un jambon cuit au four, a disparu en une seule bouchée. La salade, plus grosse qu'une tête de laitue entière, était là un instant, puis a disparu.

« Qui sait ? » demanda Blade. « Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en avait au moins quatre. »

Il dévorait son katsucurry, dit-il. Il a récemment découvert que le katsucurry fonctionnait aussi bien comme boisson liquide que comme aliment solide, et qu'il pouvait tout avaler d'un coup. Maintenant, il pouvait en demander une seconde fois encore plus vite qu'avant.

« Et vous, les gars ? » demanda Earnes en regardant Claire au bout de la table.

« Quelques idées ? »

« Eh bien... c'est juste que c'est vraiment incroyable. »

« Incroyable ? Vraiment ? » dit Earnest, confus. « Et toi, Clay ? »

« Eh bien, ça a vraiment été amusant de leur apprendre. J'aimerais qu'ils viennent tous ensemble, cependant. »

« N'est-ce pas ? Ils sont tellement avides d'apprendre. Ils mettent toute leur énergie à tuer Blade comme ça. »

« Ouais, regarde ça », dit Blade en leur montrant sa joue. « Elle m'a coupé ici. Cela a tué l'équivalent d'un millimètre de peau.

Les compétences du porteur de faux d'aujourd'hui étaient assez pointues. Il pensait l'avoir esquivée, mais la lame l'avait légèrement effleuré.

« Oh, ce n'est rien », dit Earnest. « Frotte-moi juste un peu de sphincter et ça guérira. »

« Hé, ne fais pas ça. C'est dégoûtant. »

« Quoi ? Tu viens de me traiter de « dégueulasse » ?! »

« Hé, les gars, vous pouvez écouter mon problème une seconde ? » dit Blade en changeant de sujet. « En ce moment, j'ai cent huit amis, non ? Donc s'ils deviennent tous mes amis aussi, ça me fera plus de cent dix, n'est-ce pas ?

Genre... qu'est-ce que je vais faire, hein ?

« Maître, vous ne m'avez pas inclus dans ce calcul », interrompit Iona.

« Moi y compris, le nombre actuel d'étudiants dans cette académie est de cent onze personnes et deux oiseaux. »

« Euh-euh. Moi y compris, il y a cent-neuf personnes, un dragon, un androïde et deux oiseaux. Tu es l'androïde. De plus, je ne me souviens pas d'être devenu ami avec toi. »

« C'est vrai. Nous sommes dans une relation maître-serviteur, quelque chose de plus profond que l'amitié ou même l'amour romantique.

« Je n'ai jamais dit ça. Et ce n'est pas profond. »

« Pourquoi toutes ces Sophie ne fréquentent-elles pas notre école ? » demanda Earnest. « Je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle nous voyons toutes ces filles avec le même visage, mais le problème reste entier. Si j'en parlais à Sa Majesté, je suis sûr qu'il n'aurait aucun problème à avoir une ou deux, ou quatre ou cinq Sophie autour de lui. »

« Ohhh, je ne sais pas, Anna », répondit Yessica. « Je pense qu'on devrait y réfléchir un peu plus. N'est-ce pas un peu bizarre ? »

« Oh ? » Earnest regarda Yessica, les yeux écarquillés.

« Je veux dire, Blade prend des choses folles comme ça à la légère, c'est typique pour lui, mais... je pense qu'il commence à se moquer un peu de toi », a ajouté Claire.

"Oh?"

Sérieuse, surprise, elle se redressa sur son siège. Ses deux meilleurs amis s'étaient habitués à la trahir.

« Ha-ha ! Ils se moquent de toi, Earnest ! » cria Blade en riant au nez.

Il n'avait pas vraiment compris l'essentiel de la conversation, mais il pouvait dire que tout le monde commençait à en avoir marre d'Earnest.

« Tu es une vraie star », dit-elle en se redressant brusquement. Elle repoussa ses cheveux en arrière, déplaça son énorme dîner sur le côté et se tourna vers tout le monde une fois plus.

« Euh... Alors encore une fois, quelqu'un a-t-il des opinions ou des observations sur cette situation ? » En un clin d'œil, Earnest était passé du mode monstre glouton au mode impératrice.

Quelques élèves de première année ont levé la main avec précaution.

« Euh, pourrions-nous dire quelque chose ? »

"Poursuivre."

« Euh, eh bien, vous savez, en regardant les choses de notre point de vue... on dirait qu'ils essaient de tuer Blade... »

"C'est pareil pour moi", a déclaré Earnest. "J'ai toujours l'intention de tuer quand je l'attaque."

« Ouais, moi aussi », ajouta Clay.

"Hmph. Asami," dit Leonard, ses yeux d'acier sur Blade.

« Dois-je te rappeler que je suis celui qui va le tuer ? » dit l'Overlord, qui s'est précipité avec Maria pour se joindre à la conversation.

« Non, je veux dire... Euh... Désolé ! Je suis vraiment désolé ! » dit le junior, puis se tut.

« Arrête de parler comme ça », dit Blades à Earnest. « Tu leur fais peur sans raison. »

« Quoi ? Attends, tu essaies de me faire la leçon ? »

À qui d'autre penses-tu que je parle ? Tu es l'Impératrice de l'Académie Rosewood, au-delà de l'intimidante et de l'effrayante.

Blade haussa les épaules et fit signe à l'élève de la classe junior de continuer.

« Oh... Non, euh, ce n'est pas exactement ce que je voulais dire... », ont-ils dit. « Euh... Genre, je pense qu'ils essaient sérieusement de le tuer... »

« Ils veulent... tuer Blade ? Pourquoi ? Pour quoi ? Ou vraiment... comment ? » demanda-t-il.

Sérieux, mettant l'accent sur le mot « comment ».

À présent, l'invincibilité de Blade était considérée comme acquise ici.

« Attends une minute », dit Clay, la main sur le menton, pensif. « Si tu penses à ce sujet de cette façon, est-ce que toutes les pièces ne s'assemblent pas ? »

« Hum... OK, essayons d'organiser nos pensées », dit Earnest. « Nous avons ces sosies de Sophie qui apparaissent et agissent comme s'ils essayaient de remplacer la vraie Sophie. Ils défient toujours Blade au combat, et ils l'attaquent toujours comme s'ils essayaient de le tuer. Si je devais deviner, la conclusion la plus probable que l'on pourrait tirer de ces faits est que... »

Earnest leva les yeux vers le plafond. Blade suivit son regard, se demandant si la réponse était écrite là-haut.

« ..Blade est la cible d'assassins ?! » dit-elle, surprise par sa propre ligne de pensée.

« Probablement », approuva-t-il avec un mot.

« Blade ! C'est sérieux ! Comment réagis-tu avec autant de calme ? »

Earnest commença à le secouer, et sa tête rebondit d'avant en arrière.

Allez. Arrête ça. Je ne peux pas manger du katsu curry comme ça.

« Tu devrais au moins te montrer un peu agité, Blade ! Tu es la cible d'assassins ! »

Mais juste au moment où Earnest criait que... quelqu'un a glissé dans leur ventre, la tête la première, après être tombé à plat ventre. C'était Sophie. Son déjeuner, auparavant en équilibre sur son plateau, était de la neige glissant gracieusement dans les airs, mais quatre ou cinq élèves ont réussi à tout attraper.

« Sophie, que s'est-il passé ? Est-ce que, euh, ton visage va bien ? » Blade tendit la main pour l'aider à se relever.

« Je vais bien. J'ai juste trébuché un peu », dit-elle. Le bout de son nez était rouge.

C'était d'ailleurs la vraie Sophie : ni épée, ni lance, ni massue, ni faux.

« Comment as-tu réussi ? Tu n'es jamais surpris et tu ne fais jamais de voyage. »

Sophie regarda Earnest droit dans les yeux. « Je viens de vous entendre dire qu'aucun d'entre vous  
« J'ai réalisé qu'il s'agissait d'une tentative d'assassinat jusqu'à présent... »

« Quoi ? » Earnest se figea.

« Peut-être... j'aurais dû te le dire clairement », dit Sophie.

« N-pas du tout ! » répondit Earnest, troublé. « V-tu n'as pas fait ça ! C'est  
bien ! Je... je le savais depuis le début !

« Ouais, moi aussi », dit Blades doucement. Sa réaction était à l'opposé de  
L'autodéfense bruyante et agitée d'Earnest.

« Quoi ? » Tout le monde, sauf Sophie, se figea. « C'était quoi ça, Blade ? Tu viens de dire... que tu  
savais ? »

"Ouais."

« Depuis quand ? »

« Dès le début », répondit-il, comme si c'était incroyablement évident. Une fois que Blade eut réalisé  
que la Sophie qui se comportait bizarrement était un faux sosie, le sentiment de malaise qu'il ressentait  
avait disparu, le laissant rafraîchi.



« Alors, pourquoi es-tu si gêné à ce sujet ?! »

"Hein?"

« Vous avez un assassin qui vous cible ! Vous devriez avoir peur pour votre vie ! »

"Euhhh..." Blade réfléchit un instant.

« Quelqu'un en veut à votre vie, vénérable Père ? »

Cú, assise sur ses genoux, tendit la tête si haut que Blade craignit de se casser le cou.

« On dirait bien, ouais. »

« Avez-vous bon goût, vénérable Père ? »

« Je ne sais pas vraiment, malheureusement. »

Combattre, gagner et manger : telle était la coutume des bêtes magiques. Toute bête était une cible potentielle pour toute autre, et quiconque était vaincu était rapidement dévoré.

Mais bien que Blade ait certainement compris le point de vue de Cú, celui d'Earnest était une autre affaire.

« Ohhh ! »

Puis il comprit. C'était le genre de situation où l'on s'attendait à ce qu'il agisse comme s'il était paniqué. Il laissait à nouveau trébucher ses connaissances de l'époque des Héros. C'était normal pour un Héros d'avoir plusieurs assassins qui le suivaient d'un endroit à l'autre à tout moment. À bien y penser, depuis qu'il avait cessé d'être un Héros et était devenu une personne normale, il n'avait pas remarqué d'assassins à ses trousses.

Waouh ! Maintenant, enfin, tout a du sens !

...Alors comment dois-je réagir ?!

« Oh ! Ohhh ! Je suis la cible d'assassins ! Oh là là ! C'est un sacré problème ! »

Il prit les bras de Cú et les agita, essayant d'exprimer la peur paralysante qu'il ressentait face à ces sinistres tueurs à gages. Il fut accueilli par des regards irrités.

« Tout va bien, Blade. Je te protégerai. »

Sophie posa une main sur son épaule. Elle était la seule à ne pas être affectée par l'humeur de ceux qui l'entouraient. Et honnêtement, Blade était beaucoup moins inquiet de ces attentats contre sa vie que du sérieux avec lequel Sophie semblait les prendre...



### Acte 3 : Service avec le sourire

#### • ScèneV:VRDay

Une brise agréable soufflait sur le champ de bonbons. Le jardin et le grand ciel bleu au-dessus semblaient suffisamment proches pour se toucher, et le temps était parfait... Parfait pour oublier trempé de sang, c'est-à-dire.

Blade leva les yeux vers le soleil levant. C'était une spirale, comme un dessin d'enfant. Dans ce monde, le soleil ressemblait à une sucette tourbillonnante.

Le premier terrain d'essai servait de site d'entraînement virtuel à l'académie depuis longtemps maintenant. Peu importe à quel point ce monde pouvait parfois sembler proche de la réalité, rien n'y était réel. Il s'agissait d'un nouveau type de système d'entraînement, partiellement alimenté par une technologie restaurée datant de l'âge de la divinité. Le soleil en sucette, ainsi que les arbres à bonbons et les maisons en pain d'épices, étaient utilisés car sans ce paysage de conte de fées, on pouvait facilement confondre cet espace avec la réalité.

Malheureusement, les troncs d'arbres n'étaient pas vraiment des gâteaux du diable, l'étang n'était pas du chocolat au lait, les briques n'étaient pas des biscuits Graham, les fleurs n'étaient pas faites de bonbons comestibles et les glands sur les arbres n'étaient pas des guimauves. Ces éléments avaient simplement été délibérément modifiés pour rappeler à tout le monde qu'ils se trouvaient dans un espace de réalité virtuelle. Leurs corps réels reposaient dans le jardin réel sous le ciel bleu du terrain d'essai. Tout ici ressemblait essentiellement à un rêve, et une fois réveillés, ce serait comme si rien ne s'était passé.

« Sérieux, ne mange pas ça. »

« Homph ? »

Blade lui donna un coup de pied dans l'oreille, et Earnest le regarda, la bouche pleine de bonbons. C'était ça le truc dans ce monde : même la terre était faite de petits soufflés de riz au chocolat. On pouvait en mourir en mangeant des poignées entières.

« ...Mange, mange... Glougloute ! ...Quel est le mal ? Je peux manger autant que je veux sans grossir. »

« Tu vas manger le sol sous tes pieds... Hmm ? » Blade regarda au loin. « Ah, la voilà. »

Son attention était portée sur « Sophie », qui était escortée par un groupe de

étudiants.

« Waouh, Sophie est petite aujourd'hui. »

« Cinq », dit Sophie.

"Hein?"

« Je m'appelle Cinq. Pas Sophie. »

"Oh ? C'est Cinq ? Tu as un nom, hein ? C'est super."

Blade était heureux pour elle. D'après ses calculs, il était resté anonyme jusqu'à l'âge d'un an.

« Je crois que « cinq » signifie « cinq » dans une ancienne langue perdue », a déclaré Eliza.

Blade hocha la tête en signe de compréhension. « D'accord, alors c'est la cinquième ? Est-ce que ça veut dire vous n'êtes pas quatre mais cinq ?

Le petit Cinq acquiesça.

« C'est tout le monde ? »

Hochement de tête, hochement de tête. Elle semblait ouverte à ses questions, au moins.

Les filles qui l'avaient amenée ici, maintenant à une distance sûre, regardaient toutes avec excitation. Elles étaient hors d'elles en voyant à quel point la petite Sophie était mignonne et utilisaient toute leur maîtrise de soi pour éviter de courir immédiatement vers elle et de lui faire un gros câlin.

L'« opération », après tout, était déjà en cours.

« Mais es-tu sûr que tu devrais me dire ça ? » demanda Blade. « Tu es Tu essayes de te faire passer pour Sophie, n'est-ce pas ?

« ...Oh.Oups.C'est une erreur. »

Apparemment, elle venait juste de s'en rendre compte. Certaines filles ont perdu leur sang-froid et leurs genoux ont tremblé lorsqu'elles sont tombées par terre de rire. Mais qui pourrait blâmer Cinq ? Les quatre filles précédentes pouvaient faire du très bon travail, mais comment quelqu'un comme elle était-il censé imiter Sophie ?



Les élèves avaient désormais établi un système permettant de distinguer les quatre précédents. Ils se ressemblaient presque exactement, mais en plus de leurs armes, ils présentaient chacun un certain nombre d'autres différences subtiles. Certains morceaux de leurs vêtements et de leur équipement ne correspondaient pas, et ils différaient entre tresser leurs cheveux et les attacher en arrière, et de quel côté ils étaient attachés. Certains élèves ont insisté sur le fait que leurs expressions faciales différaient également, et Sophie d'hier avait certainement été plus sexy que d'habitude. Son visage était aussi vide que toujours, mais quelque chose en elle était plus érotique.

Quelques-uns des garçons avaient formé ce qu'on appelait un « fan club » pour eux, s'engageant dans des luttes sanglantes pour prouver laquelle des Sophie était la meilleure.

Est-ce que ce petit-là gagnerait aussi des « fans » ?

« Oublie tout ce que j'ai dit... ou je te détruirai. » La nana prit la parole, visiblement agitée malgré son expression vide.

Blade tendit les mains. « D'accord, j'avais oublié. »

« Bien... Mais en fait, je vais quand même te détruire. »

« Tu pourrais peut-être ne pas faire ça ? »

« Désolé. Mais si tu me laisses te détruire, j'arrêterai. »

« Ça ne va pas m'aider beaucoup... »

Il pensait pouvoir négocier avec elle, mais elle ne l'écoutait pas.

« Détruire. Détruit. Détruit. Détruit. Détruit. »

Elle faisait un travail admirable en conjuguant le verbe. Il semblait qu'elle était déterminée à tout détruire. Oh, eh bien.

« D'accord, faisons des destructions, alors. Mais si je te détruis, tu dois arrêter de détruire, d'accord ? »

"Hya-ha! Détruisez! Détruisez! Détruisez!"

Que la petite Sophie l'ait entendu et compris ou non, elle laissa échapper un énorme rire joyeux. Elle frappa dans ses mains, les gantelets faiblement brillants s'entrechoquant. Des étincelles jaillirent, puis, avec une accélération fulgurante, elle chargea Blade. En quelques secondes seulement, la petite Sophie passa du bavardage à la démonstration d'un désir pur et sans mélange de tuer.

Cela a vraiment ramené Blade en arrière et lui a rappelé son époque de Héros. Il discutait amicalement avec quelqu'un, puis ils disaient : « OK, on se bat », et une fois terminé, Blade était toujours celui qui restait debout. Il pouvait ressentir une sorte de parenté avec les ennemis tout-puissants qu'il affrontait, mais il devait quand même les tuer. C'est ce que fait un héros.

Bien que cette fois, c'est Blade qui a été vaincu.

« Ouf ! Beurk ! »

Un bon coup au plexus solaire. Un autre au visage.

Cette enfant devait être du type arts martiaux, comme Sophie, et les gantelets sur ses bras devaient être faits d'un matériau spécial. Ils semblaient énormes sur elle - ils avaient probablement été faits pour être portés par un adulte - mais grâce à leurs qualités et aux propres capacités physiques de l'enfant, la force destructrice pure dépassait largement le niveau d'un demi-champion.

"Détruisez! Détruisez! Hya-ha-ha-ha-ha!"

Cinq a continué à faire des ravages en riant aux éclats. La cible principale était le lave-lames, mais elle avait également profité de l'occasion pour détruire d'autres choses : le sol, les clôtures, les arbres, les fontaines. C'était comme si elle avait investi tous ses points de statistiques dans la puissance destructrice.

Les combattants comme celui-ci avaient tendance à négliger leur défense ; ils pouvaient frapper, mais ils ne pouvaient pas le supporter, pour ainsi dire. Blade a donc décidé de laisser son adversaire s'épuiser. Elle a continué à attaquer, et il a continué à la laisser attaquer.

Les dégâts ont commencé à s'accumuler. Il ne s'agissait pas de simples coups de poing qu'elle lançait ; ils avaient une sorte de force pénétrante qui transperçait votre corps et y restait - le genre de compétences dont seul un maître ayant consacré toute sa vie aux arts martiaux pouvait se vanter. Il n'y avait pas de magie spirituelle ou de magie impliquée - juste une pure compétence acquise grâce à une maîtrise totale des techniques de base. D'une manière ou d'une autre, cet enfant avait atteint un niveau d'expert en kung-fu.

Blade s'était également entraîné auprès d'un maître de ce niveau, il avait donc au moins une compréhension passagère des techniques. Il a réussi à repousser les spirales de destruction pénétrant son corps avec des spirales opposées, mais comme il ne se défendait pas du tout, il subissait plus de dégâts qu'il ne pouvait efficacement contrer.

« Urgh ! Urgh ! »

« Ha ! 'Urgh' ! Il a dit 'urgh' ! Lame ! Le super-être ! Il fait 'urgh, urgh, urgh' tout le temps ! »

Earnest savourait chaque instant. Elle se roulait par terre, riant à gorge déployée.

Elle ne sait pas que je peux voir sa culotte ?

Si les choses continuaient comme ça, la force en spirale s'accumulerait en lui finirait par déchirer son corps.

« Détruisez ! Détruisez ! Détruooooooooooy ! »

Exactement. Il serait détruit. Nooon...

Blade a continué à laisser Cinq attaquer. Et puis finalement, il s'est produit...

Bang !

Son corps a soudainement explosé de l'intérieur. L'explosion a fait un large filet, éclaboussant les arbres, les pavés et les briques environnants avec des nuances de rouge et de noir.

La sensation de la mort lui était étrangement familière. Il y eut une déconnexion, puis l'obscurité, puis ses pensées se brisèrent et il plongea complètement dans l'obscurité. Il avait vécu ce processus plusieurs fois. Cela signifiait qu'il était mort plusieurs fois. Bien qu'il n'ait été qu'à moitié mort...

• Scène VI : Ressuscité

« Blade. Hé, Blade. Réveille-toi. Combien de temps vas-tu rester mort ? »

Quelqu'un lui donnait une claque sur la joue. Il y avait une douce sensation sous sa tête. C'était probablement la gifle d'Ernest. Sa tête reposait dessus.

« Hi-hi ! Si tu ne te réveilles pas, je vais te jouer un tour ! Toi aussi Tu veux ça, ou tu veux monter ?

Il voulait se lever, bien sûr, mais il ne pouvait pas bouger. La simulation avait été si réaliste qu'il avait mis son corps physique dans un état de mort apparente.

Réveille-toi. Réveille-toi. Réveille-toi. Réveille-toi. Réveille-toi ! Allez !

Cligne des yeux, cligne des yeux...

Il a finalement ouvert ses paupières, et la paralysie du sommeil qui serrait son corps l'a libéré.

La première chose qu'il fit après avoir été ranimé fut de retirer sa tête de la gifle d'Ernest. Il ne pouvait toujours pas bouger très bien, mais il réussit à ramper.

« Honnêtement... » Ernest pinça les lèvres.

« Oh, tout le monde est comme ça la première fois », dit Eliza en regardant Blade.

« Tu continues à gagner ces combats à mort, Monsieur Super-Être, donc tu n'es jamais mort dans le monde virtuel auparavant. Moi, je meurs à chaque fois. Je me fais tuer juste après le coup de sifflet de départ. » Elle fit la moue. En termes de combativité, Eliza était peut-être à égalité avec le vieux type corpulent qui tenait le magasin de saucisses en ville.

Blade se souvenait de sa mort virtuelle. C'était exactement comme mourir pour de vrai. Super réaliste. Il avait complètement perdu ses repères, ce qui était une preuve suffisante pour lui. Même endormi ou autrement inconscient, Blade ne perdait jamais la trace de sa position ni du passage du temps. Il savait toujours quelle heure il était, et il savait toujours si quelqu'un bougeait son corps. La seule situation où il ne le faisait pas, c'était lorsqu'il était mort.

« Blade », dit Ernest, « tu n'as pas du tout l'habitude de mourir, n'est-ce pas ? Espèce de mauviette. »  
Whoa! Wow! Quoi?! L'ex-héros, qui est mort plusieurs fois dans la vraie vie,

On le traitait de mauviette ! Blade s'en est senti un peu ému. À quand remonte la dernière fois où quelqu'un l'a traité de mauviette ? Il y a des années. C'était une expérience tellement nostalgique pour lui.

« Au fait... où est passée cette fille Cinq ? » Il s'assit et regarda autour de lui.

Tout le monde était là, sauf la petite Sophie.

« Elle est partie. »

« Oh. Elle l'a fait ? » soupira Blades, soulagé. Honnêtement, il n'avait aucune idée du temps qui s'était écoulé, mais il semblait que cela faisait un moment. « ... Était-elle de bonne humeur ? »

« Oh, absolument. Elle sautait pratiquement quand elle est partie. »

« Ah... C'est bien. » Blades sourit, sachant qu'elle avait accompli sa mission.

Pour une raison inconnue, ces sosies de Sophie venaient le tuer tous les jours... Alors, il s'était demandé : « Pourquoi ne pas les laisser faire ? » C'était la manière de Blade d'être hospitalier envers ses invités. Il avait essayé d'offrir à ce dernier « destructeur » le meilleur service possible. Le détruire avait clairement satisfait sa cliente, et elle était désormais en route pour la maison, mais...

« Hé, tu penses qu'un autre viendra demain ? »

« Bonne question. Je me demande. »

Earnest n'était pas très convaincu de l'efficacité du plan de Blade. Au moins, il semblait que Blade avait réussi à échapper à cette boucle sans fin de sosies essayant de l'assassiner et de la vraie Sophie les chassant (bien qu'ils viennent de réaliser que c'est ce qui s'était passé hier). Que ce soit bon ou mauvais, elle ne pouvait pas le dire.

Blade força ses jambes instables à le soutenir et se leva. « Bon ! C'est l'heure de manger ! »

« Les thermes passent en premier. »

Oh. C'est vrai. Ils ont dû se baigner. Il avait travaillé dur aujourd'hui, alors rassurez-vous Earnes lui donnerait l'un de ses massages spéciaux.

Doux!

#### • Scène VII : Chambre de Blade

Cette nuit-là, Sophie visita discrètement la chambre de Blade. Elle avait couru dans la capitale royale toute la journée, ses vêtements étaient donc couverts de poussière et de boue, et ses cheveux étaient tout aussi en désordre. Sophie n'avait jamais vraiment pensé à de telles choses, mais elle hésitait encore à entrer dans le dortoir de Blade, craignant de laisser des traces sur le tapis. Elle ouvrit discrètement la porte.

À l'intérieur, elle entendit deux personnes respirer : Blade et quelqu'un d'autre.

« Sophie ? » demanda la silhouette humanoïde allongée à côté de Blade en s'asseyant. « Mes capteurs ont du mal à te reconnaître. Il serait utile que tu puisses quitter le mode furtif. »

« Je ne veux pas le réveiller », dit Sophie.

Ses yeux s'efforçant de distinguer des formes dans l'obscurité, elle a finalement commencé à voir le lit... puis elle a sauté en arrière dans le bras. Blade et Iona dormaient ensemble sous la couette, et ils ne semblaient rien porter.

À cause de cela, Sophie avait montré une réaction assez inhabituelle, comme si elle était une petite fille.

« Oh, ça ? Mon maître était très fatigué aujourd'hui, donc il ne s'en est pas rendu compte. C'était un acte prémédité... Veuillez n'en parler à personne. »

Iona, entièrement nue, avait ses membres et ses cheveux enroulés autour de Blade. Comme Sophie le savait, elle pouvait librement ajuster la température de sa peau, et ses cheveux avaient également la capacité de dissiper la chaleur. Il s'agissait donc simplement pour Iona de s'assurer que son maître maintenait une température corporelle adéquate lorsqu'elle se reposait. Cela soulagea un peu Sophie . Pourtant, même s'ils étaient engagés dans les actes qu'elle avait d'abord supposés, cela ne l'aurait pas dérangée du tout. Tant que Blade était heureuse, c'est tout ce qui comptait. Tant qu'elle se sentait bien, alors tout allait bien.

« Tu aimerais coucher avec lui aussi ? Pour l'instant, tu peux faire ce que tu veux. »

Sophie réfléchit un instant, puis dit : « Je passe mon tour. »

C'était une offre alléchante, mais pour Sophie, son propre bonheur était secondaire par rapport au sien. Plus précisément, elle était sale en ce moment. Si elle voulait monter au lit avec Blade, elle devait d'abord se baigner et se nettoyer le corps. Sa priorité absolue à ce moment-là était de protéger Blade, et non de satisfaire ses propres désirs.

Elle a donc refusé l'offre et a laissé cette tâche à Iona, en qui elle avait confiance.

« Très bien. Alors, laisse-moi m'en occuper », répondit l'androïde. « Je protégerai mon maître, même si cela me coûte mon corps. »

« Comme moi. Je protégerai Blade... à ma manière. Je risquerai ma vie pour elle. »

Les deux filles échangèrent un regard de compréhension et se séparèrent : Iona resta près de Blade et Sophie ferma la porte et disparut dans la nuit.

#### • Scène VIII : L'attaque

« Whoa, ils sont en colère maintenant ! »

La lame courait le long d'un mur.

« Le taux de dégâts du bâtiment deux de l'école est de trente pour cent », a déclaré Iona. « Tout dommage supplémentaire pourrait provoquer un effondrement, je recommande donc de déménager dans le bâtiment trois, entièrement évacué. »

Iona courait le long du mur à côté de lui. Elle ne concentrait pas son esprit dans ses pieds pour s'en tenir au mur, cependant - elle utilisait les antennes qui partaient de sa nuque pour creuser dans le matériau lui-même. Elle était peut-être en train d'endommager le bâtiment autant que son ennemi.

« Dis- leur ça, pas à moi. Ils sont tellement en colère qu'ils ne veulent pas m'écouter du tout. »

Blade avait affaire à deux visiteurs aujourd'hui. Cinq n'avait pas dû apprécier son hospitalité la veille, car aujourd'hui, tous deux étaient venus directement vers lui. Il s'était échappé et ils avaient commencé à détruire le bâtiment avec leur gourdin en métal et leurs gantelets noirs brillants, comme pour évacuer leur colère.

« Ils n'ont pas oublié leur objectif initial, n'est-ce pas ? Ils sont censés détruire M. Super-Être. » Eliza se joignit à la conversation, volant aux côtés de Blade et Iona sur un balai magique. Elle n'était peut-être pas douée physiquement, mais elle avait la technologie pour compenser. « Bon sang, ils sont vraiment en train de péter les plombs. »

« Que signifie « balistique » ? » a demandé Blade.

« C'est un terme issu d'une langue ancienne. Cela signifie « être très en colère ». »

"Je pense que j'aurais pu deviner ça..."

Blade s'arrêta brusquement, toujours debout horizontalement sur le mur. Les deux Sophie — la petite appelée Cinq et, si ma mémoire est bonne, leur deuxième visiteur, qui s'appelait Deux — ne le suivaient pas du tout.

« Hé ! Ta mère porte des bottes militaires ! » cria Eliza.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« C'est une insulte ancienne. Sa signification est, malheureusement, inconnue de mes petites cellules grises. Même moi, Eliza, je ne suis pas parfaite.

« Eh bien, es-tu sûr que ça marchera sur eux ? »

Deux et Cinq se précipitèrent vers eux, détruisant le bâtiment.

« Oh, c'est vrai ! »

Blademadeabeeline pourBuildingThree.

#### • Scène IX : Le Piège

« Tout va bien. Nous avons affaire à Sophie ici... Ou, je veux dire, à deux personnes aussi fortes que lui. Il n'y a aucune raison de se retenir. »

Earnest dirigeait une équipe de lanceurs de sorts de la classe junior. Ils avaient pris position au bout du plus long couloir du bâtiment trois.

Le plan prévoyait que le groupe de Blade mènerait les deux Sophie déchaînées ici.

Le groupe junior était équipé d'une réserve importante de puissance de feu de calibre Flow, et même si aucun lanceur junior individuel ne pouvait franchir les barrières défensives de la série Sophie, ils pourraient probablement les pénétrer s'ils travaillaient ensemble.

De plus, comme aucun lanceur de sorts n'avait une puissance de frappe importante, ils n'avaient pas à s'inquiéter de causer des dégâts excessifs à leurs cibles. Si Earnest, Cú, Iona, Leonard ou Clay lançaient une attaque trop puissante, ils briseraient les barrières et les filles elles-mêmes. Ils pourraient même les tuer.

Au lieu de cela, le groupe d'Earnest essayait de capturer les deux Sophie vivantes. Ce serait bien si elles voulaient devenir étudiantes et apprendre avec elles, mais si les Sophie détruisaient des bâtiments et saccageaient l'école, ce serait un problème. Dans ce cas, elles devaient être capturées.

Le groupe d'Earnest pouvait entendre un rugissement au loin. Il s'est rapproché et plus près. Quand l'écho a finalement atteint l'autre bout du couloir...

« Feu ! »

Earnest fit basculer Asmodeus vers le bas. À ce signal, les lanceurs de sorts lancèrent une cavalcade de sorts. Ce couloir avait été recouvert d'un revêtement protecteur à l'avance, de sorte que de nombreuses attaques colorées à longue portée rebondissaient sur les murs, crachant comme des obus d'artillerie d'un canon.

« Hraaaaaargh !! »

Deux et Cinq furent pris dans la magie. Blade, courant dans le couloir comme leurre, glissa sous tous les sorts et émergea sain et sauf aux côtés d'Earnest.

« Est-ce que ça marche ?! » demanda-t-il.

« Donnez-moi plus de pouvoir ! » a-t-elle crié. « Ils sont sur le point de le surmonter ! »

« On ne peut pas ! » s'écria la jeune fille qui dirigeait les lanceurs de sorts, presque en hurlant. « C'est le mieux qu'on puisse faire ! »

« Beurk ! »

Earnest tendit la main et lança son propre sort. Le seul sort de son arsenal qui ne nécessitait aucun temps d'incantation était une flèche enflammée, et elle en lança dix-huit une fois, soit à peu près l'équivalent de dix-huit autres élèves de première année rejoignant leurs forces. Si elle commençait à balancer Asmodeus, Earnest pourrait lancer des boules de feu gigantesques sans aucune préparation, mais elle ne pouvait pas les retenir au point de ne pas faire exploser le bâtiment.

En regardant par-dessus, elle vit Blade qui tendait également un bras pour lancer un sort.

Attends, il connaît la magie ?

Non seulement il connaissait la magie, mais il était incroyablement doué. Blade ne pouvait pas lancer des sorts aussi rapidement qu'Earnest, mais il pouvait néanmoins lancer trois magies élémentaires différentes à la fois. Elle réalisa rapidement qu'il remplaçait les éléments

l'équipe de casting manquait, apportant des ajustements précis à la sortie si nécessaire. C'était vraiment un monstre.

Entre le groupe de lanceurs de sorts, Earnest et Blade, ils étaient dans une impasse avec la force combinée des barrières de la série Sophie. Ils avaient calculé tout cela très précisément, et grâce à cela, ils ont finalement commencé à repousser leurs ennemis, petit à petit. Puis, tout d'un coup, leurs barrières se sont brisées.

« Aaahh ! »

Les deux Sophies ont crié lorsqu'elles ont été frappées simultanément par la foudre, les flammes, les vents violents et les rafales de vent glacial.

Au moment où les barrières se sont brisées, les lanceurs ont réduit leur rendement. En fait, ils ont dû le faire ; la classe junior était épuisée. Maintenant que les barrières avaient disparu, les lanceurs exerçaient le strict minimum d'énergie nécessaire. Les dégâts étaient suffisants pour maintenir les Sophie immobiles pendant deux ou trois jours.

En règle générale, la force physique d'une personne, à l'exclusion des barrières générées par l'esprit ou la magie, était assez constante. À moins d'être un dragon comme Cú, un androïde comme Iona ou un demi-démon comme Ovie, cette force se situait toujours dans une certaine fourchette pour les humains. Les super-êtres ne comptaient pas, bien sûr.

D'après les calculs des étudiants, la quantité d'énergie qu'ils émettaient maintenant devrait être suffisante pour capturer les Sophie vivantes. Et pourtant...

« Beurk. Hrrrgh... »

Les deux Sophie au sol gémissaient, essayant de se relever.

« Hein ? Ils bougent toujours ? »

Earnest a essayé d'ordonner à son groupe de lanceurs de les attaquer à nouveau. Mais elle n'a pas pu. Ils étaient en panne d'essence, ce qui a entraîné un retard d'une fraction de seconde dans leur jugement.

« Force... Artificielle... Héros ! »

Ils pouvaient entendre la voix de l'une des deux Sophie, ou peut-être des deux en même temps. Toutes les couleurs disparurent du monde qui les entourait, et un rugissement puissant résonna dans le couloir. En fait, peut-être que le bâtiment vibrait simplement, sans aucun bruit. Earnest connaissait bien ce phénomène. C'était l'arme secrète de Sophie. Chaque fois qu'elle était coincée dans un combat, elle utilisait ce pouvoir pour se sortir de là. Earnest ne savait pas ce que c'était exactement, mais elle savait que c'était incroyablement puissant.

« Reculez ! » cria Blade en agitant le bras. Il leur disait à tous, même à Earnest Flaming, de reculer et s'avancer. Earnest pouvait voir son dos, mais c'était tout.

Espèce d'idiot ! C'est toi qu'ils visent !

Blade était la personne dont la vie était menacée. Tout le monde essayait de le protéger, et c'est lui qui s'avancait pour les défendre à sa place.

C'est censé être l'inverse ! Arrêtez ! Arrêtez ça !!

Earnes tendit la main vers le dos de Blade. Mais cela ne fonctionna pas. Elle ne put pas l'atteindre.

... N'y allez pas.

La main tendue d'Ashley chercha Blade, et un éclair bleu la zébra. C'était Sophie. Une aura bleue jaillit de son corps tandis qu'elle chargeait, telle une étoile filante. Sophie avait démasqué son arme secrète depuis le début.

Un vide sombre s'était ouvert autour des deux filles de la série Sophie, déformant l'espace environnant. Eliza pointait le vide en criant quelque chose, mais le vent était trop fort pour l'entendre. Du vent ? Soufflait-il du vent ? Où allait-il ?

Le vide autour de Deux et Cinq aspirait tout l'air du couloir.

Mais alors qu'Earnest le regardait fixement, quelqu'un lui a donné une claque au visage. Eliza.

« Qu'est-ce que tu fais ?! » cria Earnest.

« Impératrice ! C'est un trou noir ! Il faut faire sortir tout le monde d'ici ! »

« Un truc noir... ? » Elle ne savait pas ce que c'était, mais elle prit rapidement sa décision. « Évacuez ! Évacuez !! Éloignez-vous de cette chose ! Tiens bon pendant dix secondes ! »

Elle savait que la petite tromperie de Sophie ne durait qu'une quarantaine de secondes à la fois. Intuitivement, elle comprit que la même chose devait être vraie pour Deux et Cinq. Il était cependant difficile de s'en éloigner. Le meilleur qu'Earnest pouvait faire était de s'accrocher à quelque chose de lourd pour éviter de se faire aspirer.

« Tenez bon ! »

Un morceau de béton de la taille d'une tête d'enfant a été écrasé contre une oreille par un élève alors qu'il passait. La fille était blessée, mais elle s'accrochait toujours désespérément à un pilier.

« Accroche-toi ! »

Ernest criait. Tout ce qu'elle pouvait faire était de crier. Si elle relâchait sa prise, elle pourrait être la prochaine chose à passer devant.

« Tiens bon ! Tiens bon ! »

Elle pouvait voir les mains de la fille hébétée glisser presque de son pilier. Tout ce qu'elle pouvait faire était de crier. Mais juste au moment où la fille perdait prise et était sur le point de s'envoler... Blade tendit la main et attrapa sa main.

Earnes se demandait comment il se déplaçait dans ce tourbillon, mais à sa grande surprise, il marchait, les pieds plantés sur le sol. Chaque pas faisait

un petit craquement lorsque ses pieds traversèrent les tuiles.

Blade aida quelques autres élèves, les laissant s'accrocher à son corps, tandis que les cendres se tenaient là, apparemment insensibles au vent. Ses yeux étaient fixés droit devant, observant les trois Sophie se battre dans l'abîme. La lumière mystérieuse avait disparu de deux d'entre elles. Leurs dix secondes s'étaient écoulées avant celles du troisième.

Sa lumière toujours brillante, Sophie saisit les bords du vide obscur avec ses mains et les tira vers l'intérieur, fermant le trou. Dès qu'il fut complètement fermé, son temps expira et elle s'effondra, tombant en avant sur le sol avec un bruit sourd inquiétant. Deux et Cinq étaient également à terre, et ils ne semblaient pas avoir la force de se relever.

Chaque fois que Sophie utilisait ce pouvoir, elle finissait par se retrouver à l'infirmierie.

« Blade ! Attrape Sophie ! » cria Earnest.

"J'ai compris."

« Je vais chercher l'autre... »

Mais alors qu'elle s'apprêtait à courir dans le couloir, Earnest s'arrêta. Elle vit trois personnes ayant le même visage alignées : Une, Trois et Quatre. Les trois Sophie qui n'étaient pas encore impliquées les observaient depuis le bout du couloir.

Face à trois Sophie, ils ne pouvaient rien faire. Les jambes d'Earnest se figèrent sur place... mais Blade marcha d'un pas rapide vers eux. Helen s'approcha de Sophie et l'aida à se relever.

« Yo ! » salua-t-il les trois Sophie alors qu'elles soulevaient leurs camarades tombés au combat.

Ils étaient censés tenter de l'assassiner. Earnest avait voulu capturer les deux vaincus... mais maintenant ils avaient une sorte de trêve tacite. Les deux parties échangèrent des regards, et rien d'autre, avant de se séparer. L'escarmouche était terminée.

« Quelqu'un est-il trop blessé pour bouger ? Emmenez le blessé à l'infirmierie ! »

Ernest commença à donner des ordres, l'un après l'autre. Elle était le commandant, et cela occupait son esprit. Il n'y avait pas le temps de tomber en état de choc ou de devenir complètement sentimental.

Au milieu de ses tâches, elle jeta un coup d'œil à Blade. Il regardait au loin à travers le grand trou qui s'était ouvert dans le mur, la direction par laquelle les cinq Sophie s'étaient échappées.

• Scène X : Le lit de l'infirmierie

Le rythme de la respiration de Sophie changea légèrement alors qu'elle était allongée sur le lit, et Blade l'appela.

« Oh, tu es réveillé ? »

Il n'y avait qu'un seul lit en service à l'infirmerie pour le moment. Certains élèves avaient été blessés, mais ils s'étaient tous rétablis et étaient partis précipitamment. Sophie, cependant, souffrait encore des séquelles de son utilisation de sa force héroïque artificielle. Ce vide – Eliza l'avait appelé « trou noir » ou quelque chose comme ça – avait dû être assez difficile à ouvrir, et à fermer, d'ailleurs. Non pas que cela ait quoi que ce soit à voir avec Blade ; il n'avait plus sa force héroïque.

Sophie a essayé de s'asseoir. Blade a placé une main sur elle pour la maintenir au lit. Certains visiteurs avaient laissé un bol de fruits à côté du lit, alors il a cueilli une pomme et a commencé à la peler avec un couteau.

« Tu étais la plus épuisée par la chute, Sophie. Tu seras la dernière à sortir. Le médecin a dit que tu devais te reposer jusqu'à demain. »

« Est-ce un ordre ? »

« Ouais. Bien sûr. Et si je faisais en sorte que ces tranches ressemblent à des petits lapins pour toi ? »

C'était la coutume de laisser un peu de peau sur une pomme avant de la donner à quelqu'un en convalescence, pour lui donner la forme d'oreilles de lapin. Blade aurait maintenant aimé observer les filles plus attentivement lorsqu'elles avaient fait ce tour... Oups, il avait coupé une oreille. La recollant au hasard, il tendit le morceau de pomme à Sophie.

« Alors ? Est-ce que je l'ai bien fait ? » a-t-il demandé.

Elle secoua lentement la tête. « Tu as raison pour le lapin, mais ton choix de couteau est mauvais. »

« Oh, c'est ça ? »

Blade regarda la longue épée dans sa main. Il l'utilisait tout le temps pour couper de la viande, il avait donc pensé que les fruits ne poseraient pas de problème non plus. C'était juste du bon sens dans le métier de Héros.

« Quel a été l'ampleur des dégâts ? » demanda Sophie alors que Blade commençait à travailler dessus. le prochain, visant la forme parfaite des oreilles de lapin.

« Eh bien... vous savez. Nous avons eu de la chance que vous ayez fermé ce truc pour nous. Si c'était resté ouvert, ça aurait été un gros problème. Apparemment, il y a eu une fois une nation entière qui a disparu à cause d'une de ces choses, et ils s'en sont sortis sans problème. »

« Je me souviens jusque-là. Mais comment vont tous les autres ? Quelqu'un est-il mort ? Des blessés ? »

« Personne n'est mort. Quelques personnes ont été blessées, mais elles sont toutes déjà guéries. Nous en fait, j'ai subi plus de dégâts en combattant EinandZwei.OuCú,même.

Ces deux « séances de formation pratique » avaient permis à au moins quelques personnes de se faire connaître. dans le service de soins intensifs pendant un certain temps.

Il convient de noter que lorsque le médecin s'occupait d'une personne blessée, elle la « soignait », mais lorsque Claire le faisait, elle la « guérissait ». Regarder Claire travailler était encore un spectacle assez mystérieux. Eliza et Iona ont dit que cela avait quelque chose à voir avec les « droits d'opérateur » ou autre, une technique secrète transmise exclusivement par la famille de Claire. C'était bien au-delà de ce que Blade pouvait comprendre.

« Combien de blessés ? » insista Sophie. Apparemment, il n'y avait plus de coups. autour du potà propos de ça.

« Cinq personnes. La plus grave était une fille qui s'est lavé le visage avec un morceau de béton. La restauration de Claire a fait l'affaire, il ne reste donc même pas une cicatrice . Et les quatre autres n'étaient en réalité que des coupures et des contusions. Si c'était nous, nous ne considérerions même pas une blessure. »

"Oh."

Les cils de Sophie se baissèrent tandis qu'elle regardait le sol, et Blade la fixa pendant un petit moment.

« Peux-tu m'en parler ? » demanda Blade.

Il n'y avait personne d'autre à l'infirmerie à ce moment-là. Le médecin était là ; il pouvait la sentir dans la pièce d'à côté... mais il y eut ensuite un grincement lorsqu'elle ferma la porte. Elle était sortie. C'était... attentionné de sa part.

« Il n'y a personne ici, je vous le promets. »

« Ces filles... c'est moi », dit Sophie.

« Toi ? » répéta Blade. Il savait que leurs visages étaient identiques, ainsi que la constitution de leur esprit. Et aujourd'hui... ils sont même entrés dans la même force héroïque artificielle.

« Ils ont été créés avec la même technologie de clonage que moi. Ils ont subi les mêmes ajustements que moi. On leur a même implanté le même métal mystérieux, appelé Heronium, qui leur a donné leur force artificielle de héros. On leur a tous attribué des numéros, donc ils ont dû réussir. »

« Alors ils font partie de ce... projet de héros artificiel ? »

Le roi en avait déjà parlé à Blade : une expérience visant à créer un héros artificiel. Sophie avait été créée grâce à ce projet. Il existe une certaine force, ou un pouvoir spécial, qui fait d'un héros ce qu'il est : le genre de force que seul un héros ou un suzerain peut exercer. Les héros ne sont pas simplement six fois plus forts qu'un champion, ils contrôlent une force qui les distingue des autres, les plaçant dans une catégorie complètement différente. Ce pouvoir de surmonter les lois de la physique était appelé la « force du héros » ou la « force du suzerain ». Ils brillaient tous deux de couleurs différentes, mais ils étaient probablement une seule et même chose.

« J'avais... le roi », dit Sophie. « Il m'a sauvée, puis je t'ai rencontrée. Tu m'as sauvée... Mais personne n'était là pour ces filles. S'il y a une différence, c'est que... Elles sont moi, et je suis elles. »

Sophie racontait comment le roi avait arrêté le projet et l'avait sauvée, et comment elle avait rencontré les héros naturels qu'elle et ceux comme elle avaient été amenés à surpasser. Voici son histoire.

« Si quoi que ce soit, c'est toi qui m'as sauvé », lui dit Blade.

Il ne mentait pas. Après avoir rencontré Sophie, il avait l'impression d'avoir été pardonné pour un péché terrible.

Au début, Blade s'était senti coupable de ce que Sophie avait été forcée de traverser. En tant que héros vivant et respirant, il était la seule raison pour laquelle elle était née.

La tragédie de sa vie volée était entièrement de sa faute. Pourtant, Sophie ne lui en voulait pas du tout. Elle avait dit à Blade qu'il l'avait sauvée, et à ce moment-là, Blade avait appris pour la première fois qu'être un héros lui avait fait souffrir toute sa vie. Cette souffrance n'avait cependant pas été vaine. Il avait aidé tous ceux qu'il avait rencontrés.

Et la plupart du temps, il réalisait maintenant qu'au moins une personne savait qu'il souffrait. Cela montrait que Blade avait été sauvé par Sophie, et vice-versa... et c'était pourquoi il voulait également sauver ses sœurs.

« J'espère pouvoir me lier d'amitié avec eux », dit-il, ses yeux se déplaçant vers le lointain.

Venir ici, apprendre... Ils semblaient apprécier ça. Tous les cinq. Pourquoi ne pouvaient-ils pas continuer ?

« L'idée derrière la création de héros artificiels était qu'ils puissent un jour vaincre les héros naturels. Leur seule raison d'être est de surpasser un héros naturel », explique Sophie. « Le roi m'a sauvée avant que je ne subisse une modification cérébrale, donc je n'ai jamais eu cette empreinte dans mon esprit. Mais les autres... »

Elle se mordit les lèvres. Il semblait qu'elle sentait ce problème personnel – et de loin, c'était le cas.

« J'ai causé beaucoup de problèmes à tout le monde », a-t-elle déclaré.

« Ne t'inquiète pas pour ça. »

Blade avait causé beaucoup plus de problèmes lorsque Cú était arrivé, et il avait supplié tous les étudiants de se battre contre un dragon dans un combat à mort pour lui.

Avec Ein et Zwei aussi. Oh, en fait, c'était entièrement la faute du roi, n'est-ce pas ?

Blade avait été obligé de nettoyer après lui. Et la chasse à la nourriture... eh bien, celle-là était en quelque sorte la faute de Blade. Ils avaient collecté des ingrédients pour son cadeau d'anniversaire au curry katsu.

« Je veux dire, regardez-moi. Je n'ai fait que causer des problèmes », dit Blades avec un hochement de tête confiant.

Il n'était pas fier d'être en forme, mais il était presque sûr qu'il ne pourrait jamais vivre sans causer de problèmes aux autres.

« ..... »

Sophie baissa les yeux, silencieuse. Comme toujours, Blade n'avait aucune idée de ce qu'elle était, pensant ou ressentant. Il s'assit à côté d'elle et lui tenait doucement la tête dans ses bras.

« ..... »

Sophie s'accrochait à lui, toujours silencieuse. Ce n'était pas normal du tout. D'habitude, c'était elle qui le tenait contre sa poitrine presque plate, le gâtant. Aujourd'hui, cependant, la tête de Sophie était contre la poitrine de Blade, et il pouvait sentir une odeur agréable dans ses cheveux.



## Acte 4 : Et ensuite ?

### • Scène XI : La Disparition

Cette nuit-là, Sophie a disparu de la cour de l'école. Elle a disparu sans laisser de trace, ne laissant qu'une empreinte en forme de personne sur le lit de l'infirmerie.

Sa chambre privée dans le dortoir de l'académie était presque complètement vide. Elle semblait à peine occupée. Personne ne pouvait croire qu'il avait vécu là jusqu'à la veille. Sophie n'avait jamais invité personne, et maintenant ils savaient pourquoi.

Après avoir cherché partout, Blade et ses amis ont décidé de payer tard. visite nocturne au bureau du directeur.



« Si vous vous posez la question, alors oui, j'ai sa demande de retrait de l'école ici même. »

Malgré l'heure tardive, le roi était entièrement habillé et les attendait.

La bande habituelle était là au complet : Blade, Earnest, Claire, Yessica, Clay, Kassim, Leonard et Iona. Cú était tellement endormi qu'ils l'avaient laissé derrière eux.

Le Seigneur était là aussi, mais elle était sur le toit du bureau, déployant ses ailes et prenant un bain de lune.

Le roi sortit une lettre d'un tiroir de son gigantesque bureau et la plaça sur la table . Sur le devant se trouvaient les mots « Demande de retrait ».

« Pourquoi ne l'as-tu pas arrêtée ?! » cria Earnest en frappant du poing sur la désinvolture. Un encrier perché là fit sauter quelques treuils dans les airs.

« Les élèves de cette académie ont le droit de suivre des cours pour devenir des champions. Mais comme il s'agit d'un droit et non d'une obligation, ils sont libres d'y renoncer à tout moment. Empêcher un élève de quitter volontairement l'école n'est pas du ressort du directeur. »

« Comment peux-tu avoir froid ?! Tu as sauvé Sophie toi-même, n'est-ce pas ?! Tu es son tuteur légal ! Et vous venez de... »

Le roi écarta les bras. « Tous les enfants doivent s'envoler du nid de leurs parents à un moment donné. Je me considère comme un adulte raisonnable. Je ne suis pas assez impoli pour empêcher ma fille de partir seule. »

« ...! »

Earnest essayait toujours de discuter, mais Blade la retint. Il murmura quelque chose dans son oreille, et elle est devenue silencieuse, un regard interrogateur sur son visage.

« Tu as demandé où elle allait ? » demanda Blade.

« À ses sœurs », dit-elle.

« Tu sais probablement où ils sont, n'est-ce pas ? »

"Bien..."

« Oh, je peux répondre à ça pour toi », interrompit Yessica en sortant un bloc-notes.

« Ils tournent entre plusieurs cachettes différentes. Ce sont les trois endroits qu'ils sont le plus susceptibles de battre en ce moment. »

C'était bien beau tout ça, pensa Blade, mais où avait-elle tiré ces notes de?Hercleavage?

Quand Blade a pris le bloc-notes de Yessica, elle a tiré sur son oreille et lui a murmuré quelque chose.

« Hé, Blade, qu'est-ce que tu as dit à Anna tout à l'heure ? »

« Il lui a dit que lorsque le roi fanfaronne et fait semblant de ne pas être dérangé, c'est là qu'il se sent le plus blessé.

« Ahhh. » ajouta Yessica.

« Hé, d'où as-tu sorti ce bloc-notes ? »

« Je ne dis rien ! »

Blade a mémorisé les trois emplacements de la liste, puis a rempli le bloc-notes entre ses seins. Il était presque sûr d'avoir la bonne place.

« Euh ! »

« Génial. Allons-y. » Blade se tourna vers la porte, mais le roi l'arrêta.

"Attendez."

"Hein?"

Blade se retourna, prêt à abattre le roi là où il se tenait. Le dirigeant de huit nations n'était, bien sûr, pas déconcerté par le regard noir de l'ex-héros.

« Avez-vous réfléchi à la raison pour laquelle elle est partie seule en premier lieu ? » demanda le roi.

Blade ne s'en souciait pas du tout. Ils allaient poursuivre Sophie, quelles que soient ses raisons.

« Tu ne comprends pas, n'est-ce pas ? Je suppose que non. Hi-hi ! Tu ne comprends rien du tout, hein ? »

Devrais-je aller de l'avant et couper ce type en deux ? pensa Blade.

« Et toi, Earnest ? »

« Hein ? Moi ? Euh... eh bien... euh... »

Earnest, elle aussi, était sans voix. Elle, Blade et tous les autres dans la pièce n'en avaient aucune idée. Ils pouvaient penser à quelques possibilités - que Sophie se soit sentie responsable de la présence de ses sœurs, etc. - mais ils savaient aussi que ce n'était pas non plus la seule raison.

« Eh bien, veux-tu que je te le dise ? Si tu dis « s'il te plaît », je pourrais y réfléchir. »

« Allez les gars, c'est parti. »

« Ah, attends ! Attends, Blade !... Euh, s'il te plaît ?! » cria Earnest, mettant de côté toute sa fierté.

« ...Parce qu'elle ne veut pas vous retenir », répondit le roi.

« Quoi ? ... Nous souiller ? »

« Il y a un côté obscur dans ce monde, Earnest. Sophie sait qu'elle en fait partie.

Elle y retourne parce qu'elle veut t'empêcher de la rejoindre là-bas.

« C'est... C'est juste... Elle ne peut pas. Elle ne peut pas nous traiter comme des étrangers. »

« Elle ne l'est pas, Earnest. Crois-moi... quelqu'un qui sait vraiment ce que signifie être souillé. »

Le roi se tut. Enfin, oui, pensa Blade. Pendant la Grande Guerre, il avait commis toutes sortes de bêtises. Même s'il était désormais le plus puissant des rois, chef de l'Alliance des Huit Nations et sauveur de l'humanité, un phare dans la nuit.

« Si vous êtes prêt à être contaminé, allez la poursuivre... Mais d'abord, vous devez

« Passez la nuit à réfléchir à ce que ce mot signifie vraiment . »

« Mais si nous... »

Ils devaient aller trouver Sophie tout de suite. C'était ce que tout le monde voulait.

« Non. Juste une nuit. Je vais poser mon pied. Si tu y réfléchis bien une nuit et que tu ne changes toujours pas d'avis, alors je ne t'arrêterai pas. C'est tout.

Et avec cela, la conversation était terminée.

#### • Scène XII : Départ

Et bien alors...

Blade tapota son épée sur son épaule, son seul bagage étant un léger sac à dos.

Il se tenait devant l'entrée du dortoir, au clair de lune.

Après avoir consulté le roi, tous les étudiants étaient retournés dans leurs chambres. Blade avait immédiatement commencé à préparer son sac. Il avait l'habitude de se tenir prêt à bouger à tout moment, donc le travail de préparation ne lui avait pris que trois secondes.

Il leva les yeux vers la dormance.

« Où que vous alliez, Maître, je vous suivrai », dit Iona. « En tant que système haut de gamme, je peux prendre cette décision en moins d'une ananoseconde. »

"Mmm. Honoré Père. Je... je suis réveillé..."

Iona se vantait de quelque chose tandis que Cú se balançait sur ses pieds. La fille-dragon s'était complètement évanouie sur le lit il y a un instant, mais s'était réveillée et avait suivi Blade toute seule. Il ne lui avait pas dit où il allait, mais même s'il l'avait fait, elle aurait probablement fait la même chose. Le concept de se préparer à ce qui allait arriver n'existait pas vraiment chez les dragons. Cú pouvait sembler totalement insouciant, mais elle était parfaitement préparée à mourir à tout moment d'une manière qu'aucun humain ne pouvait vraiment comprendre.

« Mm. Allons-y, Héros », dit une autre voix.

La fille Nightwalker qui venait de sauter du toit – l'Overlord – ralentit sa descente d'un battement rapide d'ailes et atterrit au sol. Il y avait quelque chose dans l'obscurité de la nuit qui lui convenait vraiment.

« Arrête de m'appeler comme ça », dit Blade. « ... Tu as parlé de ça à Maria ? »

« Elle a dit qu'en tant que présidente du conseil étudiant, elle ne pouvait pas laisser le problème sans réponse. »

"Oh ouais?"

Maria était officiellement devenue le premier conseil étudiant de la Rosewood Academy présidente après que l'ensemble des étudiants aient voté pour elle.

Trente secondes passèrent et personne d'autre ne se présenta, alors Blade commença à marcher.

Tous les quatre – une personne, un androïde, un dragon et un démon – traversent la cour de l'école.

Une fois que j'atteins la porte, je ferais mieux de me retourner et de regarder en arrière pour pouvoir graver le souvenir de cet endroit dans mon esprit, pensa Blade. Mais en s'approchant, il vit un groupe de personnes là-bas, faisant beaucoup de bruit.

« Il était temps que tu arrives, Blade. Tu es si lent ! » Earnest lui souriait.

« Tu vois ? » demanda Yessica, presque pendue à Claire. « Je t'avais dit que Blade se tenait probablement à l'entrée de son dortoir. Quelqu'un devrait le retrouver là-bas, dis-je, mais nooon. Alors, j'ai gagné le pari, d'accord ? Tu dois me donner un dessert. »

« Zut, Blade. Tu hésitais ? Quel genre de super-être agit comme ça, hein ? Parce que j'ai réfléchi cinq minutes. »

Arrête de m'appeler comme ça, Clay.



« Désolé. Je ne voulais pas te faire attendre. » Le visage raide de Blade finit par se briser dans un sourire. « Prêt à partir ? »

Puis, avec tout le monde, il franchit le portail de l'école et entra dans la nuit.



## Acte 5 : Amis

### • Scène XIII : Capture de Sophie

« Clay ! Contournez par la droite ! »

« Roger ! »

« Claire ! Au-dessus du pont à gauche ! Peux-tu le tenir ? »

« Hein ? Ah, attendez une seconde ! Le cordon de l'AMD ! Il est tout emmêlé... ! »

Apparemment, Claire avait les mains pleines à ce moment-là.

« Oui ! »

« Prêt et en attente ! »

« Ah ! Attends, j'ai compris ! Je peux le faire ! »

Blade a placé Yessica sur le pont à la place de Claire.

beastepa devant Sophie, coupant sa voie de fuite et la coinçant.

Trouver Sophie s'est avéré assez simple. Le problème était de savoir comment la capturer alors qu'elle sautait d'un toit à l'autre. Ils ne pouvaient pas vraiment discuter avant.

Eliza ne participait pas à cette mission, mais elle leur avait prêté des armes secrètes. Grâce à ces objets, appelés « radios », ils pouvaient communiquer entre eux malgré leur dispersion dans toute la ville.

« J'ai pensé que quelque chose comme ça pourrait arriver », avait dit Eliza, « alors j'ai fait injecter un émetteur dans le corps de Sophie. Il est plus petit qu'un grain de sable, donc il n'y a aucun moyen qu'elle le remarque... mais à cause de cela, le signal qu'il transmet est au mieux faible. Cela dit, tant que M. Super-Être ne quitte pas la capitale, Sophie et ses sœurs resteront probablement aussi dans les limites de la ville, donc cela ne devrait pas être un problème majeur. »

Pour résumer...

Je n'ai aucune idée, pensa Blade.

Les scientifiques fous qui composaient le cercle d'amis d'Eliza comprendraient probablement tout de suite, mais pour un homme sans aucune « petite cellule grise », qui était juste un super-être totalement normal et extrêmement ordinaire, il était impossible de comprendre. Mais eux, si Eliza disait que ce serait bien, alors ce serait probablement le cas.

Il lui faisait confiance.

« Bon sang, Sophie ! Pourquoi tu nous fuis ?! »

Blade pouvait entendre la voix d'Earnest. Elle semblait assez irritée. Personne ne savait vraiment pourquoi Sophie s'enfuyait. Blade et ses amis avaient voulu régler les choses d'abord, mais ils n'y étaient même pas encore parvenus. Le plan était de l'encercler depuis les quatre directions cardinales et de l'empêcher de s'échapper.

Mais à ce moment-là, tout était dangereusement proche de s'effondrer.

"Arrrrgh! Allez! Je suis tellement en colère en ce moment! Viens ici!... Zwei!"

Earnes leva les bras et appela l'oiseau monstre, et l'un des jumeaux descendit d'un coin du ciel comme un tourbillon de lumière. C'était Zwei, qui l'aimait particulièrement. L'oisillon, pas plus gros qu'un cheval et une calèche, provoqua une petite tempête en touchant le sol. Une seconde plus tard, elle remonta en flèche avec Earnes sur son dos.

Oh, génial. Elle est partie, pensa Blade.

Ein, le frère jumeau de Zwei, criait au-dessus, demandant à Blade pourquoi il avait été laissé de côté. Blade n'avait d'autre choix que de siffler pour lui. Bientôt, Ein arrêta la circulation au milieu de la rue, perché à l'intersection, la tête baissée. Blade sauta sur lui et ils partirent.

« Désolé ! » a-t-il dit à tout le monde par radio alors qu'il volait plus haut. « Je vais devant ! »

Ses amis, ou ceux d'entre eux capables de voler, le suivirent. L'Overlord déploya ses ailes démoniaques. Cú passa en mode demi-dragon, volant deux fois plus vite que l'Overlord. Iona exécuta une série de sauts si haut qu'elle aurait aussi bien pu voler. En regardant de plus près, on pouvait voir des gaz d'échappement de fusée sortir de la plante de ses pieds.

« Sophie se dirige vers le Cinquième Pont ! N'était-ce pas la limite pour elle ?

Portée de l'émetteur ?! Je dois l'arrêter de force ! Soutenez-moi, tout le monde !

Les cris d'Ernest pouvaient être entendus à travers les bouchons d'oreilles — non, les « émetteurs » qu'Eliza avait soigneusement construits pour eux.

Juste au moment où Blade aperçut la queue de Zwei, elle se lança soudainement dans un plongeon abrupt, et son frère la suivit précipitamment. Au moment où il était assez près pour renifler les fesses de sa sœur, ils approchaient rapidement du sol.

Craaash!Smash!Squish!

Une maison s'était effondrée sous le poids combiné des deux oiseaux monstres. C'étaient des bébés, mais ils étaient toujours gigantesques, et la structure en bois était écrasée comme une boîte en carton.

Blade avait sauté avant l'impact et avait emporté les habitants de la maison.

Il fit asseoir le père, qui portait un morceau de pain, et la mère, qui tenait une louche. Il faillit perdre l'équilibre en portant les trois enfants, alors il prit

moment pour se redresser avant de les poser, les fourchettes toujours à la main.

« Désolé pour le dérangement ! » cria Earnest du haut de Zwei. « Vous pouvez facturer Sa Majesté le Roi pour toutes les réparations ! »

La famille nouvellement sans-abri a regardé vers le haut d'un air absent. « Birdie », a dit l'un des enfants en pointant du doigt.

Ouais... C'est un birdie, n'est-ce pas ? Mais est-ce vraiment bien ? Ce n'est pas l'une des séances d'« entraînement pratique » du roi. Devrions-nous lui mettre un crochet comme ça ?

En s'écrasant imprudemment dans la maison, Blade avait réussi à redescendre juste devant Sophie, même si cela avait été plus une chute qu'un atterrissage.

Sophie resta figée sur place. Il l'avait bloquée juste avant qu'elle puisse atteindre le pont. Sheim tourna aussitôt les talons et partit dans la direction opposée.

« Attendez ! S'il vous plaît ! Ne courez pas ! »

Le cri angoissé d'Ernest l'arrêta enfin. Blade avait-il ce genre de pathos en lui ? Aurait-il pu pousser un cri contenant une émotion aussi tourmentée ? Aurait-il pu trouver le courage de hurler : « Je ne peux pas continuer sans toi, Sophie ! » Je ne peux pas ! Je ne peux tout simplement pas !

« Juste... parle-nous, d'accord ? S'il te plaît. Je t'en supplie. »

« Et je t'en supplie aussi », répondit Sophie. « ..Arrête de t'impliquer vous-mêmes dans cette affaire. Je m'en occupe. »

Ce n'était pas une compétition, mais leurs deux voix exprimaient la même douleur et la même tristesse. Pourtant, ce n'était pas suffisant pour changer d'avis. Les forces terrestres de Blade les avaient rattrapés, coupant complètement la fuite de Sophie.

Elle avait l'air peinée... mais finit par leur faire un signe de tête subtil. Earnest laissa échapper un long soupir.

« Hé, euh, nous attirons un public », a déclaré Blade. « Pouvons-nous déplacer cela ailleurs ? »

Il avait raison. La Force de défense de la capitale s'était mobilisée et était sur place. Beaucoup de leurs dirigeants n'avaient pas la meilleure opinion de la Rosewood Academy. Blade n'en était pas sûr, mais cela avait peut-être quelque chose à voir avec la façon dont ils avaient détruit la capitale il n'y a pas si longtemps.

Sophie sauta sur Ein, se plaçant derrière Blade. Elle serra fermement sa taille, ses petits seins appuyant contre son dos. Blade tira dessus, heureuse de sentir à nouveau son corps chaud.

• Scène XIV : Sous le pont

"Par ici!"

« Ils sont là ?! »

« Je ne les vois pas ! »

« Merde ! Ils se moquent de nous ! Il faut les retrouver ! Et cette fois, on va enfin les arrêter ! »

Les membres de la Force de défense de la capitale criaient et couraient sur le pont, travaillant dur. En bas, Ein et Zwei posaient leurs ailes, tandis que Blade et ses amis faisaient face à Sophie, qui se tenait seule là où les lampadaires n'atteignaient pas.

« Écoute, Sophie », dit Earnest. « Nous savons exactement ce que tu penses et ce que tu essaies de faire. Nous avons tous réfléchi et avons pris la décision de venir ici. Pas vrai, Blade ? »

« Pardon, quoi ? » Qu'ai-je décidé, exactement ?

« Espèce d'idiot. Je parle d'être contaminé. »

« Ohhh, ça ? Je vois. Ouais, tu as raison. »

En fait, il n'y avait pas vraiment pensé. Les anciens héros comme lui étaient retenus jusqu'au bout dès le début, probablement bien plus que leurs pairs ne l'imaginaient. Il a essentiellement décidé de se lancer dans ce domaine à l'âge de trois ans.

« Alors tu n'as pas besoin de t'inquiéter. D'accord, Sophie ? » Ernest sourit, mais Sophie secoua la tête.

« Il y a... quelque chose que je ne t'ai pas encore dit. »

« Attends, tu veux dire... »

Sophie leva la main pour faire taire Blade. « J'ai été... construite par le Projet Héros Artificiel. J'ai été créée, pas née. »

« Hein ? Le Projet Héros... Artificiel ? » demanda Earnest, confus.

« Pendant la guerre, un groupe a mené des recherches visant à créer artificiellement des humains dotés de pouvoirs équivalents, voire supérieurs, à ceux des héros. Je... suis Sophitia Femto, le douzième sujet de test de ce projet. »

« Hein ? Hein ? Quoi ? » Ernest cligna des yeux, surpris.

« Je suis un raté, incapable de remplir mes objectifs. Sa Majesté le Roi a annulé le projet et m'a sauvé. C'est ainsi que je suis venu à l'école avec vous tous. » « ..... »

Earnest parut surpris au début, mais son visage devint plus solennel en écoutant l'histoire de Sophie. De toute évidence, elle comprit que Sophie révélait un secret important. Blade ne voulait pas non plus l'interrompre. Sophie était en train de leur révéler quelque chose qu'elle cachait, quelque chose qu'elle n'avait dit à Blade qu'avant. C'était

à propos de son passé, un aspect d'elle-même qu'elle n'avait probablement pas voulu que quiconque connaisse jusqu'à présent.

« On m'a dit que toutes les personnes impliquées dans les recherches avaient été capturées... mais j'ai également entendu dire que certains des échantillons et des données avaient été sortis clandestinement.

Tout le monde écoutait, retenant son souffle. Ils profitaient peut-être de leur vie insouciant en tant qu'étudiants (même s'ils devenaient beaucoup moins insouciant à chaque nouvelle séance de « formation pratique »), mais il y avait une histoire tirée directement de la réalité, cette grande et lourde chose qui se trouvait juste en dehors de leurs journées d'école lumineuses et passionnantes.

« Il semble que quelqu'un ait continué les recherches... et les ait créés... et leur ait donné des ordres. Ils sont le produit du projet ManmadeHero, et leur objectif principal... est de surpasser un héros naturel. C'est toute leur raison d'être. »

« Hé, hé... ? Tu veux dire... ? » Earnes hésitait à terminer sa question.

« Oui. » Sophie baissa les yeux.

C'est ça ? pensa Blade. Le moment est-il venu ? Est-ce le moment où tout le monde découvrira que je suis un ex-héros ?

« ...Tu veux dire qu'ils veulent surpasser le vénéré Roi Héros ? » Earnest entrelaça ses doigts devant sa poitrine.

Hein ?

« Non, c'est juste des propos insensés », dit-elle d'un ton décisif. « Que vous ayez eu cinq Sophiesorhundred, tu ne pourrais jamais le battre.

Mmm ? Hmm ? Hein ? C'est le vénéré Roi Héros maintenant ? Et pourquoi personne ne me regarde ? Genre, vous savez, moi ? Moi ? Le gars au centre de toute cette conversation ?

« Mais si leur objectif est de vaincre le Roi Héros, alors pourquoi s'en prennent-ils à Blade ? »

« Parce que... » Sophie regarda Blade, inquiète.

« Oh, attends, j'ai compris. Ils veulent d'abord tester leurs compétences sur un super-être, non ? Parce que s'ils ne peuvent pas en battre un, ils ne battront jamais le Roi des Héros. »

« Euh. Euh... »

« Ah, ouais, plus ou moins. »

Blade et Sophie ont tous deux hoché la tête, choisissant de jouer le jeu de cette logique.

« Je vous ai causé tant de problèmes à tous », a poursuivi Sophie, retrouvant son calme et son ton grave. « Mon passé m'a rattrapée. J'ai toujours pensé que je ne méritais pas tout ce plaisir et ce bonheur. Cette personne apseudo-humaine comme moi ne devrait pas profiter de ma vie comme si j'étais un vrai être humain. »

Elle a dit tout cela avec une absence totale d'émotion, comme si elle discutait

quelqu'un d'autre. Tout le monde écoutait en silence. Blade croisa les bras derrière la tête. Sophie disait exactement ce qu'il attendait d'elle.

« J'ai donc l'intention de retourner dans l'endroit sombre d'où je viens », a poursuivi Sophie.

« Cependant, je vous protégerai tous. Même si cela me coûte la vie. Et ces filles aussi... Je les emmènerai avec moi. Là où j'étais avant, là où je suis censé être. »

Sophie s'arrêta là. Elle regarda tour à tour les visages de chacun avant de s'arrêter.  
chez Earnest.

« Même si ce n'était que pour un court instant... c'était agréable de pouvoir marcher au soleil. »

C'est seulement à ce moment-là que l'expression de Sophie s'est transformée en ce qui était clairement un sourire. Et en réponse... Earnest a atterri sur son karatécho sur ce qu'elle a entendu.

« Aïe. »

Et puis un autre.

« Ça fait mal. »

Et encore une fois pour faire bonne mesure.

« Ça fait mal. »

Tandis que Sophie se frottait le front d'une main, Earnest parla de la voix la plus douce qu'elle put trouver.

« Arrête d'être si bête. Si ça te rend heureuse... si tu veux marcher au soleil... alors continue comme ça pour toujours. » Elle attrapa Sophie fermement par les épaules. « Je veux dire, regarde-moi. Tu sais comme j'étais raide et crispée... N'est-ce pas ? Je vivais tous les jours avec des yeux comme ça, comme si je n'étais jamais heureuse ou que je ne m'amusais jamais. »

Earnest avait relevé les coins de ses yeux du bout des doigts, lui donnant un air sérieux et en colère. Blade ne put s'empêcher de rire. Tout le monde le fixait, le pressant silencieusement de lire la pièce.

« ...Mais vous savez quoi ? Tout ça grâce à Blade. J'ai appris une chose ou deux de ce type... et maintenant je peux même agir comme un idiot parfois aussi.

Pourquoi l'appelait-elle « ce type » ? Et que voulait-elle dire par « elle pouvait aussi « agir comme un idiot parfois » ?

« Allez, Anna », dit Yessica. « Tu te fais passer pour une pauvre petite princesse. »

Tout le monde a ri. Vous voyez ? C'est bien de rire. Alors pourquoi ai-je été fusillé du regard tout à l'heure ? Le fait d'avoir parlé dix secondes plus tôt a-t-il vraiment fait une si grande différence ?

Sophie a aussi un peu ri. Finalement.

« On ne peut pas te laisser te salir les mains tout seul, d'accord ? Nous sommes tous là prêt à plonger dans la boue avec toi. Alors, que dirais-tu de le faire ensemble ?

« Faire quoi ? » demanda Blade, et une autre vague de pression s'abattit sur lui.

Il n'arrivait pas du tout à comprendre ce truc de « lire la pièce ».

« Lame... » Earnes se frotta la tempe. « Tu sais ce que Sa Majesté a dit.

Nous sommes tous venus ici déterminés à affronter tout ce qui nous attend, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons pas laisser les sentiments de Sophie se gâcher. « Si vous êtes prêt à être corrompu, allez la poursuivre », dit-elle en imitant la voix du roi et en copiant sa posture, les bras croisés. Cela déclencha un nouveau fou rire de la part de tout le monde.

« Oh oui, il a dit ça. »

« Alors nous allons venir avec toi, Sophie, et aider tes sœurs... »

« Les autres de mon modèle », dit Sophie en la corrigeant.

« D-d'accord, ton, euh, modèle... »

« Il s'agit de la version produite en série. »

"Alors ça fait de toi une machine haut de gamme, Sophie ?", a demandé Iona.

Sophie hochait vivement la tête en réponse.

"Est-ce que vos deux machines haut de gamme peuvent s'arrêter pendant une seconde?", A déclaré Earnest.

« On est sur la même longueur d'onde, n'est-ce pas ? On est résolu à mettre un terme à tout ça, même si ça signifie les tuer, n'est-ce pas ? »

« Euh-euh. Je ne ferai pas ça », dit Blades.

"Quoi?"

« Je ne le ferai pas. »

« Hein ? Mais, Blade, tu... Euh, tu n'avais pas décidé de faire ça ? »

« Je ne vais plus résoudre mes problèmes en tuant. Je refuse. »

« Hein ? Quoi ? Hein ? »

Blade avait tué beaucoup de gens à l'époque où il était Héros. Il tuait constamment ses ennemis, ce qui avait résolu ses problèmes la plupart du temps. Mais il n'était plus un Héros, alors il s'est dit qu'il devait y avoir un autre moyen de résoudre ce problème.

Même lorsqu'il était un héros, il n'avait jamais tué parce qu'il le voulait. Pas même une seule fois. Après tout, ses ennemis les plus forts étaient tous des gars vraiment géniaux. Il aurait aimé pouvoir être ami avec eux.

« M-mais... As-tu une idée de ce que tu vas faire ? »

« Non. Rien. Rien. » Il n'avait aucun plan. C'était la vérité. « ...Je n'ai rien pensé, mais je veux faire quelque chose. Alors, aidez-moi, les gars. » Blade baissa la tête. Puis il regarda autour de lui et regarda tout le monde.

Sans vouloir me vanter, j'ai toute confiance dans le monde... je ne peux pas y arriver tout seul !

Tout le monde lui rendit son regard, certains hochant la tête, d'autres faisant comme s'ils n'en avaient même pas besoin. Cú bâillait encore. La conversation devait être trop difficile à suivre pour elle.

« Mais... ça te va, Sophie ? » demanda Earnes en se tournant vers elle.

Sophie avait voulu s'occuper des choses elle-même. C'étaient les lignes qu'elle avait clairement tracées dans le sable.

Blade regarda en arrière. « Sophie. Je veux que tu... me donnes ta vie. »

"D'accord."

« D'accord ?! C'était rapide ! »

Earnest semblait choqué. Mais pourquoi ? Qu'y avait-il de si surprenant dans la réponse de Sophie ?

« D'accord », dit Blades. « Donc le seul qui grogne encore... c'est toi, Earnest. »

« Je... je ne râle pas ! J'essayais juste de faire avancer les choses ! C'est mon boulot ! » Une certaine indignation transparaissait dans la voix d'Earnest. Elle se détourna, puis jeta un long regard à Blade. « ... Beurk ! Quand c'était moi au téléphone... tu as dit que tu tuerais des gens pour résoudre le problème... »

« Tu es spécial », dit Blades.

« Euh... Vraiment ? Vraiment ? » Ernest caressa nerveusement ses cheveux.

« Tu es une cible facile », rétorqua Yessicare.

« Une cible facile ?! Qui... moi ?! Quoi ?! Pourquoi ?! Comment ?! »

Maintenant, tout le monde riait... et pas avec Earnest, mais plutôt avec lui.

#### • Scène XV : Les sœurs Sophie

Un grand ventilateur tournait en rond au plafond. Il avait un effet hypnotique, où vous vous retrouviez à le regarder, puis vous sortiez de la transe pour découvrir que vingt ou trente secondes s'étaient écoulées.

Quelque chose de similaire est arrivé non seulement à Une, mais à toutes les filles. Non, c'était en fait bien pire.

« Si quelqu'un ne peut plus bouger, dites-le-moi et je me débarrasserai de vous. »

Les filles, affalées et groggy à divers endroits de la pièce, se redressèrent et fixèrent leurs yeux sur Une. Leurs expressions disaient qu'elles allaient bien, mais elles avaient toutes l'air d'avoir traversé une période difficile.

Ce n'était pas étonnant. Cela faisait plusieurs jours qu'ils avaient quitté leurs cuves d'incubation. L'un d'eux, le moins altéré par rapport à l'original, était en bien meilleure forme que les autres... Cependant, les quatre autres, dont les paramètres avaient été modifiés de force pour améliorer leur force, leur vitesse ou leurs capacités mentales, avaient commencé à montrer de sérieuses signes d'usure beaucoup plus tôt.

Après la mort de leur créateur, ils ont examiné leurs propres données de conditionnement.

Le processus avait été précipité et les matières premières utilisées pour les créer présentaient un degré élevé d'impureté. Cela avait sans aucun doute considérablement réduit leur durée de vie... mais cela n'avait aucune importance pour les filles.

Leur seule raison d'être était d'exécuter leurs ordres. Une durée de vie réduite, un manque de soutien et de maintenance de la part de « l'organisation » : tous ces obstacles étaient insignifiants. D'ailleurs, il en était de même pour leur capacité à exécuter leurs ordres ou non . Tout ce qu'ils avaient à faire était de les exécuter.

La personne qui avait donné leurs ordres aux numéros un à cinq avait déjà cessé ses fonctions vitales, autrement dit, elle était morte. De plus, son créateur n'avait eu qu'une minute ou deux de temps de conversation avec les filles après qu'elles soient sorties de leurs réservoirs.

En fait, c'était difficile de dire qu'elles étaient vraiment mortes. Les filles, dont le fluide culturel dégoulinait encore de leurs corps nus, avaient été accueillies par une silhouette momifiée et décomposée, appuyée contre le mur. Il aurait dû être considéré comme mort depuis longtemps, mais la momie avait bougé la tête, tournant ses orbites enfoncées vers les cinq. Les arrêtant avec ses globes oculaires desséchés, il avait utilisé une main osseuse recouverte de peau pour les désigner chacune successivement, en les appelant par leurs noms : Une, Deux, Trois, Quatre, Cinq. Elles en étaient sûres.

Puis la momie – ou plutôt l'homme – leur avait expliqué le but de leur création et leur avait donné des ordres... puis il avait complètement arrêté de bouger. Peut-être n'avait-il jamais bougé du tout. Peut-être s'agissait-il d'une sorte d'hallucination collective.

Quoi qu'il en soit, Une et ses sœurs avaient reçu leurs ordres. On leur avait donné une raison d'exister.

Pour les filles, ces ordres étaient absolus. Elles avaient du mal à accepter une vie sans but clair, et elles continuaient donc à agir selon ces ordres. En tuant le héros, elles espéraient prouver leur supériorité en tant que héros artificiels.

Alors qu'Une se remémorait ces événements passés, Cinq s'approcha avec quelque chose dans sa main.

« Nous avons reçu une lettre », dit-elle.

"Quoi?"

« Une lettre. »

Ah. Une « lettre ». Une méthode de communication d'informations par le biais d'un texte écrit.

« Devrions-nous le lire ? » demanda Cinq. « Ou le détruire ? »

« Je vais le lire. »

Une prit la lettre. Cinq était la plus petite des sœurs, et son poncho avait caché ses petites mains tout au long de leur échange. Une fut saisie d'une envie de

Elle se rapprocha, mais à la place elle ouvrit la lettre.

« Puis-je la détruire ? » demanda Cinq. « Puis-je détruire la lettre ? »

« Je n'ai pas encore fini. »

Lecture inachevée... puis elle écrasa la lettre dans sa main. Elle leva les yeux, remplie de rage.

« Ahhh...! Tu l'as détruit ! Tu l'as détruit ! Tu ne m'as pas laissé le faire !

Tu es quelqu'un, Une ! Quelqu'un !

Mais Une n'ignora pas cela et transmit plutôt la nouvelle à ses sœurs : « Aujourd'hui.

Douze cents heures. La bataille finale. »



## Acte 6 : La bataille finale

### • Scène XVI : Le Combat

Le vent soufflait de quelque part, faisant un vacarme épouvantable.

Votre présence est requise au deuxième terrain d'essai à midi aujourd'hui. Je ne fuirai pas et je ne cacherai pas de vous. Nous déciderons de cela par un combat à un contre cinq.

Le Super-Être

Blade et les autres ont lancé un défi écrit comme celui-ci pour enseigner à chacune des cachettes présumées des filles. Cela signifiait que Blade devait écrire la même lettre plusieurs fois. Il s'en était lassé à la fin, alors il avait décidé de s'amuser et d'en écrire quelques-unes qui disaient des choses comme :

Hé, idiot ! Petite nana ! Femme grossière ! Fille maussade ! Sexy et bizarre ! Je pourrais facilement vous fouetter tous les cinq d'un coup ! En plus, j'ai entendu dire que ta mère porte des bottes militaires ! Qu'en pensez-vous ? Si vous voulez faire quelque chose, venez au deuxième terrain d'essai. Vous feriez mieux de venir, d'accord ? À midi !

Blade les attendait seul.

Le plan était d'attirer les filles avec ces lettres. C'était assez simple stratégie, mais si cela fonctionnait, ils auraient tous leurs cinq ennemis insaisissables au même endroit.

Certaines séries Sophie avaient déjà les émetteurs d'Eliza sur elles. Cela avait été particulièrement facile avec Cinq, qui avait participé à l'une de leurs sessions de réalité virtuelle. Pendant son absence, ils avaient pu placer des émetteurs sur tout son corps, dans toutes sortes d'endroits.

Et pourtant, les filles n'avaient pas été faciles à trouver. Les experts en opérations secrètes possédaient des techniques avancées qui pouvaient même affecter la perception des gens, et il semblait que les ondes radio d'Eliza n'étaient pas immunisées.

Alors Blade a attendu. Il prenait cela très au sérieux et se demandait toujours si le plan était vraiment une bonne idée.

Sophie avait dit sévèrement : « Je suis sûre que j'accepterais ce défi », alors ils avaient décidé d'aller de l'avant. Elle pouvait être étonnamment stupide de cette façon.

Il était également étonnamment difficile de comprendre ce qui la faisait réagir, car elle avait toujours la même expression vide sur son visage. Ils ont pensé que le reste de la série Sophie était probablement tout aussi stupide.

Ainsi, tout le monde avait bon espoir que ce plan fonctionnerait. Et Blade se tenait debout, une main sur la poignée de son épée, les jambes écartées à la largeur des épaules. S'il invoquait « Attends », une de ses compétences de l'époque où il était Héros, il pouvait rester dans cette position pendant sept jours et sept nuits sans bouger d'un pouce.

« Comment ça va, Monsieur Super-Être ? » La voix d'Eliza résonna dans l'appareil, à l'oreille de Blade. « Tu voulais sortir ton armure de héros ? J'y ai apporté quelques améliorations, et le moteur principal est maintenant opérationnel. Je vais même ajouter un émetteur de rayon gravitationnel et une lame manipulatrice de molécules. Quel cadeau, n'est-ce pas ? »

"Arrêtez de jouer avec mon armure. Et arrêtez d'y ajouter des choses bizarres. Pas d'extrême mods. Remettez-le comme il était.

« Pas du tout. C'est une pièce de technologie incroyablement avancée, et maintenant que je l'ai, je vais passer mes petites pattes noueuses dessus jusqu'à ce que je l'use. Si vous espérez que je garde ma santé mentale à proximité d'un équipement aussi interdit, eh bien, je vais aussi bien brûler ma carte de savant fou tout de suite ! Vous m'entendez ? »

Ouais, mais il faut le donner au prochain héros, pensa Blade. Je ne fais que l'emprunter.

« Oh, regardez, ils sont là. La caméra près de la porte de l'école a filmé leurs visages. C'est verrouillé sur cinq chiffres.

« Caméra » ? « Verrouillé » ? Blade ne savait pas ce que c'était censé être. à dire, mais si Eliza a dit que leurs cibles étaient ici, alors elles l'étaient.

• Scène XVII : Le combat commence

Les cinq d'entre eux se sont alignés. Toute la série Sophie produite en série était là, l'air incroyablement en colère et tenant son arme préférée prête.

Il y avait une épée assez énorme pour traverser un cheval, une massue de la taille d'un tronc d'arbre, une faux qu'aucun humain ne pourrait soulever, une lance déjà hérissée d'éclairs blancs et une paire de gantelets qui projetaient des étincelles partout lorsqu'ils s'entrechoquaient.

Mais... mec, ils sont vraiment énervés, n'est-ce pas ? pensa Blade.

Avait-elle vraiment fait quelque chose pour les agacer à ce point ?... Oh. Peut-être que certaines des lettres de dissertation qu'elle avait écrites pour le plaisir les avaient irrités. Ça a du sens. Ça doit être ça, devenir « balistique ».

« Hé, euh, en fait, peux-tu préparer mon armure de héros ? » dit-il à Eliza.

« Il est trop tard pour ça. Tu es un super-être, tu sais, tu as les caractéristiques pour affronter au moins cinq demi-champions. Tu as résisté à une douzaine de joueurs pendant une heure entière il n'y a pas longtemps, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais je ne peux pas utiliser plus de dix-huit pour cent de ma puissance. Ordre du médecin. »

« ...?! Dix-huit pour cent..?! Tu es vraiment un super-être.

La radio grésilla tandis que Blades l'éteignait. Il ne pouvait plus supporter les répliques d'Eliza.

Et puis... le combat a commencé. Il a commencé tout seul, sans signal de départ ni rien.

Même en se tenant debout, l'esprit de Blade s'est heurté à celui de ses adversaires. Ses ennemis lui lançaient de l'esprit actif, donc Blade utilisait de l'esprit passif pour le contrer, tout en gérant le bavardage d'Eliza. On ne savait pas qui briserait l'impasse en premier.

Tout à coup, l'équilibre a légèrement changé. Le porteur de la lance avait fait le premier pas.

Elle est arrivée en ligne droite, accélérant furieusement de zéro à la vitesse maximale instantanément. Blade a habilement esquivé avec le minimum de mouvement. Il a même attendu que Trois, le lancier, ait laissé un sourire confiant traverser son visage. Complètement assurée de sa victoire, elle l'a dépassé, incapable de s'arrêter après avoir raté sa cible. Ralentir lui a pris dix fois la distance qu'il lui avait fallu pour accélérer.

Le cou de Blade avait échappé à sa lance... mais il se trouvait maintenant sur la trajectoire de la faux géante. L'arme se courba dans les airs en un large arc de cercle, prête à faucher son âme, et il la frappa, juste légèrement, avec son épée. Quatre, la sexy utilisatrice de faux, sentit son élan et sa force centrifuge agir contre elle, et elle s'éloigna de lui.

Il y a longtemps, Blade avait rencontré un vieux maître, mince comme un arbre desséché, qui balayait des hordes d'ennemis sans même utiliser la force d'un doigt. Il pouvait littéralement les vaincre d'un simple coup de poignet. Un simple contact sur l'épaule ou le dos envoyait instantanément son ennemi voler. Blade avait demandé à ce vieil homme de lui apprendre, et après plus d'une décennie de travail de héros, il avait réussi à maîtriser environ 60 % des mouvements de son professeur.

Contrairement aux deux sœurs précédentes, les utilisatrices du club et du gantelet ont lancé une attaque coordonnée contre elles. Entre leurs mèches courtes et leurs armes conçues pour la destruction, elles ont formé une équipe naturelle.

Les clubs se sont dirigés vers lui. Il avait une quantité décente d'élan,

et il avait certainement l'air lourd, mais l'infusion de la force de combat, ainsi que la puissance élémentaire de la terre à l'intérieur, ont augmenté sa masse plusieurs fois. Il devait peser plusieurs tonnes, et si vous l'aviez manqué et que vous l'aviez traité comme une massue normale, vous seriez instantanément aplati.

« Hngh! »

Blade a encaissé le coup de plein fouet, ses muscles spectraux sans entraînement, il a adopté ce qu'on appelait une « pose de poitrine latérale ». Son corps était désormais recouvert d'un esprit hautement raffiné, pur à au moins 99,999 % — « cinq neufs », comme l'appelaient les connaisseurs. Le raffiner à ce point lui a permis de puiser dans un art défensif secret connu sous le nom de Corps de Diamant.

Il pouvait maintenir ce rythme le temps d'un seul souffle. Une fois, il avait affronté un général démon qui avait utilisé son Corps de Diamant pour bloquer une porte et empêcher les camarades de Blade d'attaquer davantage ses amis. Il était resté fièrement là, telle une statue, pendant une heure entière, jusqu'à ce qu'il rende son dernier souffle. Notez que même le barrage offensif combiné d'un héros (c'est-à-dire Blade) et d'une douzaine de champions du côté de la lumière pouvait le briser. Blade était cependant encore loin d'atteindre ce niveau.

La massue, bien sûr, a été déviée. Elle a volé dans les airs et s'est écrasée sur le visage de Cinq, qui a crié : « Détruisez ! Détruisez ! Hya-ha-ha-ha ! » avec ses poings en l'air.

Elle n'entourait pas Blade, son énorme épée sifflant dans les airs tandis qu'elle la faisait tourner. Son jeu de jambes à lui seul démontrait sa maîtrise de l'arme.

« Ah ! »

Le premier coup est arrivé. Blade l'a esquivé.

« Hah ! Hah ! Hah ! »

Il esquiva le deuxième coup, puis le troisième, puis le quatrième. Le cinquième, il le para avec son épée. Un combat entre deux maîtres d'épée comme celui-ci semblait presque chorégraphié, comme si chaque mouvement avait été élaboré à l'avance. Pour Blade et Une, cela ressemblait plus à une danse qu'à un combat. Un, deux, trois — après trois pas, ils se retournèrent et échangèrent leurs places. Dans l'ancien langage, cela donnerait un, deux, trois.

Maintenant, Deux et Trois se joignaient à la danse. « Quatre » signifiait « quatre », et elle était la suivante à apparaître. Cinq, la cinquième, s'est jointe à la mêlée, tenant son nez gravement meurtri. Blade avait attiré les cinq filles au bal, prenant la tête et les manipulant pour qu'elles dansent dans la paume de sa main. La fête a continué, l'hôte bougeant à peine tandis que les filles tournoyaient autour de lui.

- Scène XVIII : Depuis les tribunes

Ouah...

Earnest était absorbé par la scène qui se déroulait devant elle. C'était comme un bal royal. Une fille engageait Blade, se séparait de lui, tournait sur elle-même, puis une autre fille prenait sa place, comme dans une grande danse.

Earnest n'était jamais allée à un bal, même si elle en avait envie. Elle avait aperçu ces événements scintillants à travers les fenêtres du manoir familial alors qu'elle s'entraînait à l'épée dans le jardin. Elle n'avait qu'un peu plus de dix ans à l'époque, mais elle détournait toujours le visage de la scène, maintenant une discipline stricte tout en brandissant son épée. Mais elle avait vu ces belles robes, et elle voulait en essayer une...

..Attends ! Ce n'est pas important pour l'instant !

Blade faisait un travail brillant en exécutant ce plan. En bref, il essayait d'épuiser ses adversaires, et une fois qu'ils atteignaient le pic de fatigue, il les attrapait. En les forçant à danser – ou plutôt, à effectuer des mouvements similaires à ceux de la danse – il leur faisait dépenser toute leur énergie tout en dépensant très peu de la sienne. Il esquivait leurs attaques, leur faisait croire qu'il était ouvert, puis les incitait à aller tuer – une série de mouvements qui les épuisent progressivement.

Une fois qu'ils auraient capturé les cinq filles, ils pourraient utiliser la science interdite d'Eliza ou les compétences médicales du médecin pour les gérer. Ils trouveraient une solution. Ils l'avaient déjà fait auparavant, et ils le referaient aujourd'hui. Elle savait qu'ils le pouvaient.

Earnest savait que ces filles, la série Sophie, étaient obligées d'exécuter des ordres. La Sophie originale était un peu comme ça aussi : elle attendait que quelqu'un lui donne des ordres. Au début, avant l'arrivée de Blade, elle était prête à faire à peu près n'importe quoi si c'était formulé comme un ordre, ce qui avait parfois entraîné des problèmes. Ces sœurs (ou celles du même « modèle », comme Sophie l'avait corrigé ici plus tôt) n'attaquaient Blade qu'à cause de leurs ordres. Il y avait sûrement moyen d'annuler ces ordres. Et il y avait sûrement cinq sièges vides à l'académie pour les filles lorsqu'elles n'en avaient qu'une.

Maintenant, Blade a fait s'affronter deux de ses adversaires. Cela aurait dû c'était un bal royal gracieux, mais les choses commençaient à se dégrader au niveau des coutures.

- Scène XIX : Lame

Haaah...haaah...haaah...

Bladewaspanting.

Même s'il pensait qu'il commençait à rouiller. À son apogée, il avait pu

faire ce genre de chose contre un groupe de six champions, mais maintenant, affronter seulement cinq demi-champions le mettait à rude épreuve.

Je veux dire, je suis heureux d'être beaucoup plus proche de la normale... mais dans des moments comme celui-ci, c'est un peu un problème...

Ses cinq adversaires étaient forts et ils se donnaient à fond. Les douze femmes de la garde royale étaient également des demi-champions, mais elles n'avaient pas combattu sérieusement contre Blade. Ce quintet, cependant, était déterminé à le tuer. Leur absence d'hésitation, comme des enfants de trois ans marchant sur un nant, était presque exaltante.

Il n'avait pas ressenti cette sensation de picotement depuis la dernière fois qu'il était sur un champ de bataille : le sentiment que la moindre erreur pouvait vous tuer. Même un ancien héros pouvait mourir quand son heure était venue.

Il en était de même à l'époque où il était héros. Les héros n'étaient ni immortels ni rien ; ils étaient juste accusés de toujours revenir vivants du combat. C'est tout. Même la moindre erreur de jugement pouvait entraîner une mort rapide et brutale. Et c'est le niveau de compétence et de décision dont ces filles faisaient preuve. Il n'y a pas eu un seul moment d'indécision. Elles ne passaient pas un instant à penser à leur propre sécurité. Elles n'avaient probablement même pas le concept de « tir ami » gravé dans leur esprit. C'était montrer à quel point elles se souciaient peu de leur propre vie.

Blade, bien sûr, était plus concentré sur le fait de continuer la danse, il ne mourrait pas... et donc ils ne mourraient pas non plus. C'est pourquoi ce combat était beaucoup plus épuisant que d'habitude.

Le délai était d'une heure. C'était le chiffre qu'Eliza avait trouvé. Si Blade parvenait à faire danser les sœurs pendant une heure, cela les épuiserait suffisamment pour les capturer. Il pouvait compter sur ce chiffre. Sinon, avait dit Eliza, elle se trancherait la gorge sur-le-champ. Et si une heure était ce qu'il fallait, alors peut-être... qu'il pourrait y arriver. Ou peut-être pas ? Se pourrait-il qu'il ait eu plus de problèmes qu'il ne le pensait ?

Peut-être parce qu'il avait laissé de telles pensées errer dans son esprit, Bladego s'est emmêlé les jambes. Il est tombé au sol, puis s'est roulé sur le dos, face au ciel. C'était un mouvement amateur, le laissant sans défense face à cinq ennemis.

Oh-oh. Pas bon.

Ils ont tous sauté sur l'un d'eux.

#### • Scène XX : Sérieux

« Lame ! » cria Earnest. Elle pouvait voir qu'il était tombé, et maintenant il était hors de vue, couvert par la série Sophie.

« Lame ! Lame ! »

Le deuxième terrain d'essai était un colisée circulaire. Earnest était assise dans les tribunes et essayait maintenant de grimper par-dessus pour entrer à l'intérieur.

Mais une main lui tenait le dos. Elle appartenait à Sophie.

« Fais-lui confiance. »

Earnest savait qu'elle ne devait pas y aller. Tout ce plan reposait sur le fait que Blade gère les choses tout seul. Si ses amis débarquaient sur les lieux, les filles se précipiteraient probablement. Pendant ce temps, si Blade continuait à se battre seul, même si les sœurs savaient que c'était un piège, elles se sentiraient obligées de réagir avec gentillesse, ne partant pas avant d'avoir épuisé toutes les chances de l'assassiner. Tous les aspects de ce plan avaient été élaborés à l'avance.

« Je sais ! Je sais. Je sais que... » Earnest commença à se ronger les ongles. « Mais... ! Mais  
« Je dois faire quelque chose... »

Elle ne pouvait pas simplement rester assise là et regarder. Pourquoi ne se battait-elle pas aux côtés de Blade en ce moment ?

« Haaaahhh ! »

La voix de Blade hurlait sous la série Sophie, et les cinq ils ont été soufflés dans toutes les directions.

Un espace sphérique s'était ouvert autour de lui, et il avait les bras écartés et les pieds plantés à plat sur le sol à l'intérieur. Cette compétence émettait des ondes de choc sphériques hors de son corps, le moyen idéal pour échapper à la pression d'une équipe d'adversaires.

Blade avait utilisé une variété de mouvements dans ce combat, certains qu'Earnest avait déjà vus et d'autres non. Il disposait vraiment d'un arsenal incroyable ; qu'il ait un net avantage ou qu'il soit dépassé, qu'il combatte en un contre un ou qu'il repousse une horde d'ennemis, il semblait toujours prêt. C'était comme s'il avait expérimenté tous les types de combats possibles. Et à ce stade, il n'y avait plus rien à faire, si ce n'est de tout lui laisser.

L'uniforme de Blade était en train de tomber en morceaux. Ses manches manquaient aux coudes et son pantalon ressemblait désormais davantage à un short long et irrégulier. Quel que soit le genre de bataille dans laquelle il s'était retrouvé dans cette école auparavant, il n'avait jamais autant déchiré une couture. Même pendant la bataille marathon pour la survie dans ce monde extraterrestre qu'ils appelaient le Gardemanger Royal, Blade avait conservé cet uniforme en parfait état, seul homme civilisé parmi les étudiants, le corps était devenu sauvage. Maintenant, Blade était pressé si fort qu'il serait bientôt à moitié nu.

Earnest saisit la poignée de son épée. Elle lui dit silencieusement de rester forte. Elle savait qu'elle devait le faire... Mais à ce moment-là, elle se sentait comme une jeune fille impuissante.

« Tu sais, Anna... il y a quelque chose que nous pouvons faire, n'est-ce pas ? »

Au rappel de Yessica, Earnest a finalement réalisé quelque chose.

« Tu as raison ! » s'exclama-t-elle.

Elle sortit une bandoulière remplie de cartouches, une autre invention d'Eliza. Chaque cartouche contenait une réserve d'alcool ; Earnest n'en avait pas reçu au début, mais Eliza en avait fabriqué une pour elle plus tard.

Ces cartouches brillaient d'une énergie cramoisie. C'était de la magie de flamme, le seul type qu'Earnest pouvait manipuler, mais elle était la deuxième en la matière. Ils ne l'appelaient pas l'Impératrice de la Flamme pour aucune raison.

« Attends ! Metoo, metoo ! »



Oui, elle a sorti sa propre bandoulière, celle-ci faisant clignoter un arc-en-ciel de couleurs : la terre, l'eau, le feu, le vent et même quelques éléments incroyablement rares. Elle avait une habileté inhabituelle avec son esprit.

« C'est sûr que ça fait beaucoup de cartouches, Anna. On dirait que tu as été occupée avec tes efforts en solo. »

« Ugh... Ne dis pas ça comme ça... »

Earnest s'est tournée vers ses camarades de classe masculins et les a fusillés du regard, au cas où ils auraient des idées amusantes.

« Leonard, Clay, Kassim... Vous l'avez aussi pressé , n'est-ce pas ? »

« Mais bien sûr, Madame », dit Léonard, comme si cela lui donnait un air très cool.

Clay était un peu plus renfermé. « Euh, euh... Je ne suis pas vraiment sûr qu'on puisse appeler ça comme ça... »

"Si vous avez besoin d'une aura de type poison, je suis votre homme ! J'en produis une tonne !", a déclaré Kassimphorieusement. Ce type d'aura était plus calme.

« D'accord ! » cria Yessica. « Je vais commencer ! Tu es prête ? »

« Allez-y ! » acquiesça Ernest.

Ce dont Blade avait besoin en ce moment, c'était d'autant d'armes dans son arsenal que possible. C'était l'application parfaite pour le pack varié de spiritueux de Yessica.

« Lame ! Attrape ! » dit-elle en lui jetant la bandoulière.

Ça doit être agréable de pouvoir se battre avec lui comme ça. Mon surchauffe les cartouches doivent être conservées pour quand il a besoin de puissance de feu pure...

Earnest a été tenté de jeter sa bandoulière à Blade immédiatement, mais elle j'ai réussi d'une manière ou d'une autre à résister.

• Scène XXI : La série Sophie

Elle ne le montrait pas sur son visage, mais à l'intérieur, elle jubilait. C'était par

à un cheveu, mais ils avaient gagné. La cible était épuisée. Ils se rapprochaient de lui.

Leur durée de vie touchait à sa fin. Ils avaient calculé leur durée de vie en fonction d'un certain nombre de facteurs : leur processus de culture, les ajustements qui leur avaient été apportés, le degré de raffinement des matières premières, etc., et tout cela mis ensemble leur garantissait une durée de conservation de quatorze jours. Et aujourd'hui, c'était le quatorzième jour de vie d'Une et de ses sœurs. Le moment exact varierait pour chacune d'elles, mais au coucher du soleil, elles redeviendraient toutes des amas de matière organique.

Mais avant cela, de justesse... ils avaient gagné.

Hé hé !

La bouche d'Une tressaillit légèrement, sur le point de former un sourire, quand... quelque chose fut jeté des gradins. Une arme ? Des munitions ? Elle n'avait jamais vu un objet pareil auparavant. Il n'y avait aucune donnée à ce sujet.

La cible l'a attrapé dans sa main tendue comme s'il l'attendait, comme si cela lui appartenait.

Retirant une des cartouches de la bandoulière, il la glissa dans un emplacement vide de son épée... et l'activa. Immédiatement, des éclairs parcoururent son arme et des étincelles d'électricité jaillirent de la lame. Les cinq filles de la série Sophie attaquèrent en succession rapide, ne laissant pas à leur cible le temps de manipuler davantage son esprit, mais c'était nous.

Elle a analysé la situation sans calme. Elle a cherché la voie optimale action. Le sourire qui était sur le point d'atteindre ses lèvres avait disparu depuis longtemps.

#### • Scène XXII : SophitiaFemto

« ArtificialHeroforce... Dix secondes », murmura l'un des membres de la série Sophie.

Tous les cheveux du corps de Blade se dressaient sur la pointe des pieds.

C'est parti.Enfin.

Au début, il avait submergé ses adversaires, puis ils l'avaient repoussé, et maintenant il avait renversé la situation en utilisant l'aura accumulée que les autres lui avaient prêtée. Et dès que ses adversaires ont réalisé qu'ils étaient sur la défensive, ils ont finalement sorti leur arme la plus puissante.

C'est fou. Leur pouvoir est fou.

Blade avait déjà pu exploiter le même pouvoir auparavant, il savait donc bien mieux que quiconque à quel point il était dangereux. Il violait les lois mêmes de la nature. Un coup de maître, tel qu'il pouvait facilement renverser toute différence de puissance. Même avec la limite de temps de dix secondes, voir quelqu'un d'autre que le héros ou le suzerain y accéder était tout simplement étonnant.

Et maintenant, ils pouvaient l'utiliser cinq fois de suite ! Il affrontait cinq adversaires, ce qui signifiait dix secondes de puissance pour chacun d'eux. Lors de son précédent combat virtuel contre Sophie, Blade avait pu résister à leur triche de dix secondes. Après tout, il y avait des moyens de s'en sortir si on savait que ça allait arriver, et comme ce n'était que dix secondes... eh bien, peut-être qu'il ne pouvait pas le vaincre, mais il pouvait au moins éviter d'être tué.

Mais maintenant, ce temps était multiplié par cinq. Pourrait-il vraiment survivre à cela, dans son battueux-Herostate ?

...Il le devait.

Entendant le sifflement d'une vibration sympathique, Blade se prépara à affronter ses adversaires. Deux, la manieuse de massue, activa sa force de héros artificiel. Elle balança son arme au-dessus de sa tête, puis se figea.

« Prends... çaiii ! »

Elle était sur le point de crier le nom de la compétence. Entre cela et ses autres préparatifs, Deux a perdu environ trois secondes. Puis elle a jeté sa massue au sol et a crié :

« TerreCraaaaaash ! »

Blade pensait que le sol sous lui allait se fendre. Mais il avait tort : c'était le contraire. Deux avait enfoncé le gourdin dans le sol, et lorsqu'elle l'a relevé de force, le ciel et la terre ont semblé basculer. Le sol qui aurait dû être sous ses pieds était en quelque sorte au-dessus de lui. Et puis...

« Orrrph ! »

... le sol s'est écrasé sur lui et il a été projeté dans les airs, où le sol l'attendait à nouveau.

« Hrrrgh ! »

Qu'avait-elle fait, demandez-vous ? Eh bien, Blade savait exactement comment Deux utilisait sa Heroforce.

Personne ne l'avait jamais confirmé, mais on disait que la terre était ronde. Un gros morceau de terre rond appelé « planète ». C'est ce que Deux faisait tourner, utilisant sa massue intégrée comme une sorte de poignée lorsqu'elle la frappait contre Blade.

« L-là... T-v-vois ça... ? »

Deux s'effondrent sur place. Dix secondes s'étaient déjà écoulées.

Blades se releva lentement. Grâce à tous ces mouvements de va-et-vient, Blade n'avait subi que de simples dégâts physiques après avoir été écrasé au sol. Cela dit, c'était comme s'il avait été heurté par un chariot et piétiné par un dragon...

« Je n'arrive pas à y croire... » Deux s'évanouit.

Whoooooosh...

Une autre rafale de vent semblable à une résonance a annoncé l'activation du prochain force artificielle du héros. Cette fois, c'était le Quatre qui maniait la faux.

« Heh-heh-heh-heh... J'espère que tu es prêt à voir Dieu. »

Des dizaines d'images de Quatre tournaient sans fin autour de Blade. Ou peut-être n'étaient-elles pas des images. Avec une puissance aussi folle, il était tout à fait possible que chacun de ces Quatre soit réel.

Blade se prépara. Quatre et son sourire séduisant étaient sur le point de le torturer pendant toute cette période de dix secondes.

Faux à la main, elle passa devant Blade à grande vitesse. Il fut coupé. Une autre image passa. Une autre coupure. Une autre image. Une autre coupure, une autre coupure, une autre coupure.

Oh mec... Waouh. Je ne tiendrai peut-être même pas dix secondes.

"Lame!"

Il pouvait entendre Sophie — pas ses adversaires, mais elle seule. Elle s'était précipitée pour le soutenir.

« ArtificialHeroforce...Dix secondes... »

Elle a également manifesté sa force héroïque.

Les deux forces ont commencé à interférer l'une avec l'autre, mais Sophie, qui avait déjà activé cette capacité à plusieurs reprises, avait l'avantage. Le flux incessant d'images s'est éteint. Quatre était redevenu une seule personne.

La lame n'a pas perdu de temps.

« DragonSmasher — Mitrailleuse ! »

Blade a tiré la grande collection de minuscules cartouches que Clay avait inlassablement remplies pour lui, les tirant à une cadence d'environ vingt coups par seconde. Quatre a été forcée d'utiliser le reste de sa force héroïque pour compenser la puissance de tous ces Dragon Smashers, et la réserve de cartouches était plus que suffisante pour la retenir pendant ces dernières secondes. Clay s'était vraiment donné beaucoup de mal pour remplir tous ces conteneurs.

Blade a lancé des Dragon Smashers à une vitesse impossible avec sa main gauche, tirant Sophie près de lui avec sa droite. Il a enfoncé son bras dans la lueur caractéristique de la force du Héros enveloppant son corps, la rendant ainsi la sienne.

« Sophie, je t'arrête dans sept secondes. »

"Quoi?"

Blade a arrêté de force sa force héroïque artificielle.

Une fois que Sophie a activé ce pouvoir, elle n'a pas pu s'arrêter jusqu'à ce que

était complètement épuisé. Blade n'était plus un héros, il n'avait donc pas accès à cette force... mais lorsqu'il s'agissait de la contrôler, il se considérait comme l'un des deux individus les plus compétents encore vivants parmi les humains et les démons.

J'ai passé quinze ans en tant que héros. N'oubliez pas ça.

Le corps de Sophie se convulsa violemment, réagissant à l'arrêt forcé.

« Tu peux encore continuer ? » lui a demandé Blade.

« Oui. Ma vie est à toi. Fais-en ce que tu veux. »

Le visage de Sophie était si proche du sien, et il y avait une légère teinte d'émotion sur son visage.

« Aaaaaaargh... ! Nos chances de gagner !

Trois arrivèrent avec sa lance, en pleurant presque comme si elle chantait.

C'était une charge propulsée par la force héroïque, ce qui, naturellement, la rendait plus rapide que la lumière. Annuler cette attaque a pris trois secondes supplémentaires à la force héroïque artificielle de Sophie.

« Technique ultra-divine – Barrière indestructible ! » s'écria Blade.

Qui a trouvé ce nom ? Léonard ?

Leonard ne lui avait donné qu'une seule cartouche, mais elle contenait une barrière hyperdense qui bloquait toutes les attaques pendant dix secondes. Blade avait activé cette barrière sphérique autour de Trois, afin qu'elle bloque toutes les attaques dirigées vers lui. Cependant, être à l'intérieur signifiait que Trois ne pouvait attaquer personne non plus. Ainsi, ses dix secondes d'invincibilité prirent fin, ainsi que sa force.

Il restait quatre secondes à Sophie.

"Détruisez! Détruisez! Détruisez! Hya-ha-ha-ha-ha!"

C'était maintenant au tour de l'enfant. Elle riait comme une maniaque et se précipitait vers eux. Libérant sa triche de dix secondes, elle commença à les écraser, les impacts de ses gantelets détruisant le sol et tout sur son passage.

« Prête, Sophie ? » murmura Blade en la tenant. « Ça va faire un peu mal. »

Sophie a manifesté sa force de héros artificielle. Elle l'a utilisée pour courir à grande vitesse, les téléportant virtuellement tous les deux à l'autre bout de l'arène, puis Blade l'a immédiatement éteint.



« Ah... »

Le corps de Sophie trembla. Le bulldozer de l'enfant changea de direction, chargeant à nouveau vers eux, et Sophie activa sa force héroïque, les téléportant vers un autre endroit. Comme ça, ils ne consommèrent qu'une seconde à la fois.

« Ngh... »

Le visage de Sophie se tordit, les muscles de sa poitrine et de ses jambes tremblaient de manière irrégulière. Le bulldozer rugit à nouveau vers eux. Une nouvelle activation de la force artificielle du héros. Une autre pseudo-téléportation. Il ne restait plus qu'une seconde...

« Urrrgh... »

Sophie était couverte de gouttes de sueur, sa respiration était rapide et superficielle.

Le bulldozer a de nouveau chargé vers eux.

« Blade... Je... je ne peux pas... je vais mourir... »

« Ne t'inquiète pas. Je serai là quand tu le feras. »

Si Sophie ne pouvait pas tenir le coup, Blade était prêt à la rejoindre. Cela signifiait voir l'au-delà ensemble, du moins.

Profitant de leur dernière seconde, ils s'éloignèrent de Cinq. Cette dernière explosion fit perdre connaissance à Sophie, et Blade la laissa tomber au sol, puis sortit cette dernière cartouche. Elle était d'une couleur profonde. L'énorme réserve de chaleur qu'Earnest y avait mise brûlait tellement qu'elle avait déjà à moitié fondu le récipient transparent.

Blade prépara son bras. Son épée était tombée en morceaux depuis longtemps, alors à la place, il utilisait son propre bras comme catalyseur pour déclencher des techniques. Mais comment était-ce possible alors qu'il n'y avait pas d'emplacement pour cartouches ? Eh bien, il les enfonça simplement une par une directement dans son bras. Aucun problème.

Sa main gauche était abîmée à force de lancer des attaques répétées, et l'os dépassait même par endroits. Alors cette fois, il a utilisé sa main droite.

Euh... Attendez. Quel était le nom de la technique d'Earnest déjà ?... Ah, ça n'a pas d'importance.

« EarnestMonsterBeam ! »

Ils étaient là. Ces boules de feu qu'Earnest crachait chaque fois qu'elle était en mode monstre. C'était un barrage de feu rapide, l'une après l'autre, après l'autre, après l'autre, après l'autre ! Ce n'était pas un faisceau, non, mais les projectiles étaient tirés à une vitesse si incompréhensible qu'ils auraient tout aussi bien pu en être un.

Cette poutre de feu s'est écrasée contre le bulldozer qui approchait. Ils se sont poussés l'un l'autre, se déplaçant légèrement dans un sens, puis dans l'autre. L'équilibre n'a tenu que quelques secondes, et cela a suffi.

« On dirait que le temps est écoulé... »

Le faisceau sérieux s'est éteint juste au moment où la force artificielle du héros de l'adversaire de Blade s'est arrêtée. Il avait planifié cette technique pour que cela fonctionne de cette façon. Cinq était maintenant allongé sur le sol, face contre terre.

...Quatre points.

Sophie s'était effondrée. Les cartouches d'Earnest et de ses camarades de classe étaient toutes épuisées. Blade ne pouvait plus utiliser ses bras. Son rythme cardiaque était également un peu irrégulier ; il semblait s'arrêter deux battements sur trois.

Les choses allaient mal. À l'époque où il était Héros, c'était dans des moments comme celui-ci – lorsqu'il avait perdu ses bras et son équipement, son esprit et sa magie étaient à sec, et que son cœur avait commencé à hoqueter – que la véritable bataille allait commencer. Blade avait autrefois dû rester sept jours et sept nuits dans cet état. Cela avait été un véritable combat.

Mais maintenant qu'il était un héros défectueux, capable seulement de 18 % de sa pleine puissance, aller plus loin signifierait la mort. Une mort instantanée. Une mort grave. Cela ne le dérangeait pas, mais s'il mourait, il ne pourrait pas arrêter les sœurs de Sophie. Il devait donc survivre.

« Eh bien ? » dit Blades à Une, souriant sans crainte. « Tu es la dernière pierre. »

Il n'avait aucune stratégie. Mais on disait que dans des moments comme celui-ci, un héros se tenait fort avec un grand sourire sur son visage. Non pas que Blade était désormais un héros.

Le vent a soufflé. Le deuxième est resté collé tandis qu'Une et Blade se faisaient face.

« Alors ? Tu vas venir me manger ou pas ? »

Il n'avait aucun plan, bien sûr. Sans vouloir se vanter, il n'avait pensé à rien à ce moment-là. Ne remarquez même pas la moindre lueur d'un plan. Il était totalement désespéré.

Et puis...

« Le temps est écoulé », dit Une d'une voix douce, marmonnant presque pour elle-même.

« Le temps est écoulé ?... Que veux-tu dire ? »

Un de ses bras est tombé. Littéralement. Il s'est détaché de l'épaule.

"Hein?"

La lame s'est figée. Il n'avait rien fait, et encore moins attaqué. Mais son bras venait de tomber de son corps. Presque comme si elle était en train de fondre... ou de pourrir.

« Whoa ! Quoi ?! Hé ! »

Elle s'est retournée vers elle. Ses propres armes n'ont pas très bien fonctionné non plus, mais il a voulu les mettre en action, en tenant Uneup.

« Hé ! Qu'est-ce que tu veux dire par "temps écoulé" ? Dégage ! Hé ! »

Cet ennemi tout-puissant auquel il faisait face il y a quelques instants se battait maintenant pour sa vie dans ses bras. Cela ne faisait que quelques secondes, et maintenant elle était en train de mourir. Contrairement à ses quatre sœurs, Une n'avait jamais utilisé son pouvoir - son pouvoir artificiel

Heroforce. Il n'y avait aucune raison au monde pour qu'elle s'effondre comme ça.

« Ma... vie de service... dure... jusqu'au crépuscule... du quatorzième... jour. »

Elle a pointé du doigt avec son bras restant. Le soleil couchant était visible derrière le mur de l'arène à l'ouest.

« Tellement jolie », murmura-t-elle, sa paupière tremblant faiblement.

« Hé ! Reste avec moi ! Hé ! »

Blade a appuyé son doigt sur son oreille, où se trouvait toujours l'émetteur radio.

"Eliza ! Hé, Eliza ! Viens ici maintenant ! Tu peux entendre l'arme, n'est-ce pas ? Etes-vous "Surveiller ça ? Que se passe-t-il ?! Qu'est - ce que c'est ?!"

Sérieusement, les autres étudiants ont surgi des tribunes. Blade a continué pour crier dans sa radio, elle les observait du coin de l'œil.

« ...Elle parle de la fin de son service militaire », dit Eliza. « Je ne peux pas y aller maintenant. J'enquête sur la cachette des Sophie Series avec Sa Majesté, celle d'où ils viennent. Nous avons trouvé un centre de conditionnement physique complet ici. Il y a aussi environ cinq cuves vides. Je suis presque certain qu'ils sont nés ici. Je viens de terminer l'analyse des données de recherche. »

« Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire par « durée de vie » ?! » a crié Blade.

« C'est le nombre d'années pendant lesquelles ils peuvent rester opérationnels... généralement. Mais pour ceux dont nous traitons, ce nombre se mesure en jours. Leur construction était plus que bâclée. Ils n'auraient jamais pu survivre plus d'un an. S'il s'était écoulé quatorze jours depuis leur naissance, eh bien, ils auraient survécu aussi longtemps. »

« Lame... ? Lame... Je ne peux pas la réparer... Elle ne la restaure pas... »

Claire était à côté de lui, utilisant sa capacité de restauration. Sa lumière pâle et familière brillait sur Une, mais son bras détaché ne faisait rien du tout en réponse.

« La Heroforce et la Overlordforce sont des pouvoirs qui transcendent les lois de la physique. Invoquer ce pouvoir crée une perturbation dans les lois de causalité.

La capacité de Claire fonctionne en forçant l'entropie dans un nanoréseau atmosphérique, qu'elle peut utiliser pour restaurer la structure ordonnée d'un objet avant sa destruction. Cependant, si son statut causal a déjà été interrompu, il ne reste plus rien à restaurer. Son pouvoir ne fonctionne que dans le cadre des lois de la physique, voyez-vous.

Il n'avait pas vu. L'explication d'Eliza l'avait laissé complètement perplexe. Et plus important encore, il ne voulait pas accepter qu'ils ne puissent pas résoudre ce problème.

« On ne peut rien faire ? Il n'y a aucun moyen de les sauver ? Tu dis toujours que tu peux tout faire, Eliza. Ta « science » n'est-elle pas censée être toute-puissante ? »

« Je pourrais faire des recherches à ce sujet. Avec mon cerveau, je pourrais établir une méthode pour ré-réguler ces après-shampoings imparfaits. Mais... il n'y a tout simplement pas assez de temps pour ça.

Blade entendit un reniflement dans sa radio.

« ...Sono, la science n'est pas toute-puissante. Elle ne peut pas tout résoudre en un claquement de doigts, comme par magie. Je... Ahhh... Beurk ! Zut ! Zut ! Pourquoi n'aurais-je pas pu être plus ingénieux ?! »

Elle a coupé la connexion. Donc même Eliza était impuissante.

Blade regarda Claire. Elle essayait toujours de réparer le bras d'Une. Elle leva les yeux vers lui et secoua la tête. Iona sondait le corps d'Une avec ses antennes, un autre produit d'une science ancienne et étonnante. Pourtant, elle aussi ne cessait de jeter des regards tristes vers Blade. « ..... »

Blade se tenait là, silencieux. Il doutait de pouvoir le faire seul, mais pensait que cela pourrait être possible s'ils travaillaient ensemble. Mais si même cela était impossible... et alors ?

« Il y a... encore... loin... »

« Sophie, ne bouge pas. »

Sophie, sous la surveillance de Yessica, gémit en remuant ses fesses sur le sol. Yessica renonça à la maintenir au sol et l'aida à se relever à la place.

« Tout le monde... Deux à Cinq... Amenez-les ici. »

« Ils sont là. Tous. »

Les étudiants masculins ont rassemblé les quatre sœurs, qui avaient été répartis dans différents endroits sur le deuxième terrain d'essai.

« Une... Une, hanginthereforme », dit Sophie.

L'autre fille respirait à peine, et n'était pas prête de devenir un cadavre.

« Tu... n'as pas encore utilisé... ta force de héros artificiel... » Sophie continuait à lui parler, même si je pouvais l'entendre. « Tu... vas mourir.

Mais... il existe un moyen... pour que vous puissiez survivre.

Sophie pressa ses lèvres contre celles d'Une. Les deux filles, copies identiques l'une de l'autre, s'embrassaient. Lorsque leurs lèvres se séparèrent, la salive forma un pont épais et brillant entre elles.

« Je... comprends... » Elle ouvrit légèrement les yeux, son discours était faible et cassé. « Ar...ti...fi...cial...He...ro... »

Chaque syllabe la menait au bord de la mort. Elle se retirait à chaque fois, son cœur s'arrêtant et repartant à plusieurs reprises. « ...force. »

Une lueur de joie l'entourait.

« Blade... Donne-moi... leurs cœurs... Donne-moi... leurs deux semaines... de expériences... Donne-moi... leurs âmes », dit Sophie en suppliant avec ses yeux.  
De quoi parlait-elle ? Que voulait-elle ? Eh bien, Blade a parfaitement compris.

Il guidait la faible force du Héros qu'Une émettait. Il ne pouvait plus manifester la sienne... mais il avait plus d'expérience que presque n'importe qui d'autre lorsqu'il s'agissait de contrôler la force du Héros. Il était capable de le faire... parce qu'il était un ancien Héros.

La force les enveloppa toutes les six : Une, Deux, Trois, Quatre, Cinq et Sophie. Les six devinrent une, et une devint six. Toutes les sœurs, avec leurs visages identiques, fermèrent les yeux et s'endormirent, enlacées dans la plus douce lumière du monde.



## ActEP : Épilogue

La pièce était d'un blanc immaculé — un lit blanc, des draps blancs, des murs blancs et un plafond blanc — et Blade s'ennuyait profondément à l'intérieur. Il ne pouvait pas utiliser ses mains, et cela s'avérait être un problème. Tous les étudiants masculins qui lui rendaient visite lui montraient une sympathie étrangement grande, même s'il ne comprenait pas pourquoi.

Kassim lui avait laissé un magazine sur sa table de chevet, mais Blade n'avait pas pu l'ouvrir et le lire, pas avec ses mains inutiles. Même s'ils étaient mutilés jusqu'à l'os, Claire parvenait généralement à restaurer ses bras sans transpirer... mais apparemment, il y avait un phénomène qui rendait les blessures plus difficiles à guérir lorsque la Heroforce était impliquée. Il devait donc guérir à l'ancienne, avec le temps et avec le traitement médical normal du médecin, ou plutôt, avec son traitement de régénération interdit .

Je suppose que c'est plus une solution qu'un remède. Cela prend une éternité à guérir.

Pourquoi rester assis si longtemps ? Je m'ennuie complètement !

Au moins, le docteur n'avait pas pleuré sur lui cette fois-ci. Blade avait suivi ses instructions et combattu à moins de 18 % de sa puissance, et il n'était pas mort non plus. À l'époque où il était héros, il rentrait chez lui avec les bras tout le temps déchiquetés. Le docteur était drôle de cette façon : tant qu'elle n'était pas revenue dans un cercueil, elle était remarquablement détendue. Revenir avec quelques moignons ensanglantés en guise de bras n'était pas suffisant pour la faire tomber par terre et se mettre à sangloter.

À part les problèmes de bras, les choses progressaient bien. En termes de santé physique, cette bataille n'avait pas été si difficile pour lui. Le médecin a dit qu'une fois Blade complètement guéri, sa limite de pourcentage serait probablement réduite lors du prochain contrôle. Il aurait cependant souhaité que ces contrôles n'impliquent pas toujours un toucher rectal. Pourquoi les femmes ne comprenaient-elles pas à quel point c'était humiliant pour les hommes ?

Seuls Blade et Sophie ont dû être hospitalisés après la bataille, et Sophie s'est rapidement rétablie. L'utilisation de sa force artificielle de héros l'a beaucoup fatiguée, mais cela ne lui a pas fait de mal autrement, et elle s'est réveillée le lendemain du combat. Quelques jours d'observation et d'exams mentaux plus tard, elle a été libérée sans problème.

Mais Blade était toujours là. Et il s'ennuyait. Ces mains, après tout... À moins que quelqu'un ne vienne lui rendre visite, il ne pourrait même pas profiter de cette pomme assise

sur la table de nuit.

Cliquez.

La porte de l'infirmierie s'ouvrit et une fille entra et le regarda.

« Euh, je veux dire... Une ? »

« C'est exact », répondit la fille. Elle ressemblait à Sophie.

« Peux-tu couper cette pomme en tranches ? »

"Demandez à Sophie plus tard. Je suis juste venu voir si vous vous sentiez mieux."

« Et que feras-tu quand je serai là ? »

« Je suis celui qui va te tuer. N'oublie pas ça. »

« Bien sûr, bien sûr. »

Il avait entendu cette phrase de la part d'une poignée de personnes dans sa vie, y compris l'Overlord.

Ajouter une, deux ou cinq personnes supplémentaires à la liste ne ferait pas beaucoup de différence.

« À plus tard, alors », dit-elle sans rien dire, agitant seulement le bout des doigts en partant.

Bientôt, une autre fille est arrivée.

« Deux, c'est ça ? »

« Bingo ! ♪ »

Elle rigola en découvrant ses dents. Son visage était identique à celui de Sophie, mais elle était si expressive qu'elle en jetait un peu. Une avait un peu la même aura que Sophie, mais Deux, pas tellement.

« Tu veux jouer au football ? Et bien, le veux-tu ? »

"Non merci."

« Mais tu n'as pas besoin d'utiliser tes mains pour ça ! »

"Le médecin m'a dit que je devais me reposer."

« Tch. Laaaaame. »

Deux sont partis. Dès qu'elle est partie, une autre est arrivée.

« Trois ? »

« ...Vos bras... ne seront plus jamais les mêmes. Les séquelles... vous tourmenteront toute votre vie. »

« Waouh, merci pour la positivité. Le médecin m'a dit qu'ils devraient guérir, cependant. »

Troisleft.Nextup...

« Tu veux des... soins sexuels ? »

"Non."

Elle est partie aussi. Avec une question comme celle-là, Blade n'a même pas eu besoin de demander pour savoir que c'était Quatre.

« Détruire ? Détruire ? Puis-je... détruire ? » l'enfant qui a suivi Quatre

lui demanda-t-elle, les yeux pétillants.

« Ouais, tu peux détruire tout ce qu'il y a dans cette poubelle là-bas. Mais pas la

Tu peux le faire tout seul, d'accord ? Remets-le en place quand tu auras fini.

"Détruisez! Détruisez! Hya-ha-ha-ha-ha-ha!"

Cinq est sorti de la pièce en trombe avec la poubelle, en gloussant tout le long du chemin.

Puis, un peu plus tard, Sophie est arrivée en portant la poubelle que Cinq était censée rapporter.

Finalement, Blade a poussé un soupir. Toutes les filles avaient le même visage... mais Sophie était toujours celle qui le calmait le plus.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Sophie en regardant le magazine sur la table.

« Oh, ça ? Kassimgaveittome... »

« Pas sur ma montre. »

Avec un grand fracas, il fut jeté à la poubelle. Blade n'avait pas vu de quel genre de magazine il s'agissait, mais maintenant que Sophie l'avait mis dedans, Cinqième le détruirait joyeusement avant longtemps. Oh, eh bien.

Sophie s'est arrêtée sur un outil et s'est assise à côté de son lit. Il ne le lui avait pas demandé, mais elle était déjà en train de couper et d'éplucher la pomme pour lui. Elle savait exactement ce qu'il voulait sans qu'il dise un mot.

Waouh, Sophie. Tu es incroyable. « Tu fais des tranches de lapin ? »

Sophie arrêta de peler. « Oui. Bien sûr. Des lapins. »

Blade hocha la tête, ses soupçons confirmés. C'était normal. C'était le habituel. C'était comme ça que les choses se faisaient habituellement.

"Merci."

Elle a fini d'éplucher habilement la tranche, sans même couper une seule oreille par erreur.

« Voici un lapin pour toi », dit-elle.

« Nourris-moi. »

« Je ne peux pas faire ça. »

« Pourquoi pas ? » demanda Blade, surpris.

« Elle regarde. »

Earnest était sur le pas de la porte, les fusillant du regard et soufflant comme un taureau en colère.

« Hé », dit Blade en la saluant.

« Oh bien, Blade, tu es réveillé. Tu veux manger une pomme, hein ? Bunny des tranches ? Tiens, laisse-moi en éplucher quelques-unes pour toi. Je peux le faire sans problème.

Earnest s'est invitée à entrer, et Claire et Yessica l'ont suivie de près. Elle a tiré un autre tabouret et s'est installée de l'autre côté du lit par rapport à Sophie.

Mais quelques secondes seulement après son peeling...

« Aïe ! Je me suis coupé la main ! »

« Ça va ? »

« Comment un couteau aussi petit peut-il être aussi tranchant ?!... Beurk ! Peu importe ! Je vais utiliser ça à la place ! De toute façon, j'y suis plus habitué !

Changeant de lame, Earnest recommença à éplucher avec ferveur.

Vous voyez ? J'avais raison. Vous pouvez éplucher une pomme avec une épée.

« Tais-toi ! Tais-toi ! Arrête de pleurer ! Tais-toi ! Tu es tellement énervant ! »

Earnest gifla Asmodeus à plusieurs reprises alors qu'elle épluchait la pomme. Blade dut se demander quel genre de conversation avait lieu entre le maître et l'épée magique.

Pourtant, tout le monde riait. Blade aussi. Sophie fixait Earnest avec son visage vide habituel, mais Blade savait maintenant que c'était le genre de visage qu'elle faisait quand elle voulait sourire. Il était le plus grand expert au monde sur Sophie, il en était donc sûr.

Il la regarda dans les yeux. Le remarquant, Sophie retourna son regard. Il fit un geste avec son menton, lui faisant signe de s'approcher pour pouvoir lui murmurer à l'oreille.

« Hé... Comment te sens-tu ? »

Sophie réfléchit un moment, la main sur les lèvres, puis dit : « Comme si j'avais eu six enfants. »

Cela avait du sens pour Blade au début...

...Mais attendez. N'est-ce pas un de trop ? Ne devrait-il pas y en avoir cinq ? Qui est l'autre ?



## Épilogue

Cette série est une histoire de vie scolaire relaxante sur un ancien héros après sa retraite. Je le pense. Si je dis que c'est une histoire relaxante, c'est une histoire relaxante. Même s'il y a des monstres qui font rage dans la capitale, même si la fille du roi des démons apparaît, même si le héros meurt et est ressuscité une ou deux fois, même s'il est sur le point d'être assassiné par cinq personnes avec le même visage, c'est toujours une histoire relaxante.

Comparée au genre de batailles mortelles qu'il a menées lorsqu'il était encore actif, la vie actuelle de Blade est aérée, paisible et très relaxante. Regardez combien de temps il lui a fallu pour comprendre que des gens essayaient de le tuer, par exemple.

Au fait, ce quatrième volume adopte une approche légèrement différente du volume 3. La structure a légèrement changé : cette fois, il y a cinq nouvelles et une plus longue (au lieu des trois nouvelles et deux de longueur moyenne habituelles).

Le passé de Sophie la rattrape pleinement dans ce livre. Même au stade de l'intrigue, il était clair que son histoire ne rentrerait pas dans le cadre habituel de quelques pages pour une histoire de taille moyenne... alors elle a été structurée comme ceci. Je suppose que le style traditionnel pour une liste de romans légers utilise la longueur entière du livre (ou, d'ailleurs, plusieurs volumes) pour raconter une grande et lourde histoire... Moi, Araki, j'ai certainement écrit beaucoup de choses comme ça, même avant GJ Club...

L'un des aspects clés de ClassroomforHeroes est la rapidité et la propreté de l'ensemble. Quelles que soient les difficultés rencontrées, Blade et ses camarades ne prennent jamais les choses trop au sérieux et abordent tout avec le sourire et le rire. Cela prouve que ça marche et que lui et ses amis sont capables de le faire. Après tout, c'est Lui... koff, koff, koff...

Si ce genre de nouvelle, avec sa structure lourde, est bien accueilli, je continuerai peut-être à vous proposer davantage de ce style à l'avenir. Raconter une grande variété d'histoires est quelque chose qui me plaît beaucoup, et j'ai peut-être utilisé cinq idées d'histoire différentes.

ce volume, mais j'en ai trouvé dix autres qui semblent intéressants en les écrivant, donc...

Pour le prochain volume, devrais-je devenir fou et inventer dix nouvelles ? Dois-je revenir au format habituel de trois courts et deux moyens ? Ou est-ce que ce sera encore cinq courts et un long à la place ? C'est ce sur quoi je travaille actuellement avec Y, mon éditeur.

Le problème, c'est que dans le monde du light novel, il est généralement admis que les recueils de nouvelles au milieu d'une série plus longue ne se vendent pas bien du tout ! C'est même perçu comme quelque chose à éviter activement. Classroom for Heroes a toujours présenté au moins quelques nouvelles, et d'après ce que je vois, je pense que nous sommes plutôt bons là-bas.

Maintenant, quelques informations. Tout d'abord, quelques nouvelles liées à la bande dessinée.

- Classroomfor Heroes: EmpressofFlame Écrit par Takashi

Minakuchi et réalisé par UltraJump, Classroomfor Heroes: EmpressofFlame est désormais disponible au Japon chez YoungJump Comics.

L'histoire est racontée du point de vue d'Earnest, mon héroïne « rouge », vous pouvez donc vous attendre à une sensation légèrement différente de celle des romans.

Ensuite, une de mes autres séries de romans.

- C-MartProsperer dans un autre monde

Le roman que j'écris sur Shousetsukani Narou est désormais publié sous forme de livre au Japon ! Le premier volume est sorti sous le label Dash X Bunko en décembre 2015, un mois avant ce livre, et le volume 2 est prévu pour deux mois plus tard, en février 2016. Cela signifie qu'avec ce quatrième volume de Classroom for Heroes, vous pouvez acheter de nouvelles œuvres de Shin Araki trois mois d'affilée si vous le souhaitez !

L'histoire suit un homme qui s'est aventuré dans un autre monde par hasard et qui ouvre un petit magasin rempli de produits de notre propre Terre moderne. C'est une série vraiment réconfortante, « tout le monde y gagne », relaxante. Yasan, l'illustrateur de GJClub, fournit également des illustrations pour cette série, alors si vous aimez l'ambiance de GJClub ou de GE:GoodEater, vous voudrez certainement y jeter un œil !

Enfin, quelques-uns de mes romans Web actuels. J'ai plusieurs séries différentes en cours sur Shousetsukani Narou en ce moment.

- Mon ami héros a gagné 400 millions de yens. Une histoire relaxante et économique sur la vie dans un appartement d'une pièce avec une belle fille enfermée qui gagne à la loterie un jour. Un livre va également sortir ! Il sortira le 1er mars 2016 chez SneakerBunko.

- Le harem du héros commence par couper du bois. Pour la toute première fois (?), un roman léger axé sur le choix ! Coupez du bois de chauffage tous les jours, apportez-le aux villageois, parlez-leur, remerciez-vous pour cela et faites en sorte que les filles vous apprécient. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est un travail honnête.

- Voyager dans le monde post-apocalyptique avec une fille à l'arrière d'une moto Une vision relaxante de l'apocalypse, ce récit de voyage couvre le voyage d'un homme de Tokyo à Kyushu avec une fille assise derrière lui tout le long du trajet. La civilisation est peut-être en déclin, mais les choses sont encore assez calmes là-bas.

- **StardustHeroChronicles**

L'un de mes premiers travaux les plus connus. Je publie actuellement du contenu des livres précédemment publiés en ligne, mais une fois que j'aurai rattrapé mon retard, je prévois de recommencer à télécharger régulièrement de nouveaux chapitres.

Pour voir tous mes travaux en ligne, consultez ces codes QR. Veuillez noter que tous les sites Web sont disponibles uniquement en japonais.

Page ShhousetsukaniNarou de ShinAraki



<http://mypage.syosetu.com/605697/>

J'ai également un formulaire de commentaires pour Classroomfor Heroes, Volume 4.  
Merci d'avance de le remplir.



<http://www.araki-shin.com/araki/eiyu4.htm>

## À propos de l'auteur

ShinAraki est

un romancier axé sur les personnages qui fait toutes sortes de travaux dans l'industrie du light novel. Récemment, il a commencé à apparaître plus souvent sur Shousetsukani Narou. Membre n°001 de la MoreWin-WinSlow-LifeLightNovelsSociety.

Illustrateur : Haruyuki Morisawa

Unillustrateur basé à Tokyo, dans la préfecture de Toyama. Je veux vraiment le prendre facile autour du Nouvel An pour changer.

## DROITS D'AUTEUR

# CLASSROOM FOR HEROES



Traduction par Kevin Gifford  
Couverture par Haruyuki Morisawa

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou réutilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou morts, est fortuite.

EIYUKYOSHITSU©2016parShinAraki Tous droits réservés.

Illustration de Haruyuki Morisawa.

Publié pour la première fois au Japon en 2016 par SHUEISHA, Inc. Les droits de traduction en anglais sont accordés à SHUEISHA, Inc. par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2025 par YenPress, LLC

YenPress, LLC soutient le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le but du droit d'auteur est d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser du matériel du livre (autre qu'à des fins de révision), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

YenOn

150West30thStreet, 6e étage  
New York, NY10001

Visitez-nous sur [yenpress.com](http://yenpress.com) • [facebook.com/yenpress](https://facebook.com/yenpress) • [twitter.com/yenpress](https://twitter.com/yenpress)  
[yenpress.tumblr.com](https://yenpress.tumblr.com) • [instagram.com/yenpress](https://instagram.com/yenpress)

Première édition de YenOn : mai 2025

Édité par YenOn. Éditorial : Christopher Fox, Emma McClain.

Conçu par YenPress Design : Eddy Mingki

YenOn est une empreinte de YenPress, LLC.

Le nom et le logo YenOn sont des marques déposées de YenPress, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès Noms : Araki, Shin, 1968—auteur. | Morisawa, Haruyuki, illustrateur. | Gifford, Kevin, traducteur.

Titre : Classroomforheroes/ShinAraki ; illustration par Haruyuki Morisawa ; traduction par Kevin Gifford.

Description : FirstYenOnedition.|New York, NY : YenOn, 2024— Identifiants :

LCCN2023055524||SBN 9781975378684 (version 1 ; livre de poche)||SBN 9781975378707 (version 2 ; livre de poche)||SBN 9781975378721 (version 3 ; livre de poche)||SBN 9781975378745 (version 4 ; livre de poche)||SBN 9781975378769 (version 5 ; livre de poche)||SBN 9781975378783 (version 6 ; livre de poche)

Sujets :CYAC :Fantasy,Écoles — Fiction,|Héros — Fiction,|LCGFT :Fantasyfiction,|Lightnovels.

Classification : LCCPZ7.1.A7216C|2024|DDC[Fic]—dc23 LCrecord disponible sur <https://lccn.loc.gov/2023055524>

ISBN :978-1-9753-7874-5 (livre de poche)



978-1-9753-7875-2 (ebook)

Merci d'avoir acheté ce livre électronique, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et light novels de YenPress, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter YenPress.

[S'inscrire](#)

Ou visitez [www.yenpress.com/booklink](http://www.yenpress.com/booklink)